

armor

n° 203 magazine 12 F

Nicole Marchand
la pdg
malouine
de la mode
tonique

Pour une modernisation réussie

Les ports bretons : un atout à développer

Le patrimoine industriel

Haro sur la culture bretonne ?

Vins nantais : le millésime 86

éditions spéciales

LANDERNEAU

PAYS DE VILAINE

Yves Rocher

Installés en pleine campagne pour faciliter les recherches sur la nature, les laboratoires YVES ROCHER sont parmi les plus modernes d'Europe.

Une équipe de chercheurs de très haut niveau travaille dans ces laboratoires.

Les produits de soins de beauté YVES ROCHER sont vendus par correspondance (36201 La Gacilly Cédex) et dans les Centres de beauté YVES ROCHER.

Yves Rocher

Toutes réalisations

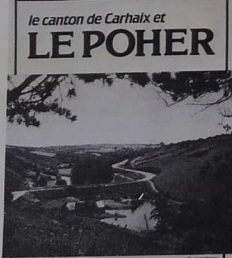
La revue de QUÉVERT



CONSULTEZ NOUS !

sopel

A VOTRE SERVICE...



armor

Toute la Bretagne

LA CLINIQUE SAINT-YVES

vous accueille ...



21, rue Gustave Haubert
58000 QUIMPER Tél. 98 90 10 16

Pont Saint-Jacques
B.P. 123 - 22404 Lamballe
Tél. 96 31 20 37 +

Décembre/Kerzu 86
N° 203 - 18^e année
Prix : 12 F.

armor
magazine

En couverture
Nicole Marchand
(voir page 16)

POLITIQUE & SOCIÉTÉ

Alain Madelin - Un nouveau souffle pour le Pays de Redon	3
Yves Marzin - Pour une modernisation réussie	4
A quand la route des estuaires ?	4
Yvon Poilvet - Editorial	5
J.J. Kerouedan - Maltroiser son devenir	6
Herve Le Borgne - La bourse et la vie	6
Pierre le Goff - René Monory anti-breton ?	6
Raymond Letertre - Sur mer... Sur fer... Sur terre	7
Thérèse Morvan Le Borgne - Projets pour le Tiers-Monde	10
Daniel Guillaume - Les 3 jours de l'entreprise à Fougeres	11
Anne-Edith Poilvet - Kerguelen continue sa percée	12
Antoine Génovèse homme de contrastes	12
Christian Morvan - Les ports bretons	13
Pierre Arlice - Nicole Marchand, la pdg de Kerdir	16
Car - Système Style lauréat Claude Bourq	17

SPECIAL LANDERNEAU

32 à 45

Jean-Yves Andrieux - Le patrimoine industriel de la Bretagne / l'exemple de l'ancienne sidérurgie au bois	18
Uni-Expansion-Bretagne - une panoplie de financements	19
Immeuble Le Gallium à Rennes	20
SATEL 87 à Brest	21
Les aides à l'innovation	21
Un breton lauréat d'Euroscac Star	21
Une nouvelle plateforme de messageries à Rennes	23
Les dindonneaux de Betina	22
12 hommes productives pour les PMI	22
Cloître imprimeurs : à la pointe de la technique	37
Catherine Guillou - Edouard Leclerc : le 530 ^e magasin	39
Pierre Bourges - Développement économique et TGV	49
La XXV ^e foire des Pays de Redon et de Vilaine	53
Le Centre de Communication de l'ouest	58

ARTS ET CULTURES

DEUG de breton : une lettre d'Alain Devaquet	6
Mervyn Phillips - Le Centre européen des cultures traditionnelles	23
Le prix des écrivains bretons 1987	23
La longue histoire des faïences de Kemper	23
Pierre le Goff - La vente des écrivains bretons	24
L'I.C.B. au Club de Bretagne	24
L'offensive ministérielle contre la culture bretonne	24
Yann Poilvet - Les livres	25
Les lectures de Yann Brekilien	26
La culture bretonne en Pays de Lorient	27
Chadern ar Vro ?	27
Yannick Guyader - Rythmes et volumes de François Dubois	28
Le 7 ^e salon de peinture de Bretagne	28
Calendrier des expositions	29

A.G. Hamon - Dominique Quehec en quête du mystère spirituel de l'homme	30
L'adieu à Thierry le Luron	31
Programmes	31
J.B. Vighetti - La Bogue d'or	57
Noël à Trevezz	59
Des architectes en herbe à Lamballe	59

TEMPS LIBRE

Les haras nationaux	25
L'épervier d'Europe et les animaux sauvages de Bretagne	26
Daniel Tréhic - André Foucher	45
L'aikido en Bretagne	46
La grille des programmes de Radio-Armorique	46
La boutique de FR3 Bretagne	59
Georges Leost - Automobile	60
Le Laurier d'or de la qualité à la Trinitaine	60
Armor gastronomie	61
Le millésime 86 dans la région nantaise	61
La 5 ^e Prorestel à St-Malo	61
Le Christmas pudding irlandais	62
Guides	64
Carnet	64
Petites annonces	65
Courrier	66

Un souffle nouveau pour le Pays de Redon

Le pays de Redon bouge. Les initiatives s'y multiplient. Je suis heureux d'apporter mon soutien à ces initiatives au travers des responsabilités ministérielles que j'assume. Et ce, dans quatre directions essentielles :

1) L'INDUSTRIALISATION

A cette fin, un animateur a été nommé. Bénéficiant de son expérience dans le secteur privé, il est chargé de coordonner les services qui agissent en faveur des entreprises, de faciliter l'éclosion d'industries nouvelles, ou l'extension de celles qui existent.

Pour aider à la création d'entreprises, j'ai lancé une grande opération ODACE destinée à "châter" les projets en offrant aux candidats à la création un lieu d'écoute, de réflexion et d'assistance technique.

Il s'agit aussi d'inciter les entreprises à s'installer dans le pays de Redon. Parmi les succès obtenus, la décision d'implanter à Bains-sur-Oust, à quelques kilomètres de Redon, une unité nouvelle du Groupe Sommer Allibert, qui devrait employer 300 personnes.

Les entreprises existantes doivent bénéficier d'un réel soutien. C'est ainsi que Car-System vient d'obtenir d'importants contrats avec Renault.

2) LE DÉSENCLEALEMENT

La récente ouverture des déviations de Guichen et de Bain de Bretagne y contribue. L'aménagement du terrain d'aviation de Redon est envisagé. La déviation de Redon est un projet qui doit être défendu. Enfin l'arrêt du TGV à Redon devrait couronner le dynamisme retrouvé de notre pays.

3) LA FORMATION, LA MOBILISATION DE LA RESSOURCE HUMAINE

Redon disposait déjà d'un BTS informatique. Dès cette année, 3 BTS ont été créés :

- un BTS d'action commerciale au Lycée Public de Beaumont
- un BTS de maintenance au Lycée Privé Marcel Callo
- un BTS option laboratoire d'analyses biologiques au Lycée Agricole Privé de Saint-Jacut-les-Pins.

La conférence administrative qui regroupe les représentants des Préfets d'Île-et-Vilaine, du Morbihan et de la Loire-Atlantique a été restaurée. Elle coordonnera, je l'espère, avec efficacité les actions de l'Etat.

4) LA PROMOTION DU PAYS DE REDON

Les instruments de la promotion du pays de Redon se perfectionnent. Ainsi s'élaborent un projet d'une plaquette multilingues sur le pays de Redon et une cassette vidéo. Dès 1987, un timbre sera consacré à Redon et contribuera à la notoriété nationale de la ville.

Les nombreuses visites que j'ai organisées, avec les journalistes de la presse nationale et internationale, en juin dernier, notamment, afin de contribuer à mieux faire connaître nos possibilités touristiques m'ont convaincu du retour à la bonne renommée du Pays de Redon.

Je sais combien Redon, terre de vieille tradition industrielle, a subi durement les contrecoups de la crise économique.

Mais je sais aussi qu'il est possible d'inverser la tendance. Le Pays de Redon a des atouts : le dynamisme des chefs d'entreprises, des commerçants et des artisans, la volonté de travailler qui anime la population.

Ainsi avons-nous multiplié les initiatives pour créer les conditions de la réussite et augmenter les chances du Pays de Redon.

ALAIN MADELIN

Ministre de l'Industrie, des P. et T. et du Tourisme

SPECIAL PAYS DE VILAINE

47 à 57

Pour une modernisation réussie

La notion de modernisation et sa pratique me semblent la partie émergée, la plus visible et la plus changeante, de deux constantes indissociables à la durée dans l'histoire de toute nation structurée : l'adaptation et le développement.

Donc, plutôt que de modernisation (qui de plus éphémère, de plus contingent que le moderne ou la modernité, par définition sans cesse renouvelé par du plus moderne encore !), nous pensons qu'il faut avoir le souci des procédures et des techniques propres à développer la France et à l'adapter, non pas tellement à son temps - autre culle un peu vain et sans grande signification - mais aux défis de ce temps et aux ambitions qu'elle s'est données.

La seule modernisation qui vaille ne peut être donc que de l'ordre et des moyens et non des fins et doit répondre à la question "combien ?". Une nécessité, en somme, pour notre pays : se moderniser, tout en restant lui-même ou plutôt pour rester lui-même. Il faut tourner le dos à une modernisation qui signifierait sujétion à un modèle, alignement sur une norme dominante, voire imitation servile de l'étranger.

N'oublions pas que la modernisation ne vise que les superstructures (essentiellement les outils de production ou de communication). Ce qui importe pour être en tête de la course au progrès technique, scientifique et industriel, c'est la mise à jour des atouts et des acquis français, la mise en valeur optimisée de tout notre patrimoine humain, économique, culturel.

Quelles sont les mesures à prendre et les secteurs à privilégier ?

Ce sont les mesures qui nous permettront de demeurer sujets de l'histoire, non pas reproducteurs d'inventions, mais inventeurs nous-mêmes et sachant rentabiliser ces inventions. Nous sommes, hélas ! traditionnellement plus tenants et les techniques, et, à l'intérieur des techniques, plus performants dans la recherche que dans la production et le passage à la série.

Une lettre du président Matagrin

Yann Poilvet a reçu de Jean Matagrin, président du Syndicat national des publications régionales, la lettre suivante :

"Permettez-moi de joindre mon message de sympathie à tous ceux que vous avez reçus à l'occasion de votre 200ème numéro.

Responsables de périodiques, nous connaissons bien les difficultés d'une entreprise de presse. Mais, au-delà des dures lois économiques, nous avons une récompense : celle de participer au développement d'une communication écrite vitale pour une prise de conscience des réalités régionales.

Avec votre équipe, vous remplissez avec beaucoup de courage et de clairvoyance cette mission d'informer qui, je l'ai constaté, est reconnue au plus haut niveau. J'espère avoir l'occasion de vous redire lors de notre assemblée générale du lundi 1^{er} décembre combien Armor magazine honore toute notre presse périodique".

JEAN MATAGRIN



PAR YANN MARZIN

Sans parler du "mal français" on peut dire que le blocage traditionnel en France réside dans cette difficulté de passer de la conception à la réalisation et de la réalisation à la grande production. Mais ne compensons pas cette carence par une imitation et une consommation ahurissante de gadgets à la page qui seront obsolètes avant d'être rentables.

Quant aux secteurs à privilégier, ce sont, bien sûr, tous les secteurs de recherche appliquée et d'industrie de pointe où nous excellons (industrie pharmaceutique, agro-alimentaire, aviation, espace, sans oublier la gamme considérable des techniques et produits issus du mariage de l'informatique et des télécommunications).

Il faut donc continuer à définir des secteurs privilégiés : à savoir tout ce qui, en apportant plus de puissance à la France, donne un "plus" à notre existence nationale et individuelle ; mais aussi tout ce qui libère l'homme des tâches ingrates, malsaines et vaines ; il y a dans cette direction un domaine encore peu exploité par la robotique.

Prenez un exemple qui prouve bien qu'il faut se poser la question des finalités en matière de modernisation technico-industrielle car on a parfois développé l'outil sans penser au produit. Les nouveaux modes de télécommunication, la télévision par câble, les nouvelles chaînes en chantier, a-t-on songé à la qualité de ce qu'ils sont censés transmettre ? Certes leur opportunité est indiscutable, mais il faut savoir développer - et comme ailleurs - des ambitions et un projet en aval.

Gare aux effets pervers de nouvelles techniques mal employées !

L'exemple de Télécom 1

Un autre exemple illustrera les pièges de la modernisation, malgré ou à cause des prouesses techniques engagées lorsqu'on a mésestimé - ou mal ciblé - les champs d'application et de commercialisation.

C'est le cas du satellite Télécom 1, récemment mis sur orbite par la fusée Ariane, qui, outre des fonctions classiques de télécommunication, assure un service inter-entreprises de transmission de données, c'est-à-dire ces nouvelles possibilités de travail à distance que sont la téléconférence et la vidéoconférence. Ces techniques conjuguent plusieurs moyens de communications parallèles (téléphone, vidéo, transmission informatique) et conviennent aux besoins d'entreprises très décentralisées. Ils sont certainement un instrument de travail d'avenir.

En fin, la centralisation des services de

Télécom 1 auprès des entreprises s'avère très difficile. Il semble que la nouveauté du système, le manque d'expérience dans son utilisation, peut-être le coût, font réfléchir les clients potentiels. Il se trouve donc que, faute de progression, en aval, par les entreprises françaises dans l'utilisation de l'informatique et de la bureautique, ce superbe outil reste, pour l'instant, à l'état expérimental.

Tant il est prudent, en matière de modernisation, de prévoir les conséquences en même temps que l'on conçoit les phénomènes !

La "modernisation", elle est aussi inscrite dans les priorités budgétaires, car dans la période de rigueur et de guerre économique que nous vivons, moderniser et je parle ici de l'Etat - c'est investir dans la recherche et l'éducation, c'est privilégier les dépenses d'investissement - et, quand il le faut, d'interventions sur les dépenses de fonctionnement.

En somme, pour un pays comme la France, étant donné les handicaps et les avancées qui sont les nôtres, étant donné les ambitions de notre présence au monde, ce que l'on nomme "modernisation" et qu'il serait plus opportun d'appeler adaptation et développement, c'est privilégier les secteurs à la fois porteurs et traditionnels de notre économie, c'est être capable d'assurer tout le suivi technique d'une filière exploitée, c'est savoir aussi que des méthodes tout-à-fait traditionnelles peuvent avoir cours au modernisme (par exemple les aides à l'installation aux jeunes agriculteurs pour éviter l'exode rural et à terme la désertification des campagnes) que des projets et des technologies de type futuriste.

YANN MARZIN

A quand la route des estuaires ?

Didier Chouat a appelé l'attention du ministre de l'Équipement sur la situation de la Bretagne au sein du réseau des grands axes routiers et autoroutiers européens, et sur la nécessité urgente de réaliser le projet de "route des estuaires". Les liaisons routières directes de la Bretagne, tant avec le nord de la France qu'avec le sud-ouest, restent difficiles. Il manque dans l'Ouest européen, particulièrement en France, un grand axe Nord-Sud, incluant les régions maritimes de Basse-Normandie, de Bretagne et des Pays de Loire, support d'échanges tant interrégionaux qu'internationaux. Cet axe Nord-Sud serait un facteur de développement des activités économiques, et également de l'intérêt économique du pays d'éviter en tout état de cause l'encombrement de la région parisienne par des trafics routiers qui ne sont que de transit. De plus, l'Ouest doit aujourd'hui relever un double défi lié à deux décisions importantes pour l'économie européenne : 1^o la décision d'établir un lien fixe trans-Manche entre la Grande-Bretagne et la France ; 2^o l'entrée de l'Espagne dans la C.E.E. En conséquence, il lui demande que la "route des estuaires" reliant les villes de Rouen, Caen, Rennes, Nantes, Bordeaux, et retenue au schéma directeur routier national comme "grande liaison d'aménagement du territoire", fasse l'objet dans les meilleurs délais, de travaux de modernisation indispensables sur ses sections encore non aménagées.

YANN MARZIN

RELATIVITÉ DES CHOSES

Des événements importants ont marqué les derniers mois de 1986, relayés de façon très différente par les médias, particulièrement la télévision, tout au moins sur les 1ère et 2è chaînes dont le parti-pris est aussi tenace que la médiocrité. Les uns ont été littéralement minimisés, voire occultés, les autres exaltés,...

Ainsi a-t-on fait peu de cas de la ratification par le Parlement français, malgré l'ultime résistance des jacobins de droite et de gauche, et avec une majorité rare, de l'Acte Unique Européen. Les commentateurs politiques, plus frondeurs de ragots et de pithoiseries, n'ont guère traité de ce texte qui constitue un puissant coup d'accélérateur à la construction d'une véritable Europe. L'Acte Unique représente, en effet, une étape très positive vers l'Union politique des Etats de notre Communauté. Il permet notamment la réalisation d'un espace sans frontières où pourront circuler librement les personnes, les services et les capitaux ; la programmation de plans de recherche commune dont l'absence n'avait pas permis jusqu'alors de mener à bien des projets d'envergure mondiale ; la suppression de la paralysante règle de l'unanimité, qui constituait un frein constant à une grande politique, et son remplacement par la règle de la majorité qualifiée, plus démocratique et surtout plus efficace.

Ajoutons qu'il entraîne également la reconnaissance des diplômes ce qui donnera à chacun la possibilité de s'installer sans formalités particulières dans l'Etat de son choix.

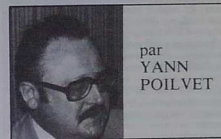
L'Acte Unique est d'autant plus intéressant pour la Bretagne que celle-ci joue à fond sur tous les niveaux, la carte européenne. Récemment, vingt-cinq responsables bretons de haut-niveau ont eu des entretiens très prometteurs à Bruxelles et l'on sait que, par le rattachement de l'O.I.D. la C.E.E. va apporter à une grande partie de la Bretagne Centrale un ballon d'oxygène (en passant, nous regrettons que, de notre seul fait, certaines portions de l'intérieur aient été écartées arbitrairement de l'opération).

L'Acte Unique, enfin, cela veut dire que, dans cinq ou six ans, l'économie bretonne, nos entreprises, nos hommes

de terrain auront accès à un marché de 320 millions de consommateurs.

Tout cela vaut bien qu'on s'y intéresse, non ? Et qu'on y participe !

La révolte des étudiants et des lycéens a, elle, attiré les projecteurs comme le luminaire attire les papillons. C'était légitime car l'avenir des jeunes est une affaire qu'on ne doit pas traiter à la légère, ni, surtout,



PAR YANN POILVET

sans tenir compte de leur opinion puisque c'est d'abord la préparation de toute leur existence qui est en cause. Cette loi Devaquet n'était pas bonne et il eût été plus sage d'en faire l'économie que d'être contraint à l'abandonner après des perturbations qui ont coûté cher moralement et financièrement aux uns et aux autres. Au demeurant, ce Devaquet ne nous disait rien qui vaille depuis que nous connaissons les fâcheuses dispositions de son ministère à l'égard de la langue bretonne et surtout les termes méprisants dont il avait usé pour répondre à un parlementaire sur le saisisant du problème (voir page 6).

Mais nous devons dire, franchement, que nous sommes restés sur notre faim quant à l'esprit des manifestations dont les organisateurs se sont vus coiffés d'un "collectif" que les trotskystes et autres gauchistes ont rapidement influencé. Or, ces gens-là sont anti-régionalistes en diable et ont inspiré des mots d'ordre que nous désapprouvons, tel ce "non à la régionalisation" que nous avons vu fleurir un peu partout. Se rendaient-ils compte, les jeunes qui reprenaient ce slogan, que c'est à eux-mêmes qu'ils disaient non ? Une fois de plus, les parisiens ont mené le jeu et, gogos, trop de provinciaux les ont objectivement suivis même s'ils n'en avaient pas une conscience précise. Il y a eu trop d'arguments fallacieux : pour

quoi donc craindre, pour les diplômés, de se référer à une université régionale sous prétexte que les parchemins des universités parisiennes seraient plus prisés sur le marché ? C'est accepter un peu vite la démission alors qu'il faut se battre, alors qu'il faut rappeler que la formation et le travail dans nos universités sont autrement sérieux que sur les bords de la Seine. Ailleurs, est-ce que l'on se prévaut de Washington ou de Berlin ? et n'est-il pas vrai que, au Royaume-Uni, on passerait pour un farfelu si l'on invoquait quelque certificat venu de Londres alors que les plus prestigieux sont ou l'on sait : Cambridge, Oxford, Eton et autres...

L'objectif, au contraire, doit être de valoriser les universités régionales et leurs diplômés. Voilà un slogan que je n'ai vu sur aucune banderole. Et la langue bretonne m'a semblé désespérément absente. En vérité, ces "manifs", si puissantes soient-elles, m'ont laissé déçu. Le gouvernement en voulant, après ses prédécesseurs, car c'est devenue une manie dans l'hexagone, imposer sa propre réforme, puis en reculant sans gloire, n'a rien apporté et a contribué à fausser les cartes. Et les étudiants ont manqué l'occasion d'arracher pour les universités une autonomie réelle, donc coupées du cordon ombilical parisien.

Dieu merci ! Il nous vient parfois des consolations inattendues... Ainsi ce dimanche matin 7 décembre, sur Radio-France, lors de la populaire émission de chansonniers "L'oreille en coin", on a soudain entendu le ministre de la Mer, Ambroise Guélec, entonner le "Bro Goz ma Zadou" devant une assistance à laquelle il avait demandé de se lever. Un ministre priant une foule de spectateurs, à Paris, de se mettre debout pour écouter l'hymne breton, avouez que cela ne s'était jamais vu ! Je félicite Ambroise Guélec pour un geste qui l'honore. Et qui illustre la justesse du combat culturel que, depuis tant d'années, les militants bretons mènent sans trêve, sans se laisser abattre par les échecs et les tracasseries. Cela rappelle, si besoin en était, que le courage, la persévérance finissent toujours par porter leurs fruits.

YANN POILVET

René Monory anti-breton ?

Ne serait-ce pas plutôt l'administration de l'Education Nationale ? Ou l'on en juge ?

Dans l'Académie de Paris, les cours de langue bretonne, qui voient un afflux constant d'élèves depuis leur création en 1976, sont parallèlement sabotés, le mot n'est pas trop fort.

Après avoir pris des mesures abusives comme la nomination de l'enseignant Ronan Tremel à un poste de professeur d'arménien, puis d'anglais, et maintenant de sciences physiques, alors que ce professeur n'a enseigné jusqu'ici que le breton, le recteur de Paris passe cette année à des actes plus directs. Il impose un retour à la situation d'il y a huit ans : 6 heures au lieu des 18 heures qui étaient déjà insuffisantes puisque les besoins (express) sont de 30 heures.

Malgré tous ces obstacles, et bien d'autres, pour forcer l'enseignant de breton à démissionner (en le payant à demi-salaire), et les élèves à se décourager (en refusant de dédoubler des classes de 90), le nombre de candidats de breton au baccalauréat a doublé à la session de juin 86 en Ile-de-France.

Alors, puisqu'il n'est plus possible d'enseigner le breton dans les lycées, les élèves, les parents d'élèves et les enseignants ont décidé que les cours auraient lieu dans la rue ?

Le premier "cours sauvage" s'est déroulé le vendredi soir le 26 novembre en plein milieu du grand hall de la gare Montparnasse. La police n'a pas osé intervenir trop violemment (présence de FR3 obligée...), et, dans une magnifique ambiance, plusieurs dizaines de militants, sous un immense Gwen ha Du, et accompagnés par deux sonneurs, ont pu manifester haut et fort pendant près de deux heures leur volonté de défendre leur langue et leur culture. Des milliers de voyageurs ont ainsi été informés de la réalité et du racisme anti-breton des responsables administratifs de l'éducation française.

MM. Devaquet et Monory ne sont pas les seuls responsables.

PIERRE LE GOFF

★ A.P.L.B. (Association des professeurs de langue bretonne), 13 bis, rue Garibaldi, 93400 Saint-Ouen (Ile-de-France) - 46 06 89 67 - 43 02 27 98 - 43 73 91 53.

DEUG DE BRETON

ALAIN DEVAQUET A BERTRAIN COUSIN : « SEULEMENT LA MARGE »

A la suite de la publication dans Amour magazine d'une lettre du professeur Per Denz adressée aux parlementaires bretons, concernant la création d'un DEUG Breton à l'Université de Rennes II, Bertrand Cousin, député R.P.R. des Côtes-du-Nord, est intervenu sur ce sujet auprès d'Alain Devaquet, alors ministre de l'Enseignement Supérieur. Celui-ci lui a répondu notamment :

"Je suis, comme vous, bien conscient du fait que la langue bretonne par sa spécificité historique et l'attachement que lui portent les populations concernées représente une indéniable richesse de notre patrimoine culturel et que l'uni-

YANN MARZIN

Permanence sur répondeur téléphonique toute la semaine et réception le vendredi de 9 à 12 h, de 14 à 18 h - H.M. Kerhuél, Bât. G. - Lannion - Tél. 96 48 83 61

Maîtriser son devenir

A défaut de savoir vraiment ce qui fut dit et proposé - ou décidé - durant leur rencontre, le fait que MM. les Présidents de Régions, Yvon Bourges et Olivier Guichard, se soient réunis, montre à l'évidence qu'il est vain de vouloir aller contre la géographie, l'histoire et les réalités présentes des hommes qui habitent un Pays, la Bretagne, dont on s'est efforcé, en la niant, de briser l'unité. Il faudra bien un jour reconnaître l'erreur. Il viendra bien le moment où elle sera réparée. C'est une de nos obligations, ce n'est pas la seule.

Lorsque nous agissons afin qu'advienne une véritable décentralisation, en exigeant plus d'autonomie politique et administrative pour la Bretagne, c'est en fin de compte d'un renouvellement de la démocratie auquel nous travaillons. Et vouloir plus de démocratie, vouloir une meilleure démocratie, tout en s'appuyant d'abord à la réaliser dans notre Pays, devient une urgence européenne. Nous sommes tous solidaires, certes, mais cette solidarité ne doit pas devenir un impératif dont certains pouvoirs (politiques, économiques, financiers, technologiques) de plus en plus interdépendants et concrets, se servent pour justifier leur emprise toujours plus prégnante, de moins en moins contrôlée, sur chaque individu et sur l'ensemble des citoyens au mépris de la démocratie vraie. Ne nous laissons pas abuser par les fastueuses façades, elles dissimulent de désespérantes misères.

La Bretagne ne peut se satisfaire de tels pouvoirs. Ils ne servent ni ses intérêts économiques véritablement compris, ni ceux de son propre avenir culturel et social au sein de l'Europe. Il faut que notre Région maîtrise tous les moyens de son développement. Pour y parvenir et afin de contribuer à plus de démocratie et à un mieux être de ses habitants, il faut une présence politique structurée et agissante propre à la Bretagne.

C'est dans cette voie que résolument s'engage la C.R.B.

JEAN-JACQUES KEROUEDAN

La bourse et la vie



PAR HERVÉ LE BORGNE

Après avoir été fortement sollicité pour participer au financement des grandes entreprises, par l'intermédiaire des SICAV et des Fonds Communs de Placement, l'épargnant est désormais instamment convié à jouer directement à la loterie boursière.

CHER ÉTAT, CHÈRES SOCIÉTÉS

Ce nouveau "Capitalisme Populaire" entend donc drainer les fonds de poches que l'on croyait pourtant vides : en une dizaine d'années la part de leur revenu que les "ménages" économistes est tombée de quinze à onze pour cent, alors même que ce revenu allait croissant. Qui est donc passé la différence ? Dans les caisses de l'Etat semble-t-il puisque, dans le même temps, le ratio des prélèvements obligatoires rapportés au produit brut approchait le sommet jusqu'à la inexploité des 45 %.

Que l'actuel gouvernement préfère diminuer la ponction fiscale et alimenter directement la machine industrielle, c'est son problème. Là où le bât nous blesse c'est de devoir, une fois encore, entretenir des monstres économiques que nous soutenons déjà, en tant que contribuables, par le biais de subventions et de facilités fiscales.

PLACER CHEZ NOUS ?

Nous mettrons plus facilement la main au portefeuille pour financer des entreprises régionales. Hélas ! La Bourse de Nantes figure à peine au catalogue des collecteurs qui ne peuvent d'ailleurs que jouer le jeu des investissements parisiens : à la loi de la concurrence ne souffre ici aucune échappatoire.

Reste donc à compter sur les Conseillers Régionaux qui ont profité du suffrage universel au mois de mars dernier : cette nouvelle forme de racket centralisateur figure certainement au premier rang de leurs préoccupations. Pour le vérifier on consultera l'excellente rubrique de Raymond Leterre à quelques pages d'ici.

Revenons donc à nos actions : Saint Gobain était un moine irlandais qui aurait débarqué en Armorique voici quelques siècles avant d'aller évangéliser les Gaules lointaines.

Il mourut pauvre dit-on.

HERVÉ LE BORGNE

* (impôts + cotisations sociales)

ALAIN DEVAQUET

Sur mer ... Sur fer... Sur terre

Est-ce l'amorce d'une relance de la Conférence interrégionale de l'Ouest ? Le 7 novembre, les présidents des Conseils régionaux (CR) des Pays-de-la-Loire et de Bretagne se sont rencontrés à Redon.

C'était tout près, à Allaire le 29 septembre 1975, qu'avait eu lieu la première rencontre interrégionale. Mais d'emblée il y avait quatre intéressés : la Basse-Normandie et le Poitou-Charentes étaient alors présents.

Suivent les conférences du Mont-Saint-Michel en 1976, de Fontevraud en 1977, Saint-Savin en 1979. Ce devait être le tour de la Bretagne de recevoir les quatre délégations en 1981 ; le crédit voté ne servit pas (1). Arrêtons-nous un peu sur cette actualité, avant d'achever le compte rendu des réunions d'octobre.

Six points communs

Yvon Bourges et Olivier Guichard étaient accompagnés chacun d'une délégation de ax élus et quatre responsables de services (2). Des réunions semblables de "délégation des deux CR seront organisées chaque semestre, pour examiner les affaires d'intérêt commun, et se concentrer sur les mesures entrant dans le cadre de leurs responsabilités".

Six thèmes étaient retenus dans le communiqué final. Les Communications routières et les deux autres régions présentes retrouvent les deux autres absentes, pour des liaisons Nantes-Rennes-Avranches-Caen et Nantes-Niort, c'est-à-dire la route "dite rocade des estuaires".

Les communications ferroviaires porteront spécialement sur l'électrification de Nantes-Rennes, donc Savenay-Redon ; sur l'amélioration aussi des fréquences et des matériels sur cette ligne.

Les deux Régions s'engagent à financer conjointement le fonctionnement de la MEITO, mission de l'électronique et de la télématique de l'ouest.

Une commission de concertation sera créée, afin de définir une attitude commune pour les aides régionales à l'industrialisation, les primes.

Concernés de façon semblable par les quotiens laitiers, les deux présidents iront ensemble chez le Ministre de l'Agriculture proposer des mesures.

Ensemble également les deux Régions interviendront près du Premier Ministre pour que les demandes de remboursement européen du FEDER ne soient pas réservées aux projets financés à 20 % par l'Etat. "cette règle pénalise les régions de l'Ouest par rapport à d'autres régions du marché commun".

Après la DÉCISION MODIFICATIVE N° 3, adoptée par le CR le 27 octobre, le total du Budget Régional 1986 a, pour la première fois, dépassé le milliard ; il s'établit exactement à 1 006 199 792,04 francs soit 7,71 % de plus que le budget primitif voté le 11 février dernier (3).

De nombreux dossiers ont été abordés en octobre, les uns correspondant à des crédits complémentaires, d'autres à des affectations de crédits disponibles, ou à des modifications



142e Chronique des assemblées régionales par Raymond Leterre

de subventions (4). Les ouvrir donnera aussi l'occasion de greffer quelques autres thèmes d'actualité.

Il nous faut de l'eau

Une série d'opérations ont été présentées par les CCI dont relèvent les PORTS DE COMMERCE de Brest, St-Malo, Roscoff, Lorient, le Légué ; il s'agissait d'affecter les 5,24 MF déjà décidés dans le cadre d'un plan triennal en faveur des équipements portuaires, plus particulièrement pour les investissements d'entretien.

Au CES Michel Macé releva aux côtés de bâtiments, éclairage, chenal, quai, grappin... une photopeuse : "c'est une erreur administrative, reconnut Christian Morvan, ce sera corrigé".

Guy Laurent porta le débat bien au-delà du bordereau : il accusa "le secrétaire d'Etat de mettre à la casse la marine marchande". Au même moment, tout à côté, au Club de la Presse, Alexis Gourvennec se félicitait : "Brittany Ferries marque des points ; pour la première fois le million de passagers est dépassé en 1986, avec plus de 225 000 véhicules légers, 90 000 camions".

Il exposa surtout les objectifs pour développer les diverses lignes, dont les plus récentes Caen-Potsmouth et Cherbourg-Poole ; il n'exclut pas de développer les liaisons avec l'Espagne, en ajoutant à Plymouth-Santander une ligne Lorient-Gijon dans les Asturies.

Mais le plus important est de renouveler la flotte, voire de construire une nouvelle unité de 2 000 passagers. L'armateur se tourne alors vers la SABEM, deux partenaires la BAI et le Crédit Agricole sont d'accord, restent la Région et les départements. Il faudra en effet augmenter le capital pour faire face à cet achat d'environ 400 MF.

Au CR c'est Louis La Roux qui aborda le sujet : "oui ou non il y aura-t-il un vrai débat sur la politique de la mer ? En ce qui concerne le bateau géant de la BAI, ou sera-t-il construit ?". Sauf apport important de l'Etat, regrette Alexis Gourvennec, ce sera à l'étran-

ger, "ou l'on trouve un meilleur service à prix égal".

Jacky La Menn s'inquiéta aussi des travaux dans l'avant-port de St-Malo. En effet, la Brittany Ferries est formelle : "il nous faut de l'eau, à 10 km près, peu importe : sinon après avoir usé les actuels bateaux qui peuvent encore y accéder, nous quitterons St-Malo".

Yvon Bourges promet que le dossier serait "reouvert le 1er décembre".

Dans l'Europe bleue

Quelques jours plus tôt, le 14 octobre, le secrétaire d'Etat à la Mer, Ambrose Guélic, avait visité la Côte d'Emeraude ; d'abord les bouchots à moules dans la baie du Mont-Saint-Michel, les parcs ostréicoles de Cancale, ainsi que l'école maritime privée des Rimains, puis à St-Malo l'école nationale de marine marchande, l'école maritime aquicole, le port de pêche, le terminal ferries. Sur ce dernier thème rien ne filtra de la réunion de travail, tenue à huis clos à la CCI.

Au port de pêche il prit la dimension des efforts de modernisation qui sont envisagés. Deux jours plus tard à Paris, il disait précisément, au comité central des pêches maritimes, que la France peut être "le pivot de l'Europe bleue, si chacun joue le jeu et fait des efforts".

Près du Canada, c'est à lui de défendre "les droits de pêche historiques des chalutiers français de grande pêche". Si, d'après les accords de 1972, la pêche ne sera plus possible dans les eaux du golfe du Saint-Laurent, sauf peut-être pour les Saint-Pierre, elle pourrait l'être dans la zone économique canadienne hors du golfe, pour un certain tonnage à négocier.

Soutenu par René Couanau, Dominique Yvon a fait adopter un vœu le 28 octobre "le CR attire solennellement l'attention du gouvernement sur l'importance d'une solution rapide, faute de laquelle c'est l'avenir de l'ensemble de la pêche hauturière française qui serait compromis, flotte dont la Bretagne a toujours fourni la majorité des effectifs marins".

★ En faveur de la pêche hauturière en tout cas, le CR est désormais lié au Crédit Maritime Mutuel. Le 20 octobre à l'Hôtel de Courcy, Yvon Bourges signait avec les représentants des trois caisses couvrant les quatre départements une convention créant un fonds de garantie régional.

Ce fonds permet d'accorder des prêts complémentaires de 8 ans, de 5 % de la valeur d'un navire neuf, au taux d'intérêt le plus bas permis par les règles de calcul de subventions définies par la CEE.

Le promoteur doit faire construire, pour la 1ère fois, un bateau de plus de 16 mètres, et n'avoir pas été propriétaire d'un plus de 12 mètres. Le régime entretient l'insuffisance d'autofinancement des jeunes.

De plus, si l'aide du FEOGA est refusée, la défection est assimilée à un sinistre ; le Crédit maritime renonce à la créance et fait jouer le fonds de garantie. La Région a apporté une dotation initiale de 2,5 MF.

A Brest le 15 octobre, Yvon Bourges avait aussi assuré le maire de tout l'intérêt qu'il porte au projet de "Maison de la mer", au Moulin Blanc, ce centre culturel scientifique et technique fera découvrir toutes les ressources de la mer. Le dossier viendra devant le CR, a promis le président aux partenaires qui cherchent comment boucler le budget de 34 MF.

Lorient a pensé, elle, à l'innovation et la valorisation des produits de la mer. Septembre a vu la création et novembre l'inauguration par Ambrose Guellec d'INNOMER, un institut cousin de l'École nationale de commercialisation des produits de la mer, laquelle a reçu sa 18ème promotion.

Blason gwenn ha du

Suite à la signature le 21 juillet des trois CONVENTIONS AVEC LA SNCF (5), le CR se devait de voter les premières inscriptions budgétaires, afin d'améliorer les transports régionaux des personnes. Dès 1986, la Région approuve 8,28 MF pour la modernisation du matériel, et 0,96 MF pour la personnalisation de la livrée, l'Etat apportant pour sa part respectivement 2,07 et 0,24 MF.

Lors de la conférence de presse du 13 octobre, le président avait présenté une maquette SNCF des futures voitures : elles seront gris-argent, agrémentées d'une large bande verte horizontale encadrant les vitres.

Les 21 autorails, 20 remorques, 12 rames réversibles et 10 auto-motrices électriques seront frappés du sigle "T.E.R. Bretagne", trans-express régionaux. S'ajoutent le logo régional, en cours de conception, et le blasonnement noir et blanc de la Bretagne avec le mot BREIZ.

Yvon Guilloux voudrait que les inscriptions dans les gares et dans les trains soient bilingues, par exemple *karr hems buton*, compartiment non fumeur. "Permettez-moi, dit-il, de conclure par un mot en breton : *poent eo deomp lakaat de gresk e kuzul rann-oro breiz marchet divayezhet, war an tiez ha war e c'harnou hend-houarn, evl darbenno all an traoz sevenadur Breiz, ha est temps que nous augmentons dans le CR le nombre des employés bilingues ; et, sur les bâtiments et les voitures des chemins de fer, comme sur toutes choses, la culture bretonne*".

Furent également présentés les 42,65 MF prévus en 1987-1988 pour la modernisation des infrastructures : la Région en assure 13,95, le reste venant de l'Etat, des départements de la Finistère et d'Ille-et-Vilaine, du SIT-CAR de l'agglomération rennaise. Le bureau a reçu délégation pour affecter le crédit d'études de 0,1 MF, déjà voté : études liées au conventionnement et à la desserte du TGV-Atlantique.

Au CES Daniel Picot associe "électrification et emploi", Michel Macé attire l'attention sur "les conséquences du TGV", Charles Le Bris se plaint de l'oubli du "désenclavement ferroviaire de la Bretagne intérieure".

"Il est important de sensibiliser la population à ce dossier, intervint Bernard Poinant au CR, le fer est aussi capital que la route. Il faudra être très attentif au respect du calendrier par la SNCF, et ne pas oublier Redon-Savenay". Jacques de Menou insista sur "l'intérêt des liaisons vers le sud-ouest".

Félix Leyzour fit une démonstration minutieuse "des contradictions dans les ratés voyageurs-marchandises". Pour Adrien Kervella, "les marchandises aussi sont à retenir". Claude Champredon soutint que "le TGV devait aussi arriver en dehors des grandes vil-

les : Guingamp et Redon, éventuellement Morlaix ; sinon on passerait à côté d'un effet d'aménagement du territoire". Yves Nedelec prit pour exemple : "il ne faudrait pas que le TGV enclave plus le Trégor !".

Thèmes mobilisateurs

Sous la rubrique RECHERCHE, le CR a accordé en octobre une 1ère tranche de 0,52 MF de subventions pour la mise en place, avec l'Etat, d'un pôle productique en Bretagne. Ce réseau doit permettre d'accroître la compétitivité des PMI, par une meilleure utilisation de la productique : automatique, robotique, conception ou fabrication assistée par ordinateur. Quatre établissements en ont été bénéficiaires.

D'après la CRCI, actuellement 20 % des entreprises bretonnes ont une gestion de production assistée par ordinateur, elles seront 80 % d'ici dix ans. Onze entreprises ont répondu à la CRCI pour mener une expérience de formation d'un "homme productique", le 5 novembre Alain de Gouvillat remettait les certificats de stage aux participants.

Yvon Bourges patronnait le 20 octobre une exposition sur ce thème à l'Espèce des technologies nouvelles, au centre Colomba de Rennes ; puis la semaine de la technologie et du développement régional, organisée du 24 au 28 novembre, toujours à Rennes, par la CRCI, l'ANVAR, le DRIR, le GIMREB. Par lui encore, ou les membres du bureau délégués, ainsi que les chargés de mission, le CR est présent dans de multiples manifestations organisées en Bretagne.

Le CR a aussi défini le montant unitaire des bourses de docteur-ingénieur pour 1986 : entre 67 000 et 85 000 F TTC. Au CES Claude Guénillet a dénoncé "l'absurdité d'un paiement de TVA sur des bourses de Recherche !!!". Jean Mounier s'est associé à l'appréciation.

Toujours en application du contrat de plan, le CR a suivi les propositions du Comité de gestion du fonds régional pour la maîtrise de l'ENERGIE, et accordé 1,77 MF pour quinze actions, aussi variées qu'un groupe électrogène d'un lycée de Pontivy, une opération groupée de réhabilitation thermique à St-Pol-de-Léon, quinze diagnostics dans l'élevage avicole, une éolienne de chauffage à Brest, un système de chauffage heliopic à piscine du Faouët, une installation de feux de signalisation cignotants photovoltaïques à Plémet.

Mais le CR a repris l'avis du CES, pour "aménager des réserves sur la réalisation d'un outil informatique d'aide à la décision pour le choix d'une filière de valorisation des ordures ménagères". Le CES ne voit "ni l'importance ni l'utilité d'un tel outil".

Le thème reste mobilisateur. Le 23 octobre l'association technique pour les économies d'énergie en a fait la démonstration : pour la France, 10 % d'énergie c'est l'équivalent de 40 % de l'impôt sur le revenu. Les efforts entrepris depuis 1973 ont entraîné une baisse de 30 % de la consommation qui aurait été celle de 1985, en suivant le rythme antérieur.

Techno-pis

Avec le rapport AGRICULTURE les assemblées restent encore en partie dans le domaine "RECHERCHE". Le CR en particulier vota un vœu aux divers ministères concernés, "demandant solennellement de revoir le plan de localisation de l'INRA dans le domaine des

biotechnologies, au profit de la Bretagne ; des informations laisseraient entendre que ces activités seraient recentralisées en Ile-de-France !".

Outre 0,62 MF pour l'actualisation des opérations du contrat de plan, un complément de 1,09 MF a été accordé pour dix études sur l'adaptation de diverses espèces fourragères en vue de la production laitière, des économies dans l'alimentation des animaux, pour l'institut technique du porc, la station de pathologie d'étaisons bretonnes à Languidic.

Au CES Marie-Louise Jouan dit son souci de "la qualité de la viande", au CR Joseph Lareur s'interrogea sur "l'actualité des études proposées !".

Quelques semaines plus tôt, les 9 et 10 octobre à St-Malo, le congrès de microbiologie laitière orientait les chercheurs vers l'industrie pharmaceutique : "et si le pis des vaches devenait une usine de médicaments ?".

Le lait, y soulignait-on, entre dans 80 % des manipulations biotechnologiques de l'industrie agro-alimentaire. L'observation des IAA précisement, présentée le 7 octobre à la presse, un film de 30 minutes destiné à sensibiliser les agriculteurs, à les entraîner à de nouveaux raisonnements, de nouveaux comportements.

Cet observatoire fut créé en 1984, sur une proposition lancée au CES en 1983 (6). Son bulletin développe les "nouvelles formes pour l'agriculture et l'agro-alimentaire bretons", en liaison étroite avec les multiples organisations professionnelles agricoles. Le 17 novembre, à l'ENSAR de Rennes, celles-ci participaient à une journée "technopole et bio-industries", sous l'égide du CODESPAR et de Rennes-Atalante.

Les IAA bretonnes ont réussi une sensibilisation originale de l'opinion. Au départ de la course du rhum le 9 octobre à St-Malo, les caméras ont fait découvrir les Côtes-du-Nord avec les biscuits Ker-Gadec de Loudéac, la salaisonnerie Jean Stalaven, tous deux sur grands trimaran et catamaran ; le Finistère-St-Pol-de-Léon inscrits avec les nems de Ivang, d'Hervic, sur un moyen trimaran, qui doubla les grands de tête, jusqu'à son fatal accident la première nuit.

Plus d'un millier d'invités survivrent les premières heures de la course sur les navires aux noms promotionnels : "Armorque", "Trégastel" de Brittany Ferries, "Soldier" d'Emeraude Ferries. De quel relancer le "sponsoring", ou mécénat intéressé, de la Région (7).

Eviter les drames

C'était à prévoir, la communication sur les QUOTAS LAITIERS (8) fut l'occasion de longs débats, surtout au CR, où la connotation politique troubla les réflexions techniques.

En 17 pages et annexes, Yvon Bourges analysait la situation "des producteurs bretons, très lourdement touchés, puisqu'ils doivent payer 170 MF sur les 379 MF de pénalités dues par la France". Que peut faire la Région ? Le président voyait son action à deux niveaux

au niveau politique, afin d'appuyer les demandes des professionnels en vue d'une réforme du dispositif, choisi par le gouvernement français en 1984 ; à son propre niveau, en contribuant, dans la mesure de ses moyens, à la restructuration de l'économie laitière bretonne, comme elle l'a déjà entrepris en octobre 1985, avec la

création du fonds régional de modernisation de la production laitière (9).

Au CES Gilles Possémé conclut son rapport sur quelques points forts : installer des jeunes et moderniser l'appareil de production laitière, avancer dans le domaine de la transformation et promouvoir la Bretagne laitière, diversifier la production agricole et lui donner le maximum de valeur ajoutée.

Jean-Claude Caroff réagit à la diversification car "les choux-fleurs et autres productions ne vont pas sans problèmes !". Joseph Le Breton insista pour que la Région fasse "une étude sur l'image de marque de la Bretagne laitière et les efforts qu'elle a entraînés depuis quinze ans". Pour Joseph Mingam, "la communication ne faisait qu'aligner des chiffres, ce qui est facile, mais où est la prospective pour construire l'avenir ? Le plan prévoit l'installation de 2 000 jeunes, il n'est pas respecté !". Amer face aux drames actuels, il ajouta : "les désespérés ne se révoltent pas !".

Laurent Ségélan avait pris soin de diffuser son intervention, axée sur "l'emploi ; non seulement des exploitants agricoles, mais de toute la population rurale ; un emploi rémunérateur, dans un cadre européen". Avant roisé sur une partie de l'intervention de Gilles Possémé qui évoquait les débouchés vers le tiers-monde : "c'est une aérie économique", le syndicaliste de "la filière verte" dénonça le "coul du foncier pour les terres à lait, des quotas étant cédés avec l'exploitation".

Quantum "minimum vital"

Au CR Caléstin Béivin affirma que "non ! les notaires ne font pas des baux en fonction des lois". Bernard Poinant aborda lui aussi "le problème de la propriété du sol, c'est le cœur du problème", il tendit toutefois l'atmosphère en interpellant le président : "il n'y a même pas de lait au bar !". Yvon Bourges fit tout de suite parler la censure, mais les consommateurs ne se bouclèrent pas. Quant au foncier, le président corrigea les affirmations de Bernard Poinant, ce que reprit sur un ton plus polémique Marcel Daunay.

"Il y a un type de développement à promouvoir, dit Joseph Lareur sans que les gros soient contre les petits". Félix Leyzour demanda de "ne pas confondre maîtrise de la production et sa répartition". Pour Jean Hélias, "c'est la survie de tout un milieu qui est en cause ; il faut être cohérent, la production française n'est pas productive comme aux Pays-Bas ou en Grande-Bretagne ; il faut évoluer pour survivre, car au niveau européen la compétitivité est exigente".

Jean Gaubert donna la réplique à Jean Hélias, qui avait "généralisé la position d'une commission socialiste de Bourgogne". Le statut des quotas restait à clarifier : il proposa de "substituer des quotas individuels aux quotas par laitiers, et que les pénalités soient progressives pour ne pas peser sur les petits".

C'est Pierre Le Treut qui insista sur "les drames humains dans des familles, où les prélèvements ont coïncidé avec la rentrée scolaire, la mesure a été méprisante à l'égard des agriculteurs. Il faudrait instaurer un quantum minimum vital".

Jean Rohou porta le témoignage que "les situations dramatiques étaient particulièrement en Bretagne centrale". Claude Champaud intervint : "cette affaire des quotas n'est pas sectorielle, c'est une erreur à ne pas

commettre, elle réagira sur d'autres activités : l'agro-alimentaire est notre sidérurgie".

"Il est important d'harmoniser les positions au moins au niveau des quatre départements", demanda Jacques de Menou ; "au niveau des trois régions de l'ouest", élargit Pierre Bourges. "C'est ce que nous faisons", rappela Yvon Bourges (10). Ce qu'il fit de nouveau le 7 novembre à Redon avec Olivier Guichard (voir en tête de cette chronique).

Pour conclure son rapport sur "les quotas laitiers et leurs conséquences", Marcel Daunay faisait appel à l'Europe : "au plan français, l'évolution de l'industrie laitière bretonne mérite d'être aidée, ce qui suppose que l'Etat considère ce secteur comme prioritaire pour la distribution de la prime d'orientation agricole, et que le FEOGA apporte son concours".

Le long débat du CR se termina par le vote d'une "résolution" reprenant l'essentiel : "je transmettrai cette résolution au Préfet pour le gouvernement, annonce le président, et moi-même je la donnerai au Premier Ministre et au ministre de l'Agriculture", lequel a débouché 25 MF en plus des 75 MF annoncés à Dompoul (8).

Bien ou mal

Remise en cause, la politique des PRIMES AUX ENTREPRISES se poursuit cependant cette année : la Région a même dû voter un appel de 12 MF sur emprunt déjà contracté, afin de compenser par des primes régionales la réduction des primes régionales d'aménagement du territoire (PAT) financées sur les crédits d'Etat. Le CIAT du 31 octobre a décidé de ne conserver les PAT qu'au niveau national.

Pour l'avenir, le gouvernement laisse toute latitude à l'initiative régionale. Au CES Yves Morvan a exposé des "éléments de réflexion sur le développement du système d'interventions économiques". Avec 2,5 % environ du budget régional, ce système d'aides reste modeste ; "somme toute, au-delà du montant, la question n'est pas de savoir si la région intervient trop ou pas assez, mais véritablement de savoir si elle intervient bien ou mal".

L'économiste propose de "retracer le système en modifiant les conditions d'accès : de façon à renforcer les atouts du tissu régional... Il conviendra de plus de réorienter les circuits d'épargne en direction de l'investissement productif". Sans allusion aux propositions du CES, le CR ne s'est pas attardé sur le sujet, "qu'il faudra reprendre le 1^{er} décembre", a conclu Yvon Bourges.

Les autres interventions économiques à l'ordre du jour d'octobre ont été acceptées : dotation complémentaire de 2,5 MF pour l'aide aux locaux industriels et commerciaux ; plus 1,5 MF pour l'aide à l'innovation ; 2,5 MF en faveur des opérations de soutien à l'investissement productif ; 123 000 MF à la CRCI pour l'introduction des technologies nouvelles dans le commerce ; 0,35 MF pour la MEITO.

Un vœu proposé par Maurice Briand a été adopté, après suppression de deux passages, pour un plan de reconversion dans le Trégor, après l'annonce de 523 licenciements du groupe Alcatel, dans une région déjà sévèrement touchée.

Auteur et éditeur

Concernant l'HERBERGEMENT DES PERSONNES AGEES, 4,098 MF de subventions ont été accordées au titre du contrat de plan,

et 1,16 MF dans le cadre du programme complémentaire. Marc Bonnel au CES a suggéré de prévoir "des postes utiles pour présidence ou démission sénile". Paul Havard a étonné en rappelant que "250 000 retraités relevaient de la MSA, soit le dixième de la population ; pour ceux-là il faut revoir la carte d'accueil, éviter la déportation". "Il n'est pas bon, appuya Paul Maigret, de déplacer les ruraux en ville".

De son côté Jean-Pierre Curtès découvrait "que le coût d'un lit dépendait de sa localisation : je m'interroge". Le rapporteur Louis Pontais saisit l'occasion pour insister encore sur "l'impact économique du social : celui-ci doit être désenclavé, et non soumis au bon cœur ou à l'influence de quelques-uns".

Il souligna également "la nécessité de définir une politique régionale sanitaire et sociale adossée", en parlant des ATELIERS PROTEGES. Cinq subventions étaient accordées à Morlaix, Minihy-Tréguier, Dinan, Loudéac, Vern-sur-Seiche.

Au titre de la CULTURE, deux reliquats de subventions accordées à la restauration des remparts de Dinan et à la création par des troupes de théâtre, ont été versées au fonds d'intervention culturelle régionale. Conformément au contrat de plan en faveur de la culture scientifique et technique, la subvention prévue de 1,6 MF a été accordée à la Maison de la Mer de Lorient, dont la réalisation est en avance sur celle de Brest (cf. supra).

Il était près de minuit le 27 octobre lorsque la cinquantaine de conseillers encore présents recut un "hors texte" de 20 pages, avant-gouté de l'ENCYCLOPÉDIE DE BRETAGNE.

Des informations, difficilement fiables, apparurent également sur les écrans des pupitres. Dans son rapport, Yvon Bourges faisait savoir que "la formule co-édition par le biais de la création d'une société mixte avec la société des éditions Ouest-France était abandonnée". Le pilotage de l'opération est désormais confié à l'Institut Culturel de Bretagne, qui devint à la fois l'auteur collectif et l'éditeur de l'Encyclopédie, et reçoit les crédits nécessaires.

Au CES Claude Guénillet, tout en approuvant la mise en chantier, suggéra "qu'il ne faudrait pas oublier les techniques modernes informatiques, plutôt que de gouter à des cartes encyclopédiques", "qu'elle soit donc guénilletienne" (l'ancien vice-gouverneur, "Comme meçons toujours par le papier", conclut Pierre Le Treut).

Au CR Pierre Bourges s'inquiéta de savoir "quelles étaient les références de la nouvelle société". Le feuillet distribué provoqua quelques remarques de Jean-Claude du Chaland, Henri Gallais... Yvon Bourges souligna qu'il ne s'agissait "que d'une maquette et qu'aucun des textes n'était définitif". Le CR adopta un vœu présenté par Yves Dollo "pour l'intégration progressive des enseignants de DIWAN dans le service public d'éducation". René Couanau fit part d'une réponse rassurante du secrétaire d'Etat : "il faut insister sur le calendrier, dit Yves Dollo, notre vœu est un signal d'alarme".

500 lycéens de plus par an

Devant les journalistes le 13 octobre, Yvon Bourges avait développé les incidences de la compétence régionale pour les LYCÉES : "nous mettons déjà 29 MF pour compléter l'Etat ; il faudra faire plus en 1987. En dix ans il nous faudra soit augmenter, soit créer des

établissements du second degré, pour 5 000 places, donc 500 places par an.

Dans l'immédiat, "il ne sera pas possible d'engager une création", Yvon Bourges a proposé à Pierre Méhaignerie une "adoption" au lieu de Vilaine, "une partie d'un collège de Rennes deviendrait lycée pour la rentrée de septembre 1987".

L'ayant appris par Ouest-France, Edmond Hervé écrit le 21 octobre au président de la région ; s'il était d'accord sur le fond, "en revanche la forme de la démarche a été discutée" Le 27, Yvon Bourges rendait public "une lettre qu'il avait lui-même adressée à ce sujet à M. Hervé"; elle proposait quatre possibilités de rendez-vous.

AU CES, LE SCHEMA PREVISIONNEL DES FORMATIONS ne donne lieu à aucune discussion puisque la commission n'avait pu l'examiner suffisamment tôt (11). Un groupe de travail spécifique sur ce sujet a été mis en place le 3 novembre, il est présidé par Michel Denis. Seulement au sujet de l'enseignement technique agricole, le CES a demandé une enquête sur le devenir des élèves, et souhaité une élévation progressive des qualifications.

AU CR, plus de 25 orateurs revinrent sur le rapport d'Yvon Bourges, les compléments du président de commission René Courneau, les conclusions du rapporteur Gérard Pouchet: "Devant l'urgence de la situation il faut retarder trois constructions dans les régions de Rennes, de Vannes et du Léon, dans cet ordre de priorité, sans préjudice du calendrier, sans prendre position sur la localisation".

La localisation ne sera pas simple: "tout le monde dresse des cartes, contrairement à Yvon Bourges aux journalistes, avec des ronds ou tout le monde est au centre". Dès l'ouverture de la séance, Edmond Hervé avait annoncé "que le PS n'ouvrait pas la bataille de la localisation".

Ce sera pour d'autres fois... peut-être dès la réunion extraordinaire du 1^{er} décembre.

RAYMOND LETERRE

(1) Les délégations comprennent les préfets, les membres des Conseils régionaux et des Comités économiques et sociaux. Voir chronique n° 82 - juin 1981, et les références aux chroniques n° 21, 27, 43 et 61. Il faut y ajouter les chroniques n° 59 et 60 pour les Rencontres Internationales de l'ouest sur les technologies marines, qui se tiennent à Nantes des 7 au 12 mai 1979, à la suite de la conférence inter-régionale de Fontevraud. (2) Pour la Bretagne: six élus: Yvon Bonoit, vice-président, André Bellard, Marcel Daury, Joseph Kergerais, Georges Lombard, Hervé Trézécat, le directeur général des services Guy Barnolède, et trois chargés de mission: (3) Chronique n° 134 - mars 1986. (4) Chroniques n° 140 et 141. Ammor magazine, octobre et novembre 1986. (5) Chronique n° 138 - juillet 1986. (6) Chronique n° 110 - janvier 1984: sur les quotas laitiers. (7) Chroniques n° 129 - octobre 1985, images de marque et n° 118 - octobre 1984, dans la course. (8) Chronique n° 140 - octobre 1986, at les renvais, note n° 9. (9) Chronique n° 131 - décembre 1985: quota de quotas. (10) Chronique n° 139 - septembre 1986: comment venir en aide? (11) Chronique n° 141 - novembre 1986: délai trop bref.

Bulletin trimestriel
bretagne europe *****
Un an - 20 F - B.P. 95 - 22400 Lamballe

TIERS-MONDE : les projets de 3^e génération

"Volontaires pour le tiers-monde"
Jean-Dominique Boucher
Editions Karthala, 22-24, bd Arago
75013 Paris



de parler de B.A. l'On emploie les mots de "projets" ou de "stratégie".
"Au lieu de saupoudrage des projets avec le risque du gaspillage des bonnes volontés, des opérations de plus grande envergure se développent allant dans le sens d'un regroupement géographique, d'une spécialisation, évitant par là même l'émiettement. Les plus significatifs se situent dans la santé communautaire, dans l'hydraulique villageoise, petits barrages, puits, maraîchage. A partir de là, les projets s'étendent à une région et même deviennent politique nationale.

Se profitent des opérations d'un type nouveau dont les ONG ne sont plus les promoteurs. "Les volontaires qui dans le passé ont contribué, avec originalité et compétence à la valorisation des groupes autonomes, doivent se préparer à modifier leur comportement. Il n'y a plus à susciter mais à accompagner une démarche de développement. La sensibilisation s'inverse. Pour les organisations de volontariat, cette autre démarche est encore plus exigeante. La bonne volonté à elle seule ne suffit plus" (20^e anniversaire de l'AFVP 1984 M. Didierlaurent).

Et pour les années à venir ?
L'auteur pense qu'à l'heure où l'Occident se retrouve en proie à ses démons xénophobes, le volontariat de développement est une voie pour une meilleure compréhension entre les hommes et les nations, une possibilité de bâtir la paix.

Ce livre bourré d'anecdotes recueillies en vingt ans de reportages africains est une mine de renseignements pour tous ceux qui tentent l'aventure (1) - au sens du terme. A la veille d'un nouveau scandale Paris Dakar, il rappelle qu'il existe d'autres possibilités d'évasion et de rêve que la conduite arrogante de véhicules battés, indifférents, et parfois meurtriers.

THEREZE MORVAN-LE BORGNE
(De retour d'un périple de cinq semaines au Sahara et au Mali, je parlerai dans le prochain article des problèmes de développement agricole du Mali).

(1) Pour tous renseignements complémentaires: CLONG-Volontariat, 20, rue du Refuge, 78000 Versailles - 39 02 78 09.

al liamm
(Directeur: Ronan HUON)
REVUE CULTURELLE INTEGRALMENT EN LANGUE BRETONNE
Abonnement 120 F - P. LE Bihan
16, rue des Fours-à-Chaux - 35440 ST-MALO
C.C.P. 5349-06 Paris

armor ECONOMIE

Industrie : progression

La production industrielle bretonne a fortement progressé au troisième trimestre, entraînant même, pour la première fois depuis longtemps, une augmentation des horaires de travail. Pour les prochains mois le pronostic est plus incertain. Si les stocks sont peu chargés, la demande est hésitante, la demande étrangère surtout est nettement orientée à la baisse. Essoufflement de la reprise observée depuis plusieurs enquêtes ou simple mouvement passager? ... On observera que, d'après l'indicateur de climat, les industriels bretons restent relativement optimistes et se montrent plutôt confiants dans l'évolution future de la production.

Parmi les secteurs bien orientés on citera, outre l'automobile dont le marché se redresse, les industries alimentaires, la mécanique, l'imprimerie, l'ameublement, le caoutchouc-plastique. A l'inverse, la chimie, la parachimie-pharmacie et l'aliment du bétail continuent de traverser une période difficile.

S'agissant de l'emploi, la recherche de gains de productivité reste une préoccupation majeure. A l'image de l'électronique-téléphonie, les réductions d'effectifs sont encore nombreuses.

(INSEE - Océan)

La Bretagne aide le Mali

Les collectes, engagées en septembre en Ille-et-Vilaine, de manuels et de fournitures scolaires ainsi que de livres de littérature générale, destinés aux écoles et bibliothèques de la région de Mopti, ont connu un très vif succès: 23 000 volumes ont été acheminés au Mali. L'acheminement a été assuré gratuitement grâce à la Société Jean-Pross et à la Compagnie U.T.A.

Innovations technologiques et développement régional

Dans un n° "Special Bretagne", la revue Industries et Techniques dresse un panorama technologique extrêmement détaillé, sans oublier les grandes données économiques de l'industrie bretonne, le potentiel d'innovations, les évolutions en cours et les objectifs de développement.

En première partie, un article présente les options et caractéristiques industrielles et techniques de la région complétées par une série de statistiques récentes qui permet de situer la Bretagne sur le plan national.

La seconde partie porte sur les entreprises, laboratoires ou écoles qui s'attachent aux secteurs de pointe ou savent exploiter différemment des secteurs traditionnels. Au total, plus de 120 pages de langues et de reportages.

(13 F - 23, rue Laugier, Paris 17^e).

Bretagne Futur

Un avenant au contrat de plan entre l'Etat et la Région a été signé en présence d'Hervé de Charette, ministre de la Fonction Publique et de Yvon Bourges, président du Conseil de Bretagne, il porte sur la mise en place d'un programme d'actions nommé C.E.L.T. - Création d'Entreprises Liées au Transfert de Technologie. Cette signature a été suivie de la constitution du "Club Bretagne Futur", appui opérationnel au programme C.E.L.T., en présence de Christian Marbach, délégué général de l'ANVAR.

Les «3 jours de l'entreprise» à Fougères UNE RECONVERSION REUSSIE

On l'attend et on le dit partout actuellement on entend bien aussi le pourquoi. C'est dans ce sens que la CCI, coorganisatrice avec la municipalité de la campagne de promotion de la ville, avait mis en place les 14, 15 et 16 novembre les "3 jours de l'entreprise". Ceux-ci ont créé l'événement. Fougères, longtemps considérée comme "un pays en crise", a su montrer un nouveau visage. Autrefois région de la mono-production de chaussures, elle possède aujourd'hui une diversité d'activités performantes. C'est ce qu'a souligné Alain Madelin, ministre de l'Industrie, lors de l'inauguration: "Fougères évoquait une reconversion difficile; aujourd'hui elle évoque une évolution que beaucoup pourraient jalousement". Il est vrai que le dynamisme des entrepreneurs a tonné. Que ce soit les sous-traitants, la mécanique, l'agro-alimentaire ou le verre, tous sont à la pointe de leur technique. Technique de production mais aussi technique de gestion. Hervé Sirey auteur de "l'entreprise du 3^e type" (éditions du Seuil) venu ouvrir ses journeaux par une conférence sur les méthodes de gestion par une conférence sur la méthode de direction et d'organisation, n'a pas manqué de rappeler. Les cercles de qualité se développent dans les entreprises du pays de Fougères. Le concept de qualité totale n'est plus seulement une idée. La concertation entre employeurs et employés est devenue une réalité. On a pu s'en rendre compte en visitant les différents stands. Ceux-ci étaient pour la plupart tenus par les salariés habitués de montrer leur savoir-faire. Ce qui



Alain Madelin, ministre de l'industrie, en présence de Jacques Fauchoux, maire de Fougères, et M. Rocher, président de la commission industrielle de la CCI et directeur de la société A.I.V. (Application Industrielle du Verre).

n'a pas empêché tous les responsables d'être présents. Une belle preuve de "maillage"...
A Fougères on veut vivre, on le dit, on le démontre. On a "des idées pleines la tête" et on entend bien les réaliser. Même si, en dix ans, le secteur industriel a perdu 8 800 emplois, 8 800 autres ont été créés grâce aux différents innovations, tant dans l'électronique, la mécanique de précision que dans la bio-technologie... Certes cette croissance "zéro" n'est pas satisfaisante. Beaucoup de jeunes fougérois et de chômeurs de longue durée ne trouvent pas d'emploi. Mais si "il y a cinq ans les dirigeants souhaitaient quitter Fougères, aujourd'hui, tous veulent rester, et d'autres ont choisi notre région" remarque M. Richard président de la commission industrielle de la CCI et directeur de l'A.I.V.
La volonté de toute une région a permis de faire face à la crise. Actuellement sous le triple signe du dynamisme, de l'innovation et de l'unité, les PME fougéroises avancent. Région d'accueil, le pays de Fougères espère élargir le cercle des entrepreneurs. Alors avis aux... professionnels.

DANIEL GUILLAUME

Un magazine télématique pour les entreprises

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes vient d'ouvrir un magazine télématique pour mieux se faire connaître des entreprises et de ses différents partenaires. Il s'adresse aux entreprises (industrielles ou commerciales), à leurs dirigeants, mais aussi aux responsables politiques, socio-professionnels et administratifs. Il permet d'obtenir, à tout moment, aussi bien des renseignements pratiques (heures d'ouverture, dates et lieux de permanence des Assistants Techniques au Commerce, modalités d'inscription à des stages de formation, etc.) que des informations de portée plus générale (trappés des mesures pour l'emploi des jeunes, formalités des entreprises, etc.) ou les réunions organisées par la C.C.I.
Une messagerie est également mise en place que l'on peut utiliser pour toutes demandes de documentation.
Rens.: Jean-Paul Olivier ou Fabienne Caron, 1, place Commerce, 35042 Rennes - 99 79 45 25.

UNE IDEE DE CADEAU...
un abonnement à
armor
magazine

INNOVATIONS

Lors des "3 jours de l'entreprise" plusieurs innovations ont été remarquées par le public. Notons la mise au point par Ouest-Tolère d'une découpe de cœurs discrets au laser. Si les responsables restent encore discrets sur leur nouvelle technique, retenez dès à présent le nom de "CHEASER". Leur procédé révolutionnaire pourrait vous intéresser.

(Ouest-Tolère, CHEASER, 21, de l'Aumalière, 35133 Fougères - 39 89 71 06).

Un autre entrepreneur fougérois pense à vous: Gérard Bard, fabricant de voiles. Vainqueur et recordman de quelques compétitions tant en char à voile qu'en planche, les voiles de G. Bard annoncent la naissance de la petite dernière: la "Liberty". Cette voile circulaire avec mâts central affirmes le plaisir des véliplanistes, amateurs de fun-surf. Adaptable sur toutes les planches, elle vise aussi le marché du speed sail et de la moto-voile, les nouveaux sports d'hiver de la mer. Son atout: le matériel, à partir de 1 400 F, est aussi un atout de l'entreprise. (Voileries Gérard Bard, 5, rue Maupré, 35000 Fougères - 39 89 94 27).

Gérard Bard a créé sa nouvelle voile Liberty.





KERGUELEN continue sa percée

Nouvelle étape : le développement des



VIANDES DE PENTHIÈVRE

Déménagement prochain pour l'abattoir de Lamballe. Il va quitter d'ici deux ans le 48 de la rue du docteur Laverne pour s'installer dans des ateliers flambant neufs en zone industrielle à la sortie est de la ville. S.V.P. (Société des Viandes de Penthièvre), le 1^{er} abattoir de veaux des Côtes-du-Nord et le 5^e de France est, en effet, très à l'étroit dans ses locaux actuels. Il faut dire que l'unité lamballaise a connu une progression spectaculaire puisque tant en veaux qu'en gros bovins, son développement a été, en six ans, de 100 %. Quelques chiffres : en 1980, 40 000 veaux abattus et 6 500 bovins - en 1986, 80 000 veaux et 13 000 bovins. La saturation est atteinte et il était temps pour l'entreprise d'envisager un nouveau développement.

Le nouvel abattoir, construit sur un terrain de 5 hectares, sera comme à l'heure actuelle exploité par la Société Lamballaise d'Abattage. L'investissement de 40 millions de francs sera financé par le SIVOM de Lamballe qui en sera donc le propriétaire. En prolongement de cet abattoir sera construit par S.V.P. un atelier de

dépeçage ou pourront se développer des activités de transformation. Un investissement de l'ordre de 8 à 10 millions de francs est prévu ainsi que la création de nouveaux emplois.

UN FRONT COMMUN

Cette étape dans la vie de l'entreprise lamballaise est en fait le reflet de la vitalité de tout un ensemble agro-alimentaire. S.V.P. appartient en effet, depuis 1978, au groupe Even dont le filière viande est particulièrement dynamique. Cette filière qui comprend diverses unités à l'étranger, voici un an, toutes ses activités de production, d'abattage et de transformation sous une marque commune : Kerguelen, dont le siège est à Ploudaniel. Grâce à ce front commun Kerguelen joue depuis un rôle économique d'importance dans la région. Elle se veut résolument innovatrice afin que la Bretagne soit la principale bénéficiaire : "grâce à cette politique au niveau des produits, nous permettons à la plus-value de rester en Bretagne", assure Jean-Claude Simon, directeur du marketing chez Even. Une stratégie

LA FILIÈRE VIANDES DU GROUPE EVEN

- Ouest-Elevage - Ploudaniel et Brest
- Viandes de Penthièvre - Lamballe
- S.A. Le Meur - Landernau
- S.A. Tarbouchec - Villeneuve-sur-Loir
- SICA D.A.B. - Brest (société d'exploitation).

qui devrait encore se développer dans les années à venir si l'on en croit les responsables. Pour cela, la société crée de nouvelles gammes de produits : "c'est ainsi que sont nés les "repas en kit", plateaux où l'on trouve conditionnés sous un sachet d'accompagnement (emoules, pommes de terre, et bientôt pâtes) et plus récemment les cocktails pour apéritif avec boudin blanc, andouillette, merguez... à cuire sur grill ou barbecue.

INNOVATION ET IMAGE DE MARQUE

L'innovation chez Kerguelen, c'est aussi la communication avec la mise au point d'une véritable "image de marque" que l'on retrouve tant sur les camions que sur les produits eux-mêmes. La création d'une étiquette bien mémorisable est le point de repère pour les consommateurs. On pourrait ainsi multiplier les exemples pour montrer le souci des responsables de Kerguelen d'être à l'écoute des utilisateurs. "Ce sont elles qui constituent notre marché", dit Jean-Yves Renan, directeur général, et il fait les fidèles. "Pour répondre à l'attente de cette clientèle de plus en plus consommatrice de produits élaborés, Kerguelen continue de développer la transformation de ses viandes. C'est dans ce contexte qu'elle avait créé une unité à Binic ; c'est dans ce contexte également qu'elle prévoit aujourd'hui de réaliser un atelier de transformation à Lamballe.

Déjà pilier de la filière viande du groupe Even, la Société des Viandes de Penthièvre semble avoir son avenir assuré avec ce nouveau développement et grâce à cette politique d'innovation engagée par Kerguelen. C'est non seulement la région lamballaise (avec la création d'emplois) mais la Bretagne tout entière qui devrait en profiter.

ANNE-EDITH POILVET

KELTIA

Organe de recherche d'un cellébre moderne
Le n° 7 F. Abonnement annuel : 36 F
La Bretagne Réelle - 22230 Merdrignac

A. Génovèse, homme de contrastes

Nous avons évoqué dans notre précédent n° la remise de la Légion d'Honneur à Auguste Génovèse, directeur des usines Citroën de Rennes, et de la médaille de Chevalier de l'Ordre National du Mérite à René Le Gall et René Levallant.

A cette occasion, le pdg de la société, Jacques Calvet, après avoir évoqué le présent et le devenir de Citroën, rendit un hommage chaleureux à A. Génovèse :

"Dans une société, dans un groupe, dans un pays ou on a parfois un peu trop tendance à être précautionneux, à conserver le pied sur la pédale de frein alors que vous vous l'avez continuellement sur l'accélérateur, vous êtes un homme à qui il faut demander, de temps en temps, de relâcher un tout petit peu la pression. Homme de contrastes, vous êtes aussi un homme d'innovation, dans le sens le plus fort, le plus riche du terme, et non pas du tout dans le sens du terme des mouvements grolliens que l'on connaît parfois, dans l'économie française notamment : on va derrière, on va à gauche, on va à droite (...)"

"Vous avez su convaincre votre Direction Générale, toujours extraordinairement rou-

nière, de créer trois unités de production, celle de la Barre-Thomas, celle de Rennes Nord avec l'emboîtement et le ferrage et celle de Rennes Sud, avec la peinture et le montage pour accroître encore la décentralisation des responsabilités et arriver en même temps à maintenir tout cela dans un cadre de politique très précise. Enfin, je sais que vous faites venir, et la région s'en félicite d'ailleurs, un certain nombre de fournisseurs en les convaincant d'installer des usines, de grands ateliers à proximité de notre centre de production de façon à améliorer ce que l'on appelle le flux tendu, c'est-à-dire le fait que les produits arrivent très régulièrement et très fréquemment dans notre usine et en même temps, je pense, de contribuer à développer cette région. Nous nous battons difficilement dans le monde et en France, nous avons besoin bien entendu d'investissements, mais nous avons besoin aussi d'un certain nombre d'hommes, quel que soit leur niveau dans la hiérarchie ; ce n'est pas le problème, c'est une question de force de caractère, de réflexion, d'énergie, de volonté synthétique et vous êtes incontestablement l'un de ces hommes sur lesquels reposent les grandes sociétés."

De g. à d. : Auguste Génovèse, Alain Madelin, René Levallant, Jacques Calvet, René Le Gall, Xavier Karcher, Pierre Peugeot



LES PORTS BRETONS

La hiérarchie portuaire française comporte aujourd'hui 3 catégories de ports :

- 6 ports autonomes : Dunkerque, Le Havre, Rouen, Nantes-St-Nazaire, Bordeaux, Marseille.
- 17 ports nationaux parmi lesquels : Brest, Lorient et St-Malo.

• Un grand nombre de ports départementaux : une bonne soixantaine sont recensés officiellement, mais on pourrait y ajouter encore un grand nombre de petits ports d'intérêt local. Au titre des ports départementaux, la Bretagne, outre Roscoff et Le Légué, en compte une quinzaine, spécialement dans les Côtes-du-Nord et dans le Sud-Finistère.

La Bretagne dispose donc d'un grand nombre de ports (bien plus qu'aucune autre région), parmi lesquels 3 ports nationaux. Ce critère de "port national" signifie deux choses :

- l'importance relative du trafic et l'importance des installations dans l'ensemble national,
- la possibilité (et le devoir) pour l'Etat d'intervenir dans le financement des investissements. Cela signifie que dans les ports comme Brest, Lorient et St-Malo, l'Etat est maître d'ouvrage des travaux d'infrastructures et que l'on ne peut donc les envisager qu'avec un accord et sa participation, laquelle a d'ailleurs tendance à diminuer continuellement.

Un poids important

Mais quel est le poids de la Bretagne dans le trafic maritime national ?

On a souvent l'impression que nos ports bretons sont mal connus et que les Bretons eux-mêmes les connaissent insuffisamment. Essayons donc de les situer.

Tout d'abord en ce qui concerne le trafic marchand.

- 19 ports français (dont les ports autonomes) dépassent le million de tonnes. Lorient, Brest et St-Malo se situent respectivement aux 15^e, 16^e et 17^e rang (1,9 ; 1,850 et 1,6 millions de T).

- A la différence de tous les autres ports français et spécialement des ports nationaux, les 3 ports bretons ont, de par la géographie même de la Bretagne, des fonctions complémentaires, puisque leur hinterland, c'est surtout la Région. Si, par conséquent, on les considère comme un ensemble, leur trafic total (5,4 millions T) classe cette fois cet ensemble au 9^e rang des ports français.

- Face aux grands ports autonomes, une différence fondamentale est à faire : ces grands ports ont un trafic pétrolier considérable. Il faut donc comparer ce qui est comparable et raisonner hors hydrocarbures.

Le trafic 1985 donne alors les résultats suivants :

- Marseille : 89 MT - 65 = 24 MT
- Dunkerque : 32 MT - 8 = 24
- Le Havre : 48 - 32 = 16
- Rouen : 22 - 5 = 17
- Nantes-St-Naz : 23 - 17 = 6
- Bordeaux : 10 - 6 = 4
- Lorient : 1,9 - 0,5 = 1,4
- Brest : 1,85 - 0,65 = 1,2
- St-Malo : 1,6 - 0,1 = 1,5

Nos 3 ports nationaux atteignent hors hydrocarbures 4,1 MT. Si l'on y ajoute Roscoff et Le Légué, nous sommes à 4,8 MT. Si l'on fait le total de tous nos ports, nous arrivons à presque 5,5 MT. Notre ensemble portuaire a alors un total hors hydrocarbures supérieur à celui de Bordeaux et voisin de celui de Nantes. Cela est loin d'être négligeable.

En ce qui concerne les trafics voyageurs avec 740 000 passagers St-Malo se situe au 9^e rang et Roscoff avec 331 000 au 12^e rang.

Fonctions portuaires et nature des trafics

De toute évidence nos ports ont une fonction essentiellement régionale, sauf sous deux angles :

- l'activité du trafic trans-Manche par lignes-ferries à St-Malo et à Roscoff, qui dépasse, aussi bien pour les passagers que pour les marchandises, le seul hinterland breton.

• l'activité de réparation navale à Brest, où existe un complexe qui compte parmi les plus modernes du monde et qui a, par nature, une fonction internationale.

Mais, c'est bien vrai, nos ports servent et desservent la région et sont intimement liés à sa vie économique. Ils sont les "poumons de l'économie bretonne", pour tout ce qui est nécessaire à celle-ci au niveau international.

Région de Bretagne et monde entier sont en osmose à ce niveau : nos plus importants fournisseurs, quels sont-ils ? Ce sont le Brésil, les Etats-Unis et la Thaïlande. Notre agriculture, la première française, a besoin de ces pays lointains dont les produits passent par nos ports. Il y a aussi la Tunisie (les phosphates), le Royaume-Uni et nos voisins européens plus proches. A l'inverse, nos clients sont le Royaume-Uni, à nouveau, le Moyen-Orient pour une large part et dans une moindre mesure le pays de l'Europe.

Quel avenir ?

Indépendamment de la poursuite de notre politique d'équipement et de la recherche de

gains de productivité, un gros effort de politique commerciale est à entreprendre.

C'est dans cette voie que nous nous sommes engagés depuis environ un an. L'équipement, la gestion, ce n'est pas tout. Il faut aller plus loin et s'engager à la recherche de nouveaux marchés, de même qu'il faut que les entreprises de cette région sachent que les ports sont à leur disposition et que le transport maritime qu'elles vont chercher parfois trop loin est à leur porte.

Chacun de nos ports principaux a commencé de mettre sur pied une agence ou un service commercial. Au niveau régional, et cette fois encore avec le concours de la Région, nous voulons, par divers moyens développer l'image de marque de notre système portuaire : documents de présentation, films, expositions... Mais nous sommes aussi preneurs de toutes suggestions qui viendraient des milieux agricoles ou industriels et qui permettraient, en liaison avec eux, de voir comment à leur profit nous pourrions optimiser nos services portuaires, comme d'une manière plus générale les services de transport maritime proprement dits.

C'est de l'ensemble de ces actions menées en concertation avec tous les partenaires intéressés et avec leur concours que nous pouvons espérer un nouveau développement de nos ports. Il serait inconcevable que la Bretagne, région maritime par excellence, ne tire pas profit pour l'ensemble de son économie de cette situation privilégiée.

CHRISTIAN MORVAN

Président de la CCI de St-Malo

Nixdorf, l'informatique de la réussite

NIXDORF
COMPUTER

Direction régionale : Rue des Landelles, Z.I. Sud-Est Rennes
35510 CESSON-SEVIGNE
Tél. : 99 32 03 03



Un nouveau logo pour la CCI

159 projets, c'est le nombre de propositions qui ont été soumises au jury de la CCI de Saint-Malo, qui avait pour mission de choisir le nouveau logo de la Compagnie Consulaire. 60 concurrents, professionnels de tout le Grand-Ouest, avaient en effet envoyé des projets : après éliminations successives, celui de Guy Paris, de l'Agence CLIB à Saint-Malo, a été retenu. A l'heure où la communication est à l'ordre du jour, ce nouveau symbole de la CCI aidera à faire mieux connaître le dynamisme et l'efficacité d'une institution dont l'image de marque est trop souvent mal perçue.

Allo, ma puce !

L'Office de Tourisme-S.I. de Rennes, comme tout office de tourisme de grande ville, a pour mission de promouvoir sa cité et ses environs. Si cette fonction est assurée en ce qui concerne le patrimoine culturel, elle l'est, généralement, beaucoup moins dans le domaine scientifique et technique.

Afin de favoriser ce nouvel aspect de la ville, et pour répondre aux préoccupations des écoles rennaises, l'O.T. vient d'éditer un document original sous forme de bande dessinée en couleurs ayant pour titre "Allo, ma puce". Cette B.D., réalisée avec le concours financier de la Ville de Rennes, est destinée en priorité au public scolaire, mais elle s'adresse également aux adultes soucieux de se familiariser avec les nouvelles technologies. Préfacé par Edmond Hervé, le document a été entièrement réalisé par 10 dessinateurs et illustrateurs rennais : Belom, Charly, Creston, Delbo, Gégé, Kerfriden, Plesix, Rollin, Schwartz.

En vente 20 F à l'OTSI, Pont de Nemours, ainsi qu'au Centre Rennes Info-Ecole, bd de la Liberté.

Une distinction de prestige pour les CAP

L'Histoire veut qu'il existe en Bretagne une longue tradition de construction navale. Les Chantiers et Ateliers de la Perrière sont de ceux qui ont hérité de ce savoir-faire. Ce n'est donc pas un hasard si l'Institut International de Promotion et de Distinction a décerné les CAP par l'attribution de leur distinction. Le prix 1986 de Promotion Internationale de l'Industrie Construction Navale et Equipements Portuaires. L'Institut a voulu ainsi mettre en valeur la compétence d'une entreprise qui a choisi de se diversifier dans des secteurs répondant aux besoins les plus actuels de la pêche, du transport - passagers et fret - du remorquage, de la navigation de plaisance, des installations portuaires, des systèmes d'ancrage (AMK 2 et Catagrip).

Une qualité sans défaut : une priorité pour EDF et GDF en Bretagne

"Il faut que nous fassions un service à la clientèle à zéro défaut". Cette profession de foi de Jacques Le Monnier, Directeur régional de la Distribution et Délégué d'EDF et GDF en Bretagne, d'ailleurs inscrite dans le projet d'Entreprise, exprime une vraie priorité de ces dernières années. Elle s'est imposée à lui peu après qu'il ait pris son poste de Directeur, en 1980.

Constatant une attitude critique des habitants de Bretagne vis-à-vis des deux Entreprises, il a voulu aller au fond des choses, en commençant une étude d'image auprès de ses clients.

Mais il fallait continuer encore plus loin et sonder le sentiment des salariés d'EDF et GDF en Bretagne.

L'enquête a vite révélé leur désir de sortir de ce ghetto moral. Tout le travail du Directeur régional et de son équipe a été de leur redonner confiance et moyens.

Pour cela, les outils utilisés depuis 1981 ont été multiples et variés : création de groupes d'expression, formation à de nouveaux métiers et à de nouvelles méthodes, sensibilisation des agents, mais aussi de l'encadrement, réformes de structures, utilisation de l'informatique conversationnelle, avec pour but de favoriser l'initiative personnelle et de renouer avec la communication.

Aujourd'hui, la Direction régionale Ouest d'EDF-GDF connaît le plus fort développement des ventes de France.

En 87, tous ses clients de Bretagne bénéficieront de ce qu'on appelle la "télégestion de la clientèle", c'est-à-dire l'utilisation de l'informatique conversationnelle pour répondre dans l'instant à toutes les demandes des clients.

Objectif : faciliter l'accueil, supprimer les files d'attente, gérer avec le plus de disponibilité et de précision possibles les comptes des clients et les demandes de rendez-vous, en rendant aussi plurifonctionnels que possible les agents des Centres de Distribution.

"Au lieu de confier des tâches aux gens, on leur a confié des clients".

"Au lieu de confier des tâches aux gens on leur a confié des clients", explique Jacques Le Monnier, pour définir sa politique de mobilisation des énergies individuelles au sein de sa Direction régionale.

Ainsi, dans certains Centres de distribution en Bretagne, les appels téléphoniques sont-ils enregistrés sur un tableau, où l'attente est aussitôt mesurée.

Les techniciens se forment, de leur côté, à des emplois de bureau, afin de pouvoir traiter, en cas de débordement, les demandes des clients.

Des agents d'intervention ont même parfois spontanément décidé d'ouvrir 45 heures par semaine en travaillant toujours 38 heures et sans augmentation d'effectifs.

Les rendez-vous peuvent éventuellement être donnés à l'heure près.

Dans d'autres unités de distribution où la nécessité s'en faisait sentir, on s'est employé, pour rendre plus efficaces les relations clientèles, à créer de nouvelles structures à taille humaine, en leur donnant de vrais pouvoirs, aussi bien dans la gestion quotidienne des abonnés que dans le domaine technique.

C'est l'EDF-GDF de 1995 que l'on prépare

Ce qui veut dire aussi, qu'il faut aussi s'employer à détecter les besoins de formation.

La Direction régionale passera donc bientôt à une troisième étape de son projet d'entreprise : celle des modules de formation.

"C'est l'EDF de 1995 qu'on prépare", explique Jacques Le Monnier. Un exemple : à EDF-GDF Ouest, ce sont 1 400 agents qui seront formés aux techniques des nouveaux matériels informatiques pour la télégestion de la clientèle (soit 60 000 heures de formation) et 500 personnes recevront une formation les préparant à de nouveaux métiers (soit 20 000 heures de formation).

L'utilisation de l'informatique conversationnelle : une remise en cause totale de la relation au client

L'utilisation tous azymuts de l'informatique conversationnelle représente une totale remise en cause de la relation au client : les nouveaux matériels impliquent de nouvelles méthodes et une nouvelle conception des métiers d'électricien et de gazier. Le but restait de déboucher sur une démarche de qualité totale.

Ce qu'on appelle la télégestion de la clientèle permet au même agent d'assurer en même temps l'ensemble de la gestion des petites interventions et de répondre aussitôt aux demandes des clients : consultation du fichier des abonnés, par adresse et par nom - et non plus par le seul numéro de référence, que les clients ont rarement en mémoire - des comptes des clients, des dernières factures et factures en cours de programmation, prises de rendez-vous, les possibilités de rendez-vous et les moments de disponibilité des techniciens sont directement consultables sur l'écran, au moment où le client en fait la demande et les dates peuvent être décidées sur l'instant.

Ceci avec une grande rapidité de mise à jour.

Fin 1986, la télégestion de la clientèle sera appliquée à 52 % des clients et concernera tous les abonnés de Bretagne en 87.

Le téléphone est par ailleurs devenu un moyen privilégié de communication.

Il fallait en tenir compte : la proportion s'est aujourd'hui inversée. On estime à 30 % l'importance de la réception téléphonique par rapport à celle de la réception physique dans l'ensemble des centres d'accueil.

D'autant, que pour chacun des clients de l'Entreprise EDF-GDF en Bretagne, pris individuellement, les appels sont suffisamment rares pour que l'impression qui ressort de l'accueil reçu reste très déterminante par la suite.

Il fallait donc s'adapter à ce nouveau phénomène et se fixer des objectifs ambitieux, pour lesquels certains des Centres de distribution sont, bien sûr, déjà plus avancés que d'autres, mais qui seront bientôt partout réalisés.

Dans un cadre neuf, équipé de matériels informatiques modernes, l'accueil sera enfin devenu plus facile et concernera des salariés des Centres de distribution.

A L'ÉCOUTE DE CHACUN



Pour servir ses 25 millions de clients, Electricité de France met en œuvre des méthodes et des techniques de communication qui permettent de comprendre les besoins de chacun et d'y répondre rapidement.



ELECTRICITE DE FRANCE

ETRE
PATRON
en
Bretagne

Nicole Marchand la pdg de «Kerdier»



Vous avez dit : "sport" ? Alors vous avez dit : "Kerdier" ?
Et Nicole Marchand qui m'accueille dans sa petite usine de vêtements de la zone industrielle sud de Saint-Malo est le reflet parfait de cette affirmation. D'abord sa tenue : jogging, "Kerdier" bien sûr. Son dynamisme... en deux temps, trois mouvements et quatre enjambées elle a : vu sa secrétaire, jeté un coup d'œil à l'atelier, échangé quelques mots avec une ouvrière et approché l'aspect général d'un blouson. Enfin, pour tout vous dire, elle arrive directement du stade où elle vient de faire une heure de tennis.
"Vous permettez ?... un coup de fil à passer... une fille qui est malade et qui est venue travailler quand même... Elle n'a pas de médecin attitré alors je vais appeler le mien". L'ambiance à l'air sympa ici.
Nous nous installons dans son bureau de travail... juste au-dessus de l'atelier, il y a un bureau de réception en bas nous sommes plus tranquilles ici... Petit coin agréable avec table basse et sièges modernes ; au fond, le bureau où elle dessine.

COMMENT DEVIENT-ON P.D.G. AU FÉMININ ?

"J'ai commencé par suivre les cours d'une école de couture-dessin puis je suis entrée dans une usine traditionnelle de vêtements ; là j'ai fait à peu près tous les postes. Ensuite un petit tour dans la grande distribution, un séjour dans une imprimerie où je dessinais des maquettes offset. Une coupure familière pour m'occuper de mes enfants, et puis l'envie de me réaliser, le constat d'un besoin... l'aventure de l'Entreprise a commencé".

PARTIR D'UN BESOIN INSATISFAIT

C'est aux sports d'hiver dans les Pyrénées que Nicole Marchand s'est rendu compte que les vêtements de ski étaient, en général, mal adaptés à l'activité exercée ; que, souvent, les inscriptions publicitaires qui y figuraient transformaient les skieurs en hommes-sandwiches, enfin que les gens qui pratiquent ce sport avaient beaucoup de mal à trouver les couleurs qu'ils auraient désirées. Un rapide tour d'horizon des autres sports lui révèle la même carence. C'est décidé : en avril 82 elle crée "Kerdier".

BRETAGNE TONIQUE

Que signifie "Kerdier" ? "C'est tout simplement un mot composé de "ker" qui veut dire maison en breton et de "dier" qui est la deuxième syllabe du prénom de mon mari". Cette affirmation d'appartenance à la Bretagne elle y tient, Nicole Marchand, et elle veut faire passer toute la tonicité de la mer sur nos côtes à travers ses vêtements : "Nous vivons, créons, fabriquons à Saint-Malo ; c'est l'esprit vivant de la Bretagne qui nous inspire et c'est pourquoi nous avons voulu créer une mode tonique".
D'avril à septembre 82, elle est seule, faisant tout... à la maison. "C'était pas triste ! un jour j'ai eu une commande assez importante de pégonors pour les Thermes Marins ; il y avait du

tissu éponge partout... Pensez, il faut trois mètres de tissu pour un pégonor". En juillet 83, l'entreprise compte trois personnes pour arriver à vingt-deux actuellement. 500 000 F de C.A. en 83... Au 30 septembre de cette année, les 2,3 millions étaient déjà dépassés.

EVITER LE PIÈGE DES STOCKS

Et cela avec un seul commercial : "Car nous ne vendons pas en boutique ; nous entrons en contact directement avec les clubs sportifs, les associations, les Comités d'entreprise, les écoles de ski, l'armée... Sans oublier les fabrications sur mesures pour les gens qui sortent des normes habituelles et des fabrications spéciales pour des magasins et des fabrications spéciales pour des magasins".
Nicole Marchand a parlé de l'armée ; que peut-elle bien fabriquer pour les pionniers ? "De petites séries d'essai d'une cinquantaine de pièces destinées surtout aux commandos des trois armes. Nous fabriquons nos vêtements en Gore-Tex et l'armée est très intéressée...". Le Gore-Tex ? "C'est une membrane microporeuse qui empêche l'eau, le vent et le froid de passer dans un sens mais qui permet à la transpiration de se dégager dans l'autre sens". L'emploi de ce nouveau textile constitue l'un des "plus" de Kerdier.

En effet, que ce soit dans le sport, le loisir, le travail ou l'armée, un vêtement bien étudié et comportant du Gore-Tex représente vraiment ce qui se fait de mieux et de plus confortable. Il en résulte une économie de poids et l'élimination de plusieurs vêtements, ce qui justifie pleinement le surcoût. Le perfectionnisme va même jusqu'à étancher les coutures par un procédé Gore-Tex de collage à chaud d'une bande spéciale, donc une garantie totale d'étanchéité.



EN POINTE DE L'INDUSTRIE DU VÊTEMENT TECHNIQUE

"Le Gore-Tex est cher, me dit Nicole Marchand, donc il faut que tout soit en adéquation avec les performances de la matière première : le design, la fabrication, le confort ; c'est pourquoi nous savons à peu près toujours la même démarche : dialogue avec le client pour établir un cahier des charges ; je lui soumetts ensuite des dessins et lorsque nous sommes d'accord je réalise un prototype. Ce n'est que lorsque ce prototype satisfait vraiment le client que je lance la fabrication".

RESPONSABILISATION MAXIMUM

Chaque ouvrière assume sa fabrication, c'est-à-dire qu'elle doit savoir se servir de toutes les machines mais elle réalise le vêtement entièrement ce qui est beaucoup plus valorisant.
"J'applique une responsabilisation maximum. Les horaires de travail sont libres ; l'usine est ouverte de 6 h le matin à 21 h ; les filles choisissent leurs horaires dans ce cadre".

On doit se bousculer à votre porte pour être embauchée ? "Pas tant que cela, il faut un état d'esprit quasi artisanal pour bien s'intégrer. Je demande à mes ouvrières d'être soigneuses, d'avoir un bagage technique et l'intelligence du travail plus de la mémoire et de la rapidité. Tout le monde ne tient pas la distance".

Notre entretien touche à sa fin. "Alors Madame Marchand, P.D.G., conceptrice... acheteuse... technicienne... modiste... c'est tout ?". Elle me répond avec un sourire modeste : "vendeuse aussi parfois, mais, que voulez-vous, les petites séries, voire la fabrication à l'unité l'exigent. Et puis j'aime bien mettre un visage et un corps sur mes clients, je pense que c'est important pour un bon résultat".

Un souhait ? "Oui, égarer Adidas mais en vêtements techniques et à deux différences près : c'est du "sur mesures" et du "sur besoins".

Je ne résiste pas au plaisir de vous raconter la façon dont s'est passée la séance de pose pour la dernière collection "Armée". Le photographe était un garçon charmant mais très typé : cheveux longs, franc-parler, pas du tout le style "militaire", et le mannequin un Commandant de la Marine Nationale. Nicole Marchand avait décidé de faire ce grade au photographe afin de ne pas créer de... tensions psychologiques. Et toute la séance de pose s'est déroulée dans une ambiance détendue, le photographe donnant ses indications dans le style : "met-toi là... ne bouge pas tant... souris merde". J'en passe et des meilleures. Le Commandant s'y est prêté de si bonne grâce que le catalogue est une réussite. Le photographe, lui, n'en est pas encore revenu.

Une dernière précision : si vous passez par Saint-Malo, cherchez Kerdier en zone industrielle et laissez-vous tenter par l'un des modèles dans l'usine il y a une boutique où l'on vend en direct de ravissantes choses... J'ai envie d'y retourner avant de partir faire du ski cet hiver.

PIERRE AMICE

Car Système Style lauréat de la fondation Claude Bour

Jaques Chirac vient de remettre un prix de 50 000 F à chacun des quatre lauréats de la fondation Claude Bour pour la création d'entreprises. Parmi eux un Redonnois, Yves Rousteau, qui a créé Car Système Style qui transforme des Renault 4 en cabriolets, une société prise rapidement du stade de l'artisanat à celui d'entreprise et devrait employer une quarantaine de personnes en 1987.

L'aventure remonte à 1981. Patrick Faucher et Gérard Maillard décidaient de se lancer dans la transformation de 4 L. Yves Rousteau les rejoignait en 1984. Devant le succès de l'entreprise et la nécessité d'évoluer, ce nanaïa de 26 ans créait récemment Car Système Style en s'associant avec un ingénieur Gislain Hervé et un spécialiste des problèmes financiers Alain Grimoult.

Car Système Style ne travaille maintenant qu'avec Renault qui lui fournit les 4 L sans portes ni hayon. L'entreprise redonnoise du quai Jean-Bart les transforme en cabriolets trois chemins. Véhicule à la ligne jeune et sympathique. JP 4 est destinée à la clientèle des 18-25 ans ou des ménages qui acquièrent une seconde voiture. Prix entre 50 et 60 000 F. La production qui était de 10 voitures par mois va passer à 150 unités l'an prochain.

Une nouvelle agence de communication

Au moment où s'est établi un consensus face au rôle moteur de l'entreprise dans l'économie, l'heure était venue de créer, en Bretagne, une agence spécialisée en communication d'entreprise. Fondée par François Laigle, Information & Technologie propose aux P.M.E., services et institutions une nouvelle approche globale de la communication alliant maîtrise des techniques de communication au savoir-faire des fabricants. Pour elle, pas de budget dinosaure, pas de publicité poudre aux yeux. Des services à la carte adaptés aux besoins.

L'opération "Bretagne Qualité Plus"

Productivité et compétitivité, qui apparaissent désormais comme autant d'imprératifs pour les entreprises, passent par la gestion intégrée de la qualité. Minimiser les défauts, concevoir des produits adaptés à la demande dans les meilleures conditions de prix et de délais, traduisent cette recherche systématique de la qualité dans l'entreprise. Il s'agit là d'un enjeu essentiel pour l'avenir de l'industrie bretonne et qui justifie la mise en place d'une vaste opération d'information, de sensibilisation et de formation des chefs d'entreprises : l'opération "Bretagne Qualité Plus". Cette opération financée par le Conseil régional sera développée sur le terrain par la CRCI qui animera une équipe de quatre ingénieurs qualifiés - un par département - dont le rôle sera de sensibiliser les chefs d'entreprises, de réaliser des diagnostics et d'assurer le suivi de ceux-ci et enfin de créer et d'animer des "clubs qualité". L'objectif de "Bretagne Qualité Plus" est de permettre environ quatre cents opérations en trois ans afin de développer la gestion de la qualité dans 240 entreprises industrielles régionales.

LE POUVOIR DE DIRE OUI PEUT MEME ALLEGER VOS IMPOTS

VOUS ÊTES CÉLIBATAIRE, MARIÉ, AVEC OU SANS ENFANTS. LE CRÉDIT LYONNAIS FAIT GRATUITEMENT VOTRE DIAGNOSTIC FISCAL ET VOUS RECOMMANDE LA SOLUTION OPTIMUM D'ALLEGEMENT ADAPTÉE À VOTRE SITUATION. CRÉDIT LYONNAIS. LE POUVOIR DE DIRE OUI.



EXONÉRATION FISCALE : MYTHE ou RÉALITÉ ?

Q. - Les banquiers font souvent état d'exonération fiscale pour certains de leurs produits, n'est-ce pas en définitive de la poudre aux yeux ?
R. - Votre question est judicieuse et m'amène à préciser la position du CRÉDIT LYONNAIS sur ce sujet. Non ce n'est pas de la poudre aux yeux ; vous savez que les Pouvoirs Publics ont souvent orienté l'épargne des particuliers vers des secteurs de l'économie ayant besoin d'une relance ou présentant un intérêt majeur pour la Nation. Ces orientations se font généralement par des "cadeaux fiscaux". En cumulant les produits bénéficiant de ces mesures on peut accéder à un capital non négligeable.
Q. - Pouvez-vous chiffrer ce capital ?
R. - Oui. Actuellement c'est environ 275 000 F pour un célibataire ou 500 000 F pour un ménage avec deux enfants. Il serait trop long d'entrer, ici, dans le détail mais sachez que nous avons, au Crédit Lyonnais, mis au point un système qui nous permet, sur simple visite de nos clients, de déterminer avec ces derniers les possibilités qui leur sont offertes en tenant compte de leurs situations personnelles. Si vous le désirez nous nous tenons à votre disposition pour vous présenter notre méthode d'ailleurs dans toutes les agences du CRÉDIT LYONNAIS nos spécialistes établissent régulièrement pour leurs clients un diagnostic fiscal qui permet d'optimiser les placements de ces derniers.

Le patrimoine industriel de la Bretagne

L'EXEMPLE DE L'ANCIENNE SIDERURGIE AU BOIS

PAR JEAN-YVES ANDRIEU

L'étude du patrimoine industriel est une discipline récente dans notre pays, puisqu'elle n'a été officiellement inscrite au programme du Congrès National des Sociétés Savantes qu'en 1979. Sa naissance remonte à environ 25 ans en Angleterre, où elle a fait l'objet de nombreuses publications, aussi bien universitaires que de vulgarisation. Les premiers travaux sur la Bretagne remontent, quant à eux, à 3 ou 4 ans à peine, encore ne sont-ils par légion.

On considère communément aujourd'hui l'étude du patrimoine industriel comme la découverte, le recensement et la description des vestiges, inscrivant sur le terrain, les stigmates et la mémoire d'une société. "Il n'est pas d'archéologie industrielle, dit Maurice Daumas, l'un des pères fondateurs de la discipline chez nous, sans témoignage historique matériel d'une activité industrielle... La recherche et l'observation permettent d'identifier ce qui n'a pas encore été détruit, d'en déterminer l'historique, d'en apprécier l'intérêt, de provoquer sa sauvegarde" (*L'Archéologie industrielle en France*, Paris, Laifont, 1980, P. 428-29).

Stricto sensu, le champ d'étude de l'archéologie industrielle est immense, puisqu'il s'étend, dans ses grandes lignes, depuis l'exploitation des matières premières (exemple : les mines) et les activités de transformation ou de production (exemple : la sidérurgie), jusqu'aux moyens de transport et de communication, à l'aménagement du territoire (exemple : les chemins de fer). Le tout incluant les divers objets et accessoires de l'industrie ou de la vie courante, qui auront subi une transformation et seront partie intégrante du site observé.

LA SIDERURGIE AU BOIS EN BRETAGNE

Comparée à des provinces comme la Bourgogne ou la Franche-Comté, la Bretagne ne passe

par pour une région sidérurgique de premier plan. Les grosses forges industrielles n'y ont jamais dépassé la trentaine d'unités. Mais les vestiges qui en subsistent à l'heure actuelle sont d'un très grand intérêt.

Ils représentent, depuis la renaissance du XVI^e siècle, toute une chronologie étalée sur 4 siècles. L'une des toutes premières forges qui aurait pratiqué la technique de la métallurgie à deux temps était implantée à Avagour, le long du Trieux, tout près de Guingamp. Il n'en demeure plus rien. On y coulait la fonte dans un haut fourneau à partir de minerais locaux, de fondant et de charbon de bois, puis on l'affinaït dans un second atelier pour en tirer le fer. C'est dans le périmètre de Mur-de-Bretagne, en bordure du lac actuel du XVIII^e siècle, les forges de Rohan dont on peut toujours visiter l'admirable ensemble, datant pour la plus grosse part du XIX^e. La sidérurgie continua d'ailleurs de se propager dans la région du centre Bretagne, en raison de la proximité des plus importants massifs forestiers et de nombreux gisements de minerai de fer, le plus souvent en affleurements. Citons les forges du Vaublanc, magnifiquement réhabilitées ; de la Nouée, dont le site est splendide, et de Plaimpont qui ont été pendant longtemps une des plus grosses entreprises industrielles de Bretagne, mais dont les restes pourtant significatifs - notamment un haut fourneau à doubles massifs et cuve, des halles à laminaires et un parc de maisons d'ouvriers - persistent actuellement de la plus constante impérialité.

LE SECOND SOUFFLE DES USINES A FER

Enfin, il faut garder quelque attention pour les usines qui ont porté la sidérurgie bretonne jusqu'au XX^e siècle, les forges de Trignac par exemple, non loin de Saint-Nazaire, à deux encablures de l'embauchure de la Loire, dont les ate-



Forges des Salles (Ploemel, C. du N.). Bâtiment de la Forge neuve devant sa cage de retenue, un appareil au premier plan les 2 usines motrices et au second plan les 3 ouvertures par lesquelles étaient stockées les matières premières (début XIX^e).



Forges des Salles (Ploemel, C. du N.). Bâtiment de la Forge neuve devant sa cage de retenue, un appareil au premier plan les 2 usines motrices et au second plan les 3 ouvertures par lesquelles étaient stockées les matières premières (début XIX^e).



Forges des Salles (Ploemel, C. du N.). Bâtiment de la Forge neuve devant sa cage de retenue, un appareil au premier plan les 2 usines motrices et au second plan les 3 ouvertures par lesquelles étaient stockées les matières premières (début XIX^e).

liers aux structures en béton et aux formes étonnantes sont grandement menacés. Les anciennes fonderies du Pas viennent de sombrer quant à elles corps et âme, sous la pioche du démolisseur. Celles d'Hennebont, en Lochrist-Inzinzac, en auraient fait entièrement de même si des bonnes volontés locales n'avaient pris leur sort en main. Le souvenir des travailleurs du fer bretons est conservé avec émotion et fierté à l'écomusée des forges d'Hennebont, dont le "musée ouvrier" et la "maison de l'eau" longent les escaves du Blavet sont, pour nous, un endroit chargé de grandeur.

UNE IMAGE DE L'HISTOIRE DE LA BRETAGNE

Les intérêts du patrimoine sidérurgique breton sont par conséquent multiples. Certains sites ont été foudroyés au bout de quelques années de fonctionnement seulement et sont d'une richesse archéologique immense, car le propre d'une industrie est plutôt d'évoluer sans cesse au fil du temps et des progrès techniques, de se modifier, d'être reconstruite. C'est le cas des forges de Poulanc, en Saint-Gilles-Vieux-Marché et Saint-Mayeux. D'autres ont au contraire un bâti qui rend compte de leur longue histoire. On est de la Hardouin, en Saint-Launeuc, réplique exacte, à échelle légèrement réduite, du modèle représenté dans les planches de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alémber : spécimen rare dans toute la France.

La sidérurgie traduit aussi l'image d'une Bretagne à la pointe du progrès et de la diffusion des techniques aux XVII^e et XVIII^e siècles, ce qu'on vient de découvrir récemment ; alors qu'au XIX^e, elle est frappée d'archaïsme et de pesanteur. Elle nous a laissé un volume d'archives considérable dont le dépouillement démontre et qui sont une mine pour l'histoire économique et sociale ; on commence à y comprendre comment l'on a tenté pour contourner les difficultés conjoncturelles et pourquoi la ruine était inéluctable.

RECHERCHE ET PROTECTION DU PATRIMOINE INDUSTRIEL

Les impératifs présents sont d'attirer les jeunes chercheurs vers l'étude du patrimoine industriel. De nombreux travaux de qualité sont déjà en cours, notamment sur le domaine des mines. Les autorités régionales de la conservation des monuments historiques manifestent une grande ouverture et plusieurs sites ont été inscrits à leur rôle et signalés par là à l'attention publique, ouvert et signalés par là à l'attention publique, parmi lesquels les forges des Salles et des fours à chaux, à Crozon et Chartres-de-Bretagne, dans la banlieue rennaise. Les partenaires intéressés se regroupent. C'est ainsi que l'Institut Culturel de

Bretagne, longtemps - et injustement - considéré par certains comme uniquement préoccupe de coutumes et de traditions, vient de relancer sa section "La terre et les hommes", sous le label de "Culture scientifique, technique et industrielle". Cette section élabore plusieurs projets de publications qui devraient concourir à placer la Bretagne en bon rang parmi les régions où se développe la recherche. Elle lance en même temps une grande opération de recensement spécialisée du patrimoine industriel qui va élargir nos connaissances, porter l'attention sur les monuments les plus menacés, aider à susciter, nous l'espérons, des programmes cohérents d'étude et de protection.

Texte et iconographie : JEAN-YVES ANDRIEU assistant à l'Université de Rennes I

Pour en savoir davantage...

- F. Dorris, *Le fer contre la forêt*, Rennes, Editions Ouest-France, 1984 ; introduction générale à l'histoire de la sidérurgie dans l'ouest armoricain, agréable à lire et particulièrement bien documentée sur le XIX^e siècle.
- *Les forges du pays de Chateaubriant*, Cahiers de l'Inventaire 3, Inventaire Général des Monuments et Richesses Artistiques de la France, Nantes, 1984 ; étude exhaustive d'un bassin de production, soigneusement présentée et d'une grande rigueur, illustre bien le nouveau visage de la recherche sur le patrimoine industriel.
- J.Y. Andrieux, *Pour une archéologie industrielle de la Bretagne - recherches sur les forges du XVII^e au XIX^e siècle dans le département des Côtes-du-Nord*, thèse de doctorat, Rennes, 1986 ; premier volet d'une grande étude historique et archéologique sur la sidérurgie de la Bretagne centrale, devrait être publié prochainement.
- *Archéologie et industrie, Douze ans d'histoire et d'archéologie*, n° 107, juillet-août 1986 ; synthèse complète, richement illustrée et facilement accessible sur les travaux en cours dans toute la France, ou l'histoire de la sidérurgie bretonne apparaît en bon point.
- *Etudes sur le patrimoine industriel, Arts de l'Ouest*, Université de Haute-Bretagne, Rennes, à paraître ; nombreuses contributions diversifiées, contient plusieurs articles sur la sidérurgie et une bibliographie régionale considérable.

ENVOI DES TEXTES Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédant le mois de parution

"Uni-Expansion Bretagne" : une panoplie de financements

"Uni-Expansion Bretagne", société régionale de Capital Risque : c'est une nouvelle initiative de Caisses bretonnes du Crédit Agricole pour intéresser l'épargne locale au développement de l'économie régionale. Elle a été présentée à la fin de novembre à Vannes.

Pourquoi une société régionale de capital risque ?

Le développement économique régional est conditionné par le dynamisme et la croissance de structures économiques souples et innovantes : principalement les entreprises, et en particulier les PME - PMI. Or, la création et le développement de ces entreprises se heurtent souvent à l'insuffisance de fonds propres : dans un contexte de crise économique mondiale et de taux d'intérêt réel élevés, les entreprises doivent être de plus en plus compétitives, s'ouvrir à la concurrence internationale et mettre en œuvre de nouvelles technologies. Cette évolution modifie leur structure financière et mobilise des capitaux propres.

Les activités de pointe notamment du secteur tertiaire exigent des investissements immatériels importants et augmentent également les besoins en fonds propres. Enfin, dans l'avenir, le problème de la transmission des entreprises se trouvera de plus en plus fréquemment posé et nécessitera une certaine mobilité des capitaux.

Face à cette situation de besoins en capitaux stables importants, les pouvoirs publics ont pris diverses mesures pour favoriser le développement d'instruments financiers spécifiques. Un cadre législatif et réglementaire encourage la prise de risque autant que les épargnants que par les investisseurs.

Parmi ces mesures, la loi du 11 juillet 1985 incite à la création de Sociétés de Capital Risque en accordant à ces sociétés ainsi qu'à leurs souscripteurs (personnes physiques ou morales) des avantages fiscaux concernant la distribution des produits et la réalisation des plus-values. Les Sociétés de Capital Risque sont des sociétés par actions qui ont pour objectif de prendre au moins 50 % de leurs participations dans des sociétés non cotées sur les marchés boursiers et 50 % au moins de ces actions doivent être acquises à l'émission. Ce nouvel instrument financier devrait permettre un développement du capital risque.

Uni-Expansion Bretagne

Pour les entreprises bretonnes les Caisses du Crédit Agricole ont pris l'initiative de prolonger leur action en créant Uni-Expansion Bretagne qui a pour objectif principal d'intervenir par des prises de participation en véritables fonds propres pour renforcer les capitaux des PME à l'occasion de leur création ou de leur développement.

Les caractéristiques de ces interventions diffèrent de celles des financements traditionnels : les prises de participations sont minoritaires (inférieures à 25 %) et d'une durée limitée. Le principe est de céder les participations dès que l'entreprise a atteint ses objectifs de développement, la rémunération est aléatoire, liée aux résultats de l'entreprise et réalisée par les éventuelles plus-values au moment de la sortie, ce type de financement ne présente comme

garantie pour les investisseurs que la seule valeur des hommes et la qualité des projets soutenus.

Une réponse aux besoins de la Bretagne

L'originalité de cette initiative est aussi de mobiliser l'épargne régionale pour soutenir des projets locaux et régionaux.

L'ouverture du capital social d'Uni-Expansion Bretagne aux partenaires les plus concernés par le développement économique constitue un atout important : elle permet une meilleure chance de développement pour les PME de la région qui ont des difficultés à accroître leurs fonds propres et n'ont pas accès au marché boursier.

L'ouverture du capital à des associations nées d'initiatives d'épargnants pour soutenir des projets locaux permet, tout en rapprochant les épargnants des entreprises, de répondre à leur intérêt pour les placements mobiliers. Les interventions d'Uni-Expansion Bretagne s'adressent aux entreprises régionales, en création ou en développement, performantes, mais concernent aussi la transmission d'entreprises. Il n'existe pas d'a priori sur les activités à financer. Les interventions intéressent aussi bien les secteurs de technologie de pointe que les activités traditionnelles.

Un autre point mérite d'être souligné. Les participations prises par Uni-Expansion Bretagne répondent au souhait des PME d'élargir leur actionnariat sans perdre le contrôle de leur affaire avec une double objectif de notoriété et de renforcement des fonds propres : leur autonomie reste assurée.

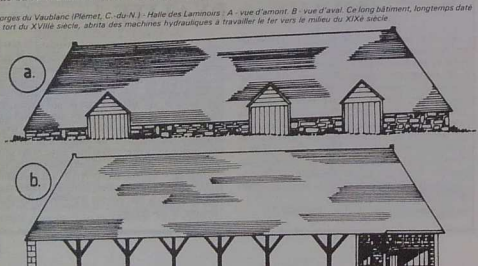
Un outil complémentaire

Uni-Expansion Bretagne constitue également un nouveau maillon à la longue chaîne des possibilités d'intervention du Crédit Agricole dans les entreprises. Au métier de banquier traditionnel, préteur de capitaux à court, moyen et long termes, depuis plusieurs années, il a développé une fonction de banque d'affaires auprès des entreprises. Concrètement, il s'est doté de différents outils pour intervenir en fonds propres ou quasi-fonds propres et pour financer l'innovation.

Suite à l'élargissement de son champ de compétence à partir de 1981, des sociétés ont été constituées pour renforcer les fonds propres des PME PMI. Pour compléter l'action dans les structures nationales et dans un soubès de décentralisation, le FEDER, Fonds de Développement de l'Emploi Rural, a été mis en place en 1982. Son objectif est de renforcer les fonds propres des entreprises financièrement saines et créant des emplois.

Les concours du FEDER sont réalisés principalement sous forme de prêts participatifs et par l'intermédiaire des Sociétés Financières Régionales créées à l'initiative des Caisses Régionales. Deux structures de ce type fonctionnent en Bretagne : SOBREFI et SOFARMOR.

Uni-Expansion Bretagne apparaît donc comme un excellent complément aux possibilités offertes par ces deux sociétés. Avec la création d'Uni-Expansion Bretagne, le Crédit Agricole dispose d'une panoplie de moyens de financements capables de répondre aux besoins financiers de toutes les entreprises bretonnes quelle que soit leur taille, quel que soit leur secteur d'activité, dans un contexte de mutations technologiques et de mondialisation des marchés.



Forges du Vaublanc (Ploemel, C. du N.). Halle des Laminaires : A - vue d'ensemble, B - vue d'avant. Ce long bâtiment, longtemps daté à tort du XVIII^e siècle, abrita des machines hydrauliques à travailler le fer vers le milieu du XIX^e siècle.

LE GALLIUM

80, av. des Buttes de Coësmes - 35700 Rennes

BUROSCOPE S.A.R.L.

BUROSCOPE est une entreprise prestataire de services en matière de Bureautique, créée en octobre 1984. 5 salariés y travaillent aujourd'hui sous la responsabilité de Mme Anne Pollock. Son activité :

- * L'écriture
- * La formation
- * La communication
- * L'organisation

MÉMOIRE VIVE

Créée en mars 86 par Françoise Vachey, Mémoire Vive est une agence de Communication spécialisée Haute Technologie qui offre des services classiques (conception de plaquettes, mailings, journaux d'entreprise, relations publiques, vidéogrammes, etc.), mais aussi un service de Haute Technologie : les modémod, un concept nouveau de documentation technique.

EERL

Etudes d'implantation électroniques et de fabrication de circuits imprimés et câblage de prototypes. - Sais créée en mai 1986 et déjà un chiffre d'affaires de 1 M.F. durant les 7 premiers mois d'activité.
Objectif: Être le pont entre l'étude et la production dans son domaine d'activité. Réaliser des études d'implantation, principalement pour des entreprises d'électronique. Actuellement, notre activité s'étend aussi à la réalisation de câblages de prototypes et assemblages de systèmes complets. Nous entendons satisfaire un produit de qualité avant tout, ceci dans des conditions optimales de délais (deux semaines pour une petite étude, cinq à six semaines pour une étude plus complexe).

TRIEL OUEST

Finie la télémétrie expérimentale : avec TRIEL on joue la carte de l'expérience (5 ans déjà...). TRIEL est une société de conseil indépendante des services et des éditeurs de services. C'est une équipe dont la compétence repose sur une synergie de spécialistes venus de divers horizons : économistes, journalistes, philosophes, cinéastes, informaticiens, polytechniciens.
TRIEL effectue pour les entreprises : AUDIT de l'EXISTANT ; MARKETING nouveaux services ; ERGONOMIE des services ; Conception/Graphisme et Réalisation.

Buroscope

l'extra-bureau

L'assistance bureautique

Tél. : 99 38 43 43

Mémoire Vive

Agence de communication spécialisée Haute Technologie (Informatique, Electronique, Productique, Biotechnologie...)

Tél. : 99 36 75 75 +

EERL

- Etude manuelle - DAO-CAO
- Fabrication circuits imprimés
- Câblage de prototypes

Tél. 99 36 04 00

Pascal AUBAUX directeur technique
Rémi LECOMTE Directeur Technico-commercial

TRIEL OUEST

CONSEIL et REALISATION
TELEMATIQUE

Appelez Fabienne BODAN
99 38 29 54

Récemment inauguré, l'immeuble GALLIUM a été mis en œuvre dans le cadre de l'opération RENNES-ATLANTÉ pour l'accueil des entreprises nouvelles et d'établissements d'entreprises extérieures.

Un chèque de 50 000 F a été remis par la Caisse des Dépôts et Consignation à Rennes-Atlanté, lauréat de son "Appel d'offres", le jour de l'inauguration du Gallium.

FINANCEMENT : Prêt S.D.R. à Batiroc : 5 400 kF - Prêt SOREFI à SEMAEB mis à disposition de BATIROC : 2 300 kF Subvention au titre du contrat de plan Etat/Région : 1 000 kF

MAITRE D'OUVRAGE : District de Rennes.

CONSTRUCTION : Système TETRA (dont nous parlerons dans un prochain numéro d'ATMOS), fruit de la collaboration de la SEMAEB (maître d'ouvrage délégué), du Cabinet d'architecture Nicolas-Brajon-Ressaussière (concepteur), de l'entreprise S.N.R.C.

LES 11 ENTREPRISES DE GALLIUM

BUROSCOPE - COPERNIQUE - CABINET A. DELABY - E.E.R.L. - CRAV-PRODUCTIONS - GRENAT LOGICIEL - MEMOIRE VIVE - PROXIMA - TECHNILOG - TRIEL OUEST - X-COM

CABINET D'ARCHITECTURE

Concepteur du Gallium

BRAJON-NICOLAS-RESSAUSSIERE

57, rue Paul Féval - 35000 RENNES - Tél. 99 53 21 42

Autres réalisations :

APPOLO 4 000 m² - UNICOM 1 000 m² à CESSON-SEVIGNE
- BULL 3 000 m² boulevard d'Armorique à RENNES
- PARC D'ACTIVITES ANGEVINIERES 8 000 m² à ST-HERBLAIN

SNRC

Société Nouvelle de Réhabilitation et de Construction

GROS-ŒUVRE MENUISERIE - CLOISONS ISOLATION

Siège social: rue des Landelles - Z.I. Sud-Est
35135 CHANTEPIE - Tél. 99 51 11 77



Réseaux, transfert de technologie, transmission de données ou médiation de la communication sont des réalités nouvelles mal connues du grand public.

Au travers de leurs services et de leurs produits, les entreprises du Gallium ont décidé d'en faire leur quotidien en proposant aux entreprises les moyens de leur mutation.

Elles utilisent des techniques nées dans les centres de Recherche régionaux, comme le CCETT, et s'efforcent de valoriser leur travail de recherche fondamentale, initiant ainsi des transferts de technologie.

Interfaces entre ceux qui imaginent les outils de demain, et ceux qui commencent à les utiliser, ces entreprises participent à l'essor des nouvelles technologies en faisant appel à de nouvelles compétences.

Ainsi s'inventent et se précisent de nouveaux métiers.

Pour ce faire, l'implantation de Gallium sur le site de Rennes Atlanté est déterminante car elle permet l'utilisation du potentiel de matière grise de la région.

Grâce à cette complémentarité, se développent des techniques nouvelles de communication, synthèse d'image et du son, reconnaissance de la parole, télémétrie ou encore vidéo interactive...

Dynamisme, compétence et innovation sont pour ces entreprises des mots-clés ; car leur spécificité réside dans leur jeunesse, dans la souplesse de leurs structures et dans leur curiosité.

De fait, toutes ces entreprises sont gérées par de nouveaux entrepreneurs, des hommes et des femmes qui ne sont peut-être pas des aventuriers mais qui sont tout de même partis "à la conquête de l'Ouest", et même plus loin pour certains.

SATEL 87

Salon des Télécommunications
à BREST DU 11 AU 13 FÉVRIER

Les élèves ingénieurs de Sup Télécom Bretagne organisent à Brest du 11 au 13 février le 3^e Salon des Télécommunications, SATEL 87, sur le thème :

LES CIRCUITS INTÉGRÉS, QUELS ENJEUX POUR L'EUROPE ?

Cette manifestation comprendra un colloque et une exposition et sera l'occasion de rassembler des industriels, des chercheurs et des étudiants des divers pays de la CEE autour d'une question cruciale pour l'Europe : le devenir de son industrie électronique.

Le colloque abordera ce problème aussi bien sous son aspect technique, en faisant un tour d'horizon des technologies disponibles, que sous un angle plus prospectif, en confrontant les stratégies de plusieurs grands groupes industriels. Il débouchera finalement sur une réflexion à propos des objectifs et des atouts de grands projets européens tels Eurêka et Esprit.

L'INRA fait peau neuve

... A l'est de Rennes, le Laboratoire de Physiologie des Poissons situé sur le Campus de Beaulieu, bénéficiera prochainement de 800 m² supplémentaires, disposés sur deux niveaux. Cet investissement de 8 millions de francs, correspond à 150 m² de nouvelles installations expérimentales, 400 m² de laboratoires et une bibliothèque spécialisée ouverte à tous.

... Comme à l'ouest, le Laboratoire de Technologie Laitière, situé 65, rue de St-Brieuc, disposera, fin 1987, d'un nouveau laboratoire de 1 400 m² et d'un atelier pilote de 800 m². Cet investissement de 16 millions de francs pourrai s'accompagner d'une augmentation de l'effectif des chercheurs.

LES AIDES A L'INNOVATION

Parmi les aides à l'innovation accordées par l'ANVAR et le Conseil Régional citons : Le centre régional de transfusion sanguine pour la mise au point d'une nouvelle technique de préparation d'anticorps monoclonaux humains anti-rhéus D par transformation de lymphocytes B. Les Ets Roly, Châteaufort, pour la mise au point d'une tronçonneuse automatique à meule oscillante. La Société Thévoz, Fougeres, pour la mise au point de la technique de fabrication industrielle d'une nouvelle série d'oligo-éléments complexes pour l'alimentation du bétail et la médication vétérinaire. Sigmur Systems, Tregier, pour la mise au point d'une ligne de fabrication pour des blocs préfabriqués. La Sté Sitar, Auray, pour la réalisation d'un prototype de machine pour le massage mécanique de palourdes. Propendit, Concarneau, pour une étude de faisabilité d'une cokerie d'huîtres creuses. La Sté E.M.O., Pacé, pour la mise au point d'une machine automatique à encacher les sacs d'engrais de 500 kg. La S.A. Jacques Guichoux, Carantec, pour une étude de faisabilité réalisée par l'ADRIA d'une boisson isotonique à base d'aigues et d'eau de mer. La Maison pour tous Vally-Hir, Brest, pour la réalisation d'un robot mobile distributeur de boissons.

... Comme à l'ouest, le Laboratoire de Technologie Laitière, situé 65, rue de St-Brieuc, disposera, fin 1987, d'un nouveau laboratoire de 1 400 m² et d'un atelier pilote de 800 m². Cet investissement de 16 millions de francs pourrai s'accompagner d'une augmentation de l'effectif des chercheurs.

... Comme à l'ouest, le Laboratoire de Technologie Laitière, situé 65, rue de St-Brieuc, disposera, fin 1987, d'un nouveau laboratoire de 1 400 m² et d'un atelier pilote de 800 m². Cet investissement de 16 millions de francs pourrai s'accompagner d'une augmentation de l'effectif des chercheurs.



Le prix "Eurostar" à un cabinet breton de design

Les fabricants européens de sacs d'emballage, lors de leur dernier congrès annuel qui s'est tenu cette année en Norvège ont décerné leur label "Eurostar". Cette distinction prime le sac présentant le meilleur design quant à la qualité graphique, l'originalité de la création, l'utilisation des techniques d'impression.

Le titre a été attribué pour 1986 à une création du cabinet de design Formes et Recherches, faite pour le compte de la Division Aliments du Bétail du Groupe Guyomarc'h S.A. Le sac, utilisé pour la vente de la nouvelle gamme des produits Basse-cour de 5, 10 et 25 kg, fabriqué par Lembac à Lyon.

Cet Eurostar récompense le travail d'une équipe regroupant techniciens, commerciaux et créateurs. Notre ami Guy Chevallerier, directeur des activités de Formes et Recherches en Bretagne, assurait la coordination des travaux. Les photos utilisées sur les emballages et les documents de promotion sont de Jean-Jacques Nivrier, également morbihannais.

Il existe donc bien maintenant en Pays de Vannes des compétences de niveau international pour traiter des problèmes de "packaging".



Au Salon de l'emballage 1986

Guy Chevallerier, directeur de Formes et Recherches en Bretagne présente à Alain Médah, ministre de l'Industrie, les dernières créations d'emballages présentées au Salon. Formes et Recherches est un Cabinet Conseil spécialisé dans les études de conditionnements et la création d'emballages (formes et graphismes) dont les bureaux se trouvent actuellement au Grandchamp dans le Morbihan.

L'IFSIc bientôt dans ses murs

La construction des nouveaux locaux de l'Institut de Formation Supérieure en Informatique et Communication de Rennes (réaménagement et agrandissement d'un bâtiment existant) permettra aux étudiants de disposer de 2 500 m² supplémentaires représentant un investissement de 8,3 millions TTC. Les travaux, débutés en juillet 1986, devraient être terminés en début de 1987. Des moyens informatiques représentant 7 millions de francs seront mis à la disposition des élèves dans les deux prochaines années.



Une nouvelle plateforme de distribution de messageries à Rennes

Une plateforme de distribution de messageries vient d'être mise en service en plaine de Baud à

LES DINDONNEAUX DE BETINA

La société Betina est la seule entreprise française qui mène un programme d'amélioration génétique sur des lignées de dindes. Le travail est réalisé pour répondre aux particularités de la filière dinde française (numéro 2 dans le monde) et lui assurer une indépendance. Les techniques utilisées dans ces programmes sont des techniques de pointe et les moyens nécessaires sont considérables : une contribution avec la recherche publique (INRA, ENSA Rennes, Station de Pathologie Aviaire de Ploufragan, ENV Nantes) a permis à Betina de proposer un produit compétitif, répondant à l'attente du consommateur. De cette collaboration fructueuse sont issus :

- des bâtiments protégés à surpression,
- des méthodes performantes de sélection génétique,
- des moyens d'éradication des lignées des germes pathogènes (amélioration de la qualité de la viande).

D'autres projets qui touchent à l'amélioration de la qualité de la viande verront bientôt le jour. Betina est seule au monde à pouvoir proposer 2 types de produits :

- une dinde dite "industrielle" qui a été conçue pour l'industrie de la découpe et de la transformation : "le Betibouli".
- une dinde dite "fermière" ou dinde traditionnelle de Noël à plumage coloré, pour la consommation en dinde entière. Elle est unique par sa remarquable rusticité et son aptitude à produire une viande de qualité quelque soit l'environnement : "le Betina".

Betina, Le Bezith, 56250 Elven Saint Nicolas. 97 43 48 30.

Rennes. Cette plateforme sophistiquée permet au SERNAM (le Service des messageries de la SNCF) d'offrir à sa clientèle un nouveau produit appelé DISTRI +.

Un investissement de 30 MF, une plateforme de 9 200 m², une trentaine d'emplois, l'impact sur l'économie locale est substantiel. Avec une aire de réception de marchandises, préparation des commandes, et mise en attente d'expédition, un magasin de stockage, 3 quais d'accostage pour wagon et camions, la plateforme est pleinement en mesure d'assurer l'exploitation de DISTRI + dans les meilleures conditions.

Ce produit offre à la clientèle un service complet dépassant le seul transport. Ce service complet répond aux besoins nouveaux des PME - PMI notamment. Le Sernam l'assure compte tenu de son expérience en matière de messagerie. DISTRI + comprend :

- la collecte des marchandises chez les clients et leur groupage, leur transport en masse, leur entreposage, la gestion des stocks, la préparation des commandes pour le destinataire, leur distribution selon les ordres de l'expéditeur et cela sans investissement des entreprises.

Celles-ci bénéficient ainsi de la diffusion nationale et internationale de leur produits. De plus une large utilisation de l'informatique permet un échange rapide d'informations entre les 11 centres existants et leurs clients qui peuvent avoir eux-mêmes accès à ce réseau par minitel.

Les neuf départements de Bretagne et de l'ouest profiteront de l'activité de ce bel outil. "Nous ne sommes plus prisonniers de nos voies et de nos rails. Nous sommes capables, et nous sommes les seuls à pouvoir le faire, de jouer la complémentarité des modes de transport pour associer la sécurité et le faible coût du fer sur le parcours principal à la souplesse de la route dans les parties terminales de vos chaînes logistiques", a souligné le directeur régional de la SNCF, Claude Boutré, lors de l'inauguration.

12 hommes productique pour les PMI bretonnes

Une opération originale

La CRCI de Bretagne et les Chambres de Commerce et d'Industrie ont organisé, avec l'aide de l'Agence de l'Informatique, une opération de formation pour aider les entreprises de la région à maîtriser l'introduction de la productique. En effet, les entreprises bretonnes, particulièrement les PMI, sont confrontées, dans leur développement, à la nécessité d'une compétitivité et d'une productivité accrues. Outre la performance commerciale, c'est souvent dans la maîtrise de la productivité de l'appareil de production que les entreprises trouveront les armes pour affronter ses concurrents et gagner des parts de marchés.

Une indépendance pour l'entreprise

L'aide de cette opération - la première en Bretagne - partait du principe que les entreprises doivent maîtriser parfaitement le processus d'automatisation de gestion automatisée de la production. Pour cela il a été proposé aux chefs d'entreprises la formation d'un adjoind susceptible de mener de façon cohérente un plan de développement productique, négocier avec les fournisseurs, élaborer les cahiers des charges et assister la direction dans ses choix stratégiques. A ce jour seulement 20 % des entreprises bretonnes ont une Gestion de Production Assistée par Ordinateur (G.P.A.O.) et l'on sait que d'ici 10 ans 80 % doivent en être dotées. On mesure par là-même l'enjeu de cette révolution.

Onze entreprises de différents secteurs d'activité se sont donc prêtées à l'expérience. Lors de la journée de synthèse, les stagiaires - dans la majorité des responsables de production - et les chefs d'entreprise déclarent leur satisfaction devant une telle démarche et soulignent la nécessité de renouveler cette expérience et de l'étendre à l'ensemble des secteurs industriels.

Alain de Gouvello, président de la CRCI, a remis les certificats de stage aux participants, en présence des entreprises, des instances régionales. Il a précisé, à cette occasion, l'importance d'une démarche productique cohérente pour les entreprises favorables au développement de l'économie bretonne.

culture * sevenadurez

Le Centre européen des cultures traditionnelles et régionales pour la promotion des identités régionales

La création récente du Centre Européen des Cultures Traditionnelles et Régionales (ECTARC), situé à Llangollen, Pays de Galles Nord, est une tentative des Régions d'Europe de protéger et de promouvoir les identités et cultures régionales distinctes dans le cadre du mouvement transnational européen.

ECTARC est constitué conjointement par les représentants gallois, les délégués de la Conférence des Régions Périphériques Maritimes (CRPM) et le Conseil des Régions Européennes (CRE). Il combine ainsi les deux branches les plus vitales de "l'expérience européenne" : la richesse et l'importance des cultures régionales, et le besoin des régions de s'organiser transnationally afin de promouvoir le développement économique, social et culturel.

Un bâtiment d'école converti mis à disposition par le Conseil Régional de Clwyd abrite une activité intense du Comité de Coordination, non seulement des autorités locales, mais de la part de presque toutes les Institutions Galloises concernées par la promotion des traditions populaires.

L'organisme a publié des recherches, organisé des séminaires, des ateliers d'études et cours pratiques, des expositions au niveau national et international, et créé un réseau de contacts dans toute l'Europe.

Les activités d'ECTARC prenant de plus en plus d'importance, le local a évolué considérablement. Dernièrement une chapelle "baptiste" située dans la Grande-Rue de Llangollen a été

acquise, et des travaux sont en cours pour la transformer en un complexe important qui offrira aux visiteurs un centre et un auditorium. Des expositions semi-permanentes sur les Cultures Régionales et Traditionnelles en Europe seront organisées.

Au cours des années 70 et depuis, nombre d'organismes inter-régionaux ont été mis en place par les régions elles-mêmes, pour essayer de résoudre au niveau sous-national des problèmes d'ordre économique et social présentant beaucoup de similitudes. Au cours des années 80, l'avance du processus de décentralisation et d'autonomie régionales dans de principaux pays d'Europe, combiné au dynamisme de certains gouvernements régionaux et organismes inter-régionaux a mené à la création en 1984 et 1985 du Conseil des Régions Européennes (CRE) dont la première assemblée à Strasbourg en novembre 1985 attira la participation de 110 régions.

Il était normal que le Centre de Llangollen envisageât d'entreprendre certaines initiatives d'ordre culturel pour le compte du CRE. Cette volonté mutuelle culmina en la formation d'ECTARC dont la constitution confirme les relations entre le centre de Llangollen, la CRPM et le CRE.

Des dispositions sont actuellement mises en œuvre par ECTARC afin d'œuvrer la prise de conscience de l'importance des cultures et identités régionales. Une autre initiative intéressant les régions concerne le projet de "Charte de Tourisme Culturel" définissant un programme d'action pour la promotion de projets compatibles avec les efforts entrepris pour la protection et la mise en valeur des cultures régionales. ECTARC semble donc destiné à devenir, de plein droit, une Institution Européenne importante et recherchera la participation engagée d'autres organismes en complément du support qu'il reçoit déjà de la part du Mouvement Régional Européen.

MERVYN PHILIPPS

Chairman of the Executive Committee of E.C.T.A.R.C.

Parade Street, Llangollen, Clwyd, Wales, UK
Tel. (0978) 861292

Le prix des écrivains bretons 1987

Les candidatures aux prix littéraires des Ecrivains Bretons 1987 sont ouvertes. Seront décernés le Grand Prix des Ecrivains Bretons, d'un montant de 12 000 F (Fondation Yves Rocher), le prix d'Histoire Camille Le Mercier d'Erme, le prix Per Roy (Fondation Coopérative Breizh) pour un ouvrage en langue bretonne, le prix Pierre Mocqer (Fondation Coopérative Breizh), le prix de la Fondation Paul Ricard et le prix de la Fédération des Bretons de Paris. Tous les genres littéraires (prose ou poésie, études ou œuvres d'imagination) sont admis.

Les concurrents sont invités à envoyer leurs ouvrages avant le 15 janvier, en neuf exemplaires, au Secrétariat du prix des Ecrivains Bretons, Bibliothèque Municipale, place Toull-al-Lar, 29000 Quimper. Ne peut concourir que les ouvrages édités au cours de l'année 1986 et dont les auteurs sont bretons, d'origine ou de résidence.

Les prix seront décernés à La Gacilly le 6 juin 1987, dans le cadre du Congrès des Ecrivains Bretons.

Le jury est composé de Yann Brekilien, président, Mmes Jeanna Bluteau et Naig Rozmor, MM. Hervé Le Boterf, Gérard Le Gouic, Charles Le Quintrac, Antony Lhéritier, Yvon Mauffrat et Yann Poilvet.



LES PETITS BRETONS ONT LA VIE DURE

ou la longue histoire des faïenceries de Quimper

La première faïencerie connue avec certitude dans le faubourg de Locmaria à Quimper fut fondée vers 1690. Pendant tout le XVIII^e siècle, on y produisit à la fois des poteries communes et des faïences fortement influencées par les modèles issus des grands centres français, en particulier ceux de Rouen.

À la fin du XVIII^e siècle, trois manufactures sont implantées à Locmaria mais elles connaissent alors le déclin général des faïenceries françaises, dû tant aux effets économiques de la Révolution qu'à la concurrence des faïences importées d'Angleterre et de la porcelaine. Pendant presque un siècle, les faïenceries de Quimper produisent surtout la vaisselle commune en poterie vernissée et en grès.

C'est vers 1875 que les faïences de Quimper connaissent un nouvel essor. D'une part la manufacture HB va réutiliser les modèles du XVIII^e siècle pour relancer la production de faïences à décor rouennais. D'autre part la maison Porquier, sous l'impulsion de son directeur Alfred Beau, va lancer les sujets bretons qui vont faire le succès des fabrications quimperaises jusqu'à notre époque.

L'entre-deux-guerres est une nouvelle période faste pour les manufactures de Quimper : les directeurs des maisons HB et Henriot ont en effet l'idée de renouveler les décors en faisant appel à des artistes régionaux, notamment René Quillivic et Mathurin Méheut, qui conservent le plus souvent les sujets bretons mais les traitent dans un style "art-déco" très caractéristique de cette période.

Après la seconde guerre mondiale, la création de modèles nouveaux n'est pas abandonnée mais les "Petits Bretons" traditionnels ont repris le dessus : ce sont eux qui assurent l'essentiel du succès des faïences de Quimper, qui s'exportent jusqu'aux Etats-Unis et suscitent de nombreuses contrefaçons. Les Petits Bretons ont la vie dure...

Les prix des écrivains de l'ouest

Grand prix du roman (6 000 F) offert par la ville de Rennes : Irene Fraïn pour *Desirs* (Edit. J.-C. Latré). Prix régional (2 500 F) offert par la Caisse d'Epargne : Philippe Pérou, *Maisons et hôtels de Saint-Malo* (Editions Picard). Prix du Grand Ouest (5 000 F) offert par la Banque de Bretagne : Louis Costel pour son 13^e roman : *Le tablier d'humilité* (Edit. Desclées de Brouwer). Grand prix de poésie (3 000 F) offert par le Cré dit Agricole : Jacqueline Auvaux de Nonville (Nantes).



L'événement littéraire de l'année : la vente des écrivains bretons

Cette manifestation devrait peut-être s'appeler autrement que "vente des écrivains bretons"... tant est chaleureux le contact entre le créateur et son lecteur. Les quotidiens, même les hebdomadaires, ont les jettés ; notre mensuel, on le conserve, on s'y réfère, c'est pourquoi dans *Armor-Magazine* chaque année vous trouvez le palmarès de cet événement marquant organisé dans des conditions difficiles, au prix de ce qu'il ne faut pas hésiter à qualifier d'heroïsmes parolés, par André Marc, le président d'Ar Pilhaoued, que nous remercions très sincèrement.

Pour la 35e fois, c'était le 15 novembre à la Maison de la Bretagne à Montparnasse, il a tenu le pari de regrouper 27 écrivains bretons. Les lauréats, choisis par un jury éminent ont été : Jean Laugier : prix Bretagne 1986 ; François Moal : prix Pascal Poldanov (monographie) ; Dominique Maldin et Patrick Ardiou : prix de la Fédération des Bretons de Paris.

L'I.C.B. au Club de Bretagne

Pour son 57ème déjeûner mensuel, le Club de Bretagne a demandé à Bernard Le Nail, directeur de l'Institut Culturel de Bretagne, de venir au "Normandy-Hôtel", à Paris, faire un bilan de l'action de l'I.C.B., et présenter l'état d'avancement de l'Encyclopédie de Bretagne.

L'I.C.B. a été créé officiellement le 29-12-1981, mais le démarrage se situe au début 1983. Après l'engagement du départ (plus de 900 inscrits jusqu'en 1984), il s'est structuré : les 300 cotisants sont devenus 500, qui participent effectivement à la vie des 16 sections représentatives de la culture bretonne.

Le bilan de près de 4 années est très encourageant : priorité à l'édition de livres (130 titres, un million de francs par an, aides sous la forme d'avances sans intérêts) mais aussi participation à des films, co-production de films vidéo et de disques (Gwerz, Manu Lahuel), d'expositions, répertoires des écrivains, de l'édition, de la presse, panorama de l'audio-visuel, dictionnaire de compositeurs de musique en chœur, bibliographie des livres parus en 1983 et 84.

Parmi les projets : les thèses parues sur l'histoire et la littérature bretonnes, bibliographie de la langue bretonne (1 200 références), commémoration sérieuse du bi-centenaire de la révolution française, etc...

L'esprit d'ouverture et de tolérance qui règne à l'I.C.B. va permettre la réalisation du grand projet de la fin des années 1980 ("une réalisation collective qui dépasse chacun d'entre nous"), l'Encyclopédie de Bretagne. 12 volumes sont prévus - près de 7 500 Pages. Les difficultés sont énormes ; il n'y a pas de bibliographie complète des ouvrages sur la Bretagne, pas de recensement de l'iconographie (comme au Pays de Galles). Plusieurs centaines de personnes travaillent déjà sur le projet. Plus de 10 000 articles sont déjà prévus. Les auteurs, par centaines, vont être sollicités très bientôt. L'outil informatique sera utilisé pour conserver tous les documents et préparer l'avenir. Objectif : sortie du 1er volume, avant Noël 1987.

Jod Cluzon du Rest a tenu à féliciter vivement B. Le Nail (qui fut aussi secrétaire général du CELIB) "pour son travail fantastique de leader". P.L.G.

Les autres écrivains présents : J.F. Boedec, Louis Le Cunff, Gwen Ael Bol, Gérard Le Gouic, Yann Becklin, Alain Le Moigne, Hélène Charles, Charles Le Quintrec, Francine Caron, Jean Markale, André Even, Jean-Paul Ollivier, J.P. Fily, Françoise Peron, Irene Frain, Patrick Poivre d'Arvor, Alain Guillerin, Henri Queffelec, Yves La Prairie, Yannick Rigaut, Hervé Le Boterf, André Rose, Auguste Le Breton.

C'est-à-dire, comme l'un d'eux, dans leur diversité, des écrivains réunis dans le même amour de leur pays et permettant donc un rassemblement très unitaire des Bretons émigrés. A signaler également l'émission très intéressante diffusée la veille au soir sur Radio-Pays. Quelle bonne idée a eu là Serge Richard d'inviter André Marc et le trop modeste Henri Queffelec ! A l'année prochaine.

PIERRE LE SOFF

LE PETIT ANNUAIRE DE l'édition en Bretagne

Après avoir fait paraître un petit annuaire de la presse en Bretagne recensant plus de 100 journaux et revues paraissant dans les 5 départements bretons et plus de 120 radios locales, l'Institut Culturel de Bretagne vient de publier un annuaire de l'édition en Bretagne qui recense plus de 200 éditeurs (au sens large) dans les départements de la Bretagne. Ils ne sont pas tous des éditeurs professionnels, loin de là. Sur les quelque 400 à 600 titres qui paraissent chaque année, plus de la moitié sont publiés par des non-professionnels. Les véritables éditeurs "pros", ceux dont c'est l'activité principale, sont peu nombreux : moins de 10 % des éditeurs cistes.

Cet annuaire permet de faire le constat du caractère foisonnant de l'édition en Bretagne. Par le nombre de titres publiés chaque année, la Bretagne se situe dans les premiers rangs des régions françaises (sans doute à égalité avec les régions Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur, encore qu'il n'existe pas de statistiques fiables permettant des comparaisons rigoureuses).

On regrette qu'il comporte, involontairement nous n'en doutons pas, quelques omissions... telle notre propre société d'édition, la Sopel qui, outre *Armor Magazine* qui fait partie du secteur presse, produit des publications à près de 500 000 exemplaires par an.

Un foyer pour les bretonnants à Rennes

Bretonnant confirmé ou débutant, vous voulez pratiquer le breton ou vous perfectionner. Le foyer "Amzer zo" vous le permet grâce à des rencontres, débats, jeux, chants, etc... Il est ouvert du mardi au vendredi de 20 à 24 heures, 20, rue d'Echange à Rennes.

CONFÉRENCES

* Le Centre de la Briantais organise, salle Charcot, place Bouvet à St-Servan, le mardi 16 décembre à 20 h 45, une conférence-débat avec *Hubert Reeves, astrophysicien*, autour des questions soulevées dans son dernier livre "L'heure de s'enlever - L'univers a-t-il un sens ?". Rena, La Briantais, 1, rue M. Noguès, St-Malo - 99 81 87 04.

L'offensive ministérielle contre la culture bretonne

Dans une communication, le Kuzul-Sevendured Breizh souligne que les subventions du Ministère de la Maison de la Culture de Rennes ont été réduites de 5 %. Mais c'est à un traitement spécial qu'a eu droit le Mouvement associatif breton : ses subventions ont été réduites par le Ministère de la Culture de 32 %. Il ne s'agit plus là de l'application aux associations bretonnes d'un taux général de restriction de crédits, au demeurant inacceptable : mais selon les termes mêmes du "sous-directeur à l'Environnement Culturel" au Ministère de la Culture d'une "Révision du Contrat de Plan Etat-Région Bretagne". C'est-à-dire en fait qu'une rupture unilatérale de contrat. En total désaccord sur ce point avec les instances régionales, le Sous-directeur à l'Environnement Culturel découvre tout à coup que la majorité des associations bénéficiant depuis la Charte Culturelle (1978) de l'aide contractuelle Etat-Région n'ont pas d'"activités réellement culturelles".

Nul ne s'en serait douté, à commencer par leurs dirigeants qui, n'espérant guère obtenir une même nomination, n'accepteront pas une décision totalement arbitraire qui met en danger le principal appui de la Culture bretonne - ses associations - ainsi que le droit au travail des militants culturels et l'activité économique non négligeable qui est générée par l'action culturelle bretonne.

Mais les associations bretonnes revendiqueront près du Ministère les droits d'une CULTURE qui, à défaut d'être agréée par un "Sous-directeur à l'Environnement Culturel", n'en est pas moins reconnue par les élus du peuple breton comme une composante essentielle de la vie communautaire en Bretagne.

Lettre morte pour Diwan ?

Dans une question écrite, Didier Chouat a attiré l'attention de R. Monory, ministre de l'Éducation nationale, sur la situation des écoles bilingues breton-français Diwan. Les 36 instituteurs et les parents des 380 élèves scolarisés dont les classes maternelles et primaires de Diwan attendent depuis 7 ou 8 mois la mise en application du contrat mis au point avec son prédécesseur et qui prévoyait 3 vagues d'intégration des maîtres sur 3 ans. Lors du changement de gouvernement, les nouveaux interlocuteurs du cabinet du Ministre avaient fait la promesse que l'accord ne serait pas fondamentalement remis en question. Une solution devait être trouvée en juin, mais elle n'a toujours pas vu le jour. La situation des écoles Diwan n'est guère brillante sur le plan financier : le règlement des cotisations URSAFF et ASSÉDIC et des charges salariales des maîtres a été suspendu ; logiquement, Diwan devrait cesser ses activités ; en effet, le déficit pourrait atteindre 1,5 MF, si le contrat prévu reste lettre morte. Un tel déficit s'était présenté il y a deux ans : il avait été provisoirement comblé grâce à un moratoire progressivement comblé grâce à un moratoire, aujourd'hui suspendu. Or le plan d'intégration prévoyait une apurement des comptes de Diwan sur 3 ans. Le député demande donc au ministre comment il entend mettre en œuvre les engagements pris par le précédent gouvernement.



Les haras nationaux

"De la préhistoire à la révolution de 1830", "de 1830 à 1852", "de 1852 à nos jours"... trois superbes albums pour présenter une histoire riche à tous les points de vue : "Les haras nationaux" de Gérard Guillot constituent un important monument dont la Bretagne fournit une bonne part de la matière.

Après avoir précisé ce que furent être les balbutiements d'un élevage organisé en Gaule, puis sous les dynasties mérovingiennes et carolingiennes, l'auteur situe l'apparition des premiers haras royaux à l'âge féodal. L'institution se précipita sous la Renaissance, mais ne sera vraiment codifiée qu'à la fin du XVIIIe siècle et au début du XVIIIe. En 1790, les haras royaux seront abolis mais seront réorganisés sur un pied bien supérieur par Napoléon Ier, Louis XVIII et Charles X. Connue à l'activité de l'élevage : le développement des courses, nées à la fin du règne de Louis XVI.

A partir du vote de la loi organique de 1874, destinée avant tout à favoriser la production du cheval de la revanche, un travail de sélection très exigeant est méthodiquement poursuivi jusqu'à nos jours ; elle débouche sur la reconnaissance officielle de plusieurs races, matérialisée par la création de leur stud-book propre : anglo-arabe, ardenais, breton, percheron, etc...

Au milieu du XIXe siècle, la finalité de toutes ces races, orientées initialement vers la production du cheval d'armes ou cultural, sera remise en question face à la motorisation grandissante. Les uns se reconstruiront vers les courses, les sports équestres et les loisirs ; les autres vers la production du cheval de boucherie. Un exemple : le trotteur français, en quelques décennies, s'est haussé au premier rang mondial.

Signalons que l'auteur, Gérard Guillot au 56 Hussards, puis, en Algérie, au 1er Spahis marocains à créé, en 1959, un des premiers élevages de chevaux de sport de la circonscription des Haras d'Hennebont. Il collabore à diverses publications sous le pseudonyme... transparent d'Armoures. *Éditions Lavauzelle*.

ALBUMS

* SOUVENIRS EN VRAC, par Pierre Joubert - Un ouvrage exceptionnel consacré à celui qui est reconnu comme le plus grand illustrateur de jeunesse actuel. Il s'y révèle un écrivain de talent, possédant une langue colorée, drôle et impertinente. Il nous emmène, à travers 75 années de récit où le scoutisme tient une grande place, dans un monde poétique et exotique. Des centaines de dessins qui découvrent les mille facettes d'une œuvre qui émerveille et émeut (*Éditions Universitaires*).

* NOËL DANS LA FORÊT, par Ann Rocard, illustrations de Jean-Noël Rochut. Un conte où plusieurs animaux affrontent peur et tempête, en se découvrant peu à peu et en s'entraînant... avant de se retrouver à l'aube autour d'un nouveau-né au milieu de la forêt. Humour, suspense et poésie se succèdent dans cette aventure d'une nuit (*Ed. Mame*).

LIVRES

par YANN POILVET

HISTOIRE

Les dessous de l'union de la Bretagne à la France

Le dernier ouvrage de Michel de Mauny : "1532-1790. Les dessous de l'union de la Bretagne à la France" est une étude très complète de cette question controversée qui occupe beaucoup des Bretons, et même les étrangers à notre région qui s'intéressent à l'histoire. L'auteur explique les causes lointaines qui ont déterminé cette union : il publie les documents qui s'y rapportent dans leur intégralité, plusieurs étant inédits ou méconnus parce qu'enfous dans des liasses et archives. Les tractations, l'achat des consciences, les violations multiples du traité et les édits successifs qui l'ont précisé sont revus, preuves à l'appui. A la Révolution ce traité fut dénoncé illégalement par les députés bretons du Tiers dans la fameuse nuit du 4 août, alors qu'ils n'en avaient pas le pouvoir. Néanmoins, ces engagements solennels de 1532 sont-ils toujours valides ? Le traité, traité de droit public international, est-il permis, abrogé ? Nullement. L'auteur en donne les raisons en s'appuyant sur des documents analogues et sur l'opinion d'un juriste international (*Ed. France Empire*, 95 F).

Regards d'Emeraude

Sous ce titre, Jean-Pierre Bihl consacre un ouvrage aux pays de la Côte d'Emeraude, du Cap Fréhel à Dinard, jusqu'en 1939.

Le texte permet, au fil des pages traversées de Dinard au Cap Fréhel : Saint-Enogat, Saint-Lunaire, Saint-Brae, Lanceloux, Ploubalay, Saint-Jacut, Le Gualdo, Saint-Cast, Le Fort La Laitte, Les Sables d'Or, de rencontrer les hommes et les sites profondément imprégnés par la mer et la terre. Les sujets : l'histoire, les événements, les légendes, les traditions populaires maritimes et religieuses, les métiers des hommes, la géographie littéraire, les bains de mer, les arts et la peinture. 400 illustrations viennent appuyer le texte général et sont commentées à l'aide de documents d'archives, historiques, littéraires, artistiques, biographiques et de témoignages.

Le livre : 32 x 24 cm, 320 pages dont : 160 pages de texte, 160 pages d'illustrations comprenant 275 reproductions en noir et blanc dont 30 en pleine page, 125 reproductions en couleurs dont 20 en pleine page. En souscription : 290 F l'ex. franco. Commandes : J. P. Bihl, Le Chef de l'île, 22750 Saint-Jacut-de-la-Mer.

ROMANS

L'école du renard

"L'École du Renard" de Youenn Drezen, chef d'œuvre de la littérature contemporaine, nous est présenté avec une introduction de Per Jakez Hellas... C'est au cours des dernières années de sa existence, alors que beaucoup pensaient que sa vie littéraire était à jamais révolue, après un si long silence, que Youenn Drezen redigé ce roman fait de ses souvenirs et de ses rêves, laissant parler cette âme d'enfant qui en nous la plus profonde, qu'il avait su conserver dans sa fraîcheur et sa splendeur sous la carapace du vieil homme. Ressuscitant en même temps, par une sorte de magie, le petit monde multicolore de son "demi-canton bigouden" en ce début de siècle, le sauvant ainsi des abîmes et des brumes de l'oubli, toujours vivant désormais au fil de ces pages. Histoire d'un petit garçon qui fait l'école buissonnière, ce qui est en breton "l'école du renard", et qui va apprendre en un mois, à travers toute une série d'aventures en compagnie de son meilleur camarade, beaucoup plus qu'il ne l'aurait fait en un an entre les quatre murs pâles de l'école. Une sorte d'épopée de l'enfance, la révolte de l'enfant breton contre un système oppressif et stupide qui cherche à le couler dans un moule qui n'est pas fait pour lui, coupant les ailes à la liberté et à la fantaisie. Voilà sans doute le sens profond de ce livre d'une incroyable truculence et drôlerie, dans la veine de "la guerre des boutons", certes, mais aussi du "Merveilleux voyage de Nils Holgersson" et de "Plein fils de son père", pages baignées d'une intense poésie ou se reflète la terre, la mer et le ciel de son pays, mais surtout miroir inoubliable d'une âme d'enfant souvent irréductible à la psychologie des adultes (*Ed. Jean Picoles*, 125 F).

YANN BOUËSEL DU BOURG

POÉSIE

* CORBEILLE DE POÉSIE, par Gilbert André (du Val-André) - Un recueil élégant et original, bien illustré, sur beau papier (40 F - *Ed. de la Nouvelle Hermine*, BP 27, Mordelles).

ARTS et ARTISTES

Rythmes et volumes de FRANÇOIS DUBOIS

Un patronyme qui fleurit bon la nature avec, par-dessus le marché, un prénom bien accordé, en cette année 1941 où François Dubois fait connaissance avec le monde, les astrales ne sont favorables pour personne. Mais à quoi bon puiser les réalités du moment... A Lille où il fait ses études secondaires, un professeur d'histoire l'injuria involontairement à la peinture par une interprétation de la tapisserie de Bayeux. Sujet épique et haut en couleurs qui enthousiasme le jeune François qui décide de se diriger vers une carrière artistique. D'accord ou pas ses parents acceptent une situation provisoire qui cadre peu avec leurs aspirations légitimes. Mais que faire lorsque le changement de collèges devient pour le jeune poète une habitude chronique et que la fin de ses études s'annonce catastrophique ?

Changement de décor
Péripétuellement "assis entre deux chaises", comme il le reconnaît finalement, François Dubois a plus d'une corde à son arc : en quittant le domicile paternel où il a été plus ou moins à la chienne industrielle, il devient... coiffeur.

Cette fois le cordon ombilical est coupé et il se lance à corps perdu dans son nouveau métier. C'est un succès puisque pendant plus de deux ans il a le privilège d'appartenir à l'équipe de France de haute coiffure masculine.

Question vitale pour lui, François a toujours éprouvé la nécessité de se remettre en question. Pour le meilleur et pour le pire... Sur un coup de tête il réveille son surréalisme et part immédiatement pour l'Algérie "dans l'espoir de voir du pays". Sain et sauf à son retour en métropole, il prend en gérance plusieurs salons de coiffure à Paris et à Lille. En 1975, changement de décor : il choisit la Bretagne pour tourner à nouveau la page et se consacrer cette fois pour de bon à la peinture. Véritable pari sur l'avenir, il quitte une situation florissante pour se lancer dans l'inconnu.

A la recherche d'un style

Jusqu'au boutiste François Dubois débarque ainsi à Dinan en 1976, palette et pinceaux en bandoulière "pour se consacrer à la peinture". Bien vite il subit des influences diverses, en particulier celle de Turner, peintre anglais du 18^e siècle, et part à la recherche d'une œuvre romantique.



que. Dans le contexte classique que sont les marines, les paysages et les fleurs il déclare desormais son style et sa palette que le public dinannais apprécie lors d'une exposition à l'Hôtel Kératy. C'est presque la consécration qui échoit aux bords de la Rance si proche et des sous-bois vaporeux. Bienôt une opportunité lui permet d'ouvrir une petite galerie de peinture "La Chouette" où il expose régulièrement ainsi qu'à l'occasion d'expositions en France et à l'étranger.

Aujourd'hui François Dubois a réalisé ses aspirations en consacrant sa vie à la peinture. A force de volonté, il possède enfin au bout de ses pincesaux ce rêve qu'il avait entrevu autrefois. S'il utilise actuellement des techniques différentes pour traiter la peinture à l'huile, la gouache ou l'aquarelle, il n'en demeure pas moins qu'il a connu d'autres, dans ses différentes interprétations, une aîtrance particulière pour l'étrange et l'abîme des choses. Plus récemment il fut fortement influencé par les origines de l'Histoire de la Bretagne. Cependant, l'artiste cherche absolument et avant tout à projeter sur un tableau les rythmes. Pour lui, l'idée de sujet passe après.

Une explosion de couleurs

Les fleurs sont pour lui un prétexte aux couleurs car il ne les enferme pas dans un vase. Au contraire, projetées dans l'espace, elles constituent une explosion de violence continue qui transmettent un véritable feu d'artifice permanent de couleurs. Quant aux sous-bois, ils remplissent l'espace pour s'exprimer complètement. Sorte de libération totale où tout suit, où chaque couleur s'enchaîne dans une quête de vibrations. Dans les paysages, on note une recherche de mouvement par l'interprétation de l'arbre qui n'est pas forcément droit, mais au contraire à formes multiples par suite des agressions de la nature. Ce qui amène assez souvent dans un paysage un effet de reflet du végétal sur une nappe d'eau.

Pour les marines, ce qui intéresse François, c'est davantage le ciel, synonyme de mouvement, de rythme et de volume, ainsi que les reflets du sable et de la mer. Mais ces éléments auraient-ils la même importance sans la présence de personnages, véritables témoins de la grandeur de la nature auxquels ils paraissent confrontés ? Ce qui donne l'idée de mesure d'un infini peut par rapport à un infini grand. Mais lorsque ces personnages grandissent on les retrouve masqués, image à facettes ou représentation qu'on veut cacher. Qui sait ?

Sous le signe des poissons

La palette de François Dubois reste assez restreinte puisqu'il avoue travailler essentiellement avec trois couleurs fondamentales : le rouge, le jaune et le bleu. Par contre il honore le noir qu'il considère comme une cause de traces en salissant les couleurs d'un mélange. Aussi, préfère-t-il l'utiliser séparément.

Si l'artiste a réalisé récemment une série de toiles sur des phénomènes géologiques, des roches, des vastiers, il considère cette démarche appropriée pour une étude de la forme qu'il compte réutiliser pour les fleurs, les marines, etc. Cependant, ses sujets favoris restent les fleurs à travers des éclatements de couleurs avec, en plus, une



certaine évocation de volume excluant tout cubisme. Deux expositions conjointes sur Venise avaient consacré François Dubois lors de la dernière saison à Dinan et Rennes. Pourquoi Venise ? C'est l'étrange, l'insolite, le retour au mystère des masques et puis l'évocation de l'eau, le milieu des poissons signe zodiacal de l'artiste qui on a revu cette année à Bruxelles et au Forum des Halles à Paris et qu'on retrouvera prochainement dans une exposition qu'il souhaite très brillante à Dinan.

YANNICK GUYADER
François Dubois exposera ses œuvres récentes à la Bibliothèque Municipale de Dinan, rue Triptaine Raguennel, du 15 au 31 décembre.

Le VII^e salon de peinture de Bretagne

Hommages à : Pierre Tal Coat, Raymond Couvignes.
Invité d'honneur : Enrique Marin, avec la participation de Dova.
Exposants : Ebbe Bierbaum, Patrick Blin, Jean-Luc Bouré, Hubert Brillout, Eva Saillard de La Brosse, Pierre Cavallat, Mickel Chausseuil, Thierry Chauvel, Michel Ciry, Jean-Xavier de Couëssin, Sayed Darwich, Sylvie Delpech, Dova, Dalis, Efflamme Eveno, Moarch Eveno, Jean-Claude Faujour, Jean-Michel Fichot, Jean-René Gheroldi, Gilbert Gomas, Denis Grall, Owen, Yvon Hamon, Bernadette Hégu, Bernard Janennin, Marc Jurj, Loyz Laouenan, Carmelo de Lapinta, Kattel Le Goarnic, Christian Lepré, Jean-Pierre L'Esprit, Bernard Louedon, Jean-Louis Mercier, Geneviève Merret, Jean-François Moquerou, Georges Morin, Yves Morvan, Nello, Christian Prigent, Jacques Person, Michel Politzer, Lucien Prigent, Robert Priser, Anne Suet, Nanda Troman.

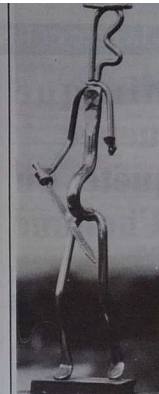
A cette occasion, Carmelo de Lapinta dédicacera son ouvrage "Celtiques", et différents éditeurs seront exposés. Présentation de "La ville masquée", textes et illustrations de Thierry Chauvel et Robert Priser.

Marie-Anne Guéguen-Porzier présente le VII^e salon de peinture de Bretagne à l'Hôtel de Ville de Carantec du 6 au 28 décembre - 10-12 h - 14-18 h 30.

5^{ème} SALON DES PEINTRES ET SCULPTEURS DU PAYS VANNETAIS
du 30 janvier au 27 février
Règlement et inscription : Palais des Arts et des Congrès, place de Bretagne, 56019 Vannes, 97 47 47 30.

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

- BREST - Arthorique** : Yves Picquet - P.A.C. salon Sérurier jusqu'au 24 janvier - Jean-François Chausseuil.
- CARANTEC - Hôtel de ville** : 7^e salon de peinture de Bretagne (Pierre Tal Coat, Raymond Couvignes, Enrique Marin, Dova, etc.).
- DINAN - Bibliothèque municipale** : François Dubois (lire l'article de Yannick Guyader).
- LANGOENEAU - Centre de Kerander** jusqu'au 3 janvier : les affichistes de Bretagne ; à partir du 5 Landureau s'affiche.
- LANNION - Assart, maris** : les mégalithes en Bretagne.
- LAMBALLE - Les Alizés** : huiles et aquarelles de Mauretta - Atelier des Hauts-Bois, 15, rue Drouette - peintures et pastels d'Yvon Guillou - 72 rue Calmette - Philippe Gouret.
- LOUDEAC - Auberge du Cheval Blanc** : métallurgie - sculpture - Rol. J.C. Ferchoux, Monique et Raymond Berely.
- MORDELLLES - Centre culturel** : aquarelles d'Isabel et photos de Pierre Monfort pour "Viviez dans mon rêve".
- NANTES - Manu** : images à la page - Arthorique du PARC - Abstraction création, 1932-1936 - Gal. R. Portugal - Remy Labuis - Forum Pommeraye et Espace 44 - Cervantès et Don Quichotte - Trésorerie générale : médailles de la Monnaie de Paris - Zephyr - photos insolites de Philippe Viaud - Muséum d'histoire naturelle : échinosodomes - Maison de l'ouvrier : Fabrice Hybert - Espace Grasin - peintures à suivre - Musée Dobrée : verre contemporain à Murano.
- PONT-AVEN - Galerie du Verneur** : Bonargent, Corcuet, Houtin, Le Foch, Kattel le Goarnic, Louedon, Michalak, Picabia, de Sousa, R. Victor - 2, rue Lomenech - Jacques Rouquier, petits formats.
- QUIMPER - Fusions** : sculptures sur bois - Gal. Vanhove - Michel King, peintre de la marine - Gal. Sauleux - art populaire breton - Gal. Seize - Marcel Quintin et Maunac Neveu - Gal. d'Armorique - Cambier, Daniel, Vandenberghe - Bibliothèque munc. : à la belle, à la fraîche... expos sur la sardine - Gal. de l'Épée - Charlotte Reine, peintures et aquarelles - Musée Breton : les Bretons et Dieu - CMB, place Terre au Duc - Yvon Labarre, Arzul, Moreau, Patrué-Lancry - Gal. Artem - Virginie Groppa.
- RELEC-KERHOUJON - Siège du CMB** : le temps des artisans.
- RENNES - Théâtre** : Dominique Leveseur, images d'opéra - Ateliers Aussant - lithos - Gal. Artialis - Couliou, d'Ornano, Fontaine, Hélin, Guillou - Bibliothèque munc. : Yves Noël ou la passion du bel canto - Gal. Aussant - Gwenen le Pape, gravures - Musée de Bretagne : les petits Bretons ont la vie dure : la longue histoire des falenciers de Quimper - FNA-C : Daniel Derveaux, 70 lithos sur les vieux logis de Rennes, cinq siècles d'histoire bretonne - La palace, photos d'A. Baumann ; S. et F. Znak, souvenirs d'Hollywood - Musée des beaux-arts : portraits d'artistes par Denise Colombi, peintures de François Dillasser.
- ST-BRIEUC - Galerie Flore** : Hubert van de Walle - Bibliothèque munc. : la toupe dans l'espace et l'espace de la toupe.
- ST-HERBLAIN - Hôtel de ville** : "La Folle Siffait", photos de Philippe Ruellet, textes de Jolli Roussez.
- ST-MALO - Centre Allende** : carnivals et fêtes d'hiver.
- ST-NAZAIRE - Centre culturel** : photos de C.R. Dihyon - Chap. des Franciscains : gravures de Claude Huart - Bibliothèque : Gutenberg et l'histoire de l'imprimerie - Gal. Karra - Robert Monvan Le Guedes - Maison du Peuple : Kalevala, le Barzaz Breiz.
- TREVAZEC - Au château** : exposition de crèches, créations originales de 30 artistes.
- VANNES - Bibliothèque Mémorial** : Gutenberg et l'histoire de l'imprimerie - Gal. Karra - Robert Monvan Le Guedes - Maison du Peuple : Kalevala, le Barzaz Breiz.
- TREVAZEC - Au château** : exposition de crèches, créations originales de 30 artistes.
- VANNES - Bibliothèque Mémorial** : Gutenberg et l'histoire de l'imprimerie - Gal. Karra - Robert Monvan Le Guedes - Maison du Peuple : Kalevala, le Barzaz Breiz.



Rol
expose ses œuvres à Loudeac, hôtel du Cheval-Blanc, jusqu'à la fin de l'année.

Gutenberg et les origines de l'imprimerie
Le CMB organise, dans le cadre de ses activités permanentes d'animation culturelle, une nouvelle exposition qui, après "Gutenberg et les origines de l'imprimerie", présente "le temps des artisans". Conçue par le Musée des Arts Populaires de Louzic, elle restera en place du 28 novembre au 30 janvier (hall du siège au Rlelec-Kerhoun).

Les gouffres d'Hervé Méheust

Hervé Méheust, né à Quimper, vit à Quimper. A l'occasion de son exposition au théâtre de Rennes, il précise l'esprit de son art : "Après avoir longtemps peint sur des supports habituels, toiles et papiers, c'est un peu par hasard que j'ai utilisé les surfaces gaufrées. C'est du papier journal trempé dans de la colle, qui donne au support son aspect rugueux. Le dessin est obtenu par un apport de papier enroulé. Ce procédé m'a permis d'être plus libre vis-à-vis de mon travail et d'être plus extérieur aux formes proposées. Ce n'est plus le pinceau qui dessine, mais le papier



redevenu pâte. Le bleu et jaune scripturiques dominent la série, surtout le cobalt. Le blanc et le noir accompagnent les formes et les soulignent quelquefois.

La "verre de Murano"

Si le verre de Murano est unique au monde, c'est d'abord, mis à part la beauté et la recherche des modèles - à la qualité de sa matière première - la silice, extraite des carrières de sable de la région de Venise ou des galetes de rivaires, riches en quartz. En plus de quelques substances qui purifient la silice, les principaux composants du verre sont le sable, les carbonates de soude et le plomb. Quant à la fabrication, le verre vitrifié se distique de tout autre par le fait qu'il est modelé à chaud et que certains procédés typiques, le filigrane, la mosaïque, sont travaillés à la main. Cependant il ne faut pas oublier la décoration "à froid", faite sur l'objet une fois soigné. Beaucoup de réali-



sations qui ont fait le succès de Murano ont été produites selon cette technique, telles que les émaux colorés et la gravure à la feuille d'or (Musée Dobree, Nantes).

La grand prix de la Baule

La Société Littéraire et Artistique de La Baule organise pour son XXIII^e Salon de Printemps 1987 le grand prix de peinture de la Ville de La Baule (du 5 au 27 avril à l'Hôtel de Ville).

Le concours comportera de nombreux prix : peinture à l'huile, aquarelle, dessin, etc. Des médailles, artistiques et des diplômes seront attribués aux lauréats. Tous les artistes peuvent concourir. Thème retenu : "Les deux côtes du masque".

Rens. : écrire avant le 20 février à Jean-Marie Grall, 9, avenue Henri Marano, 44500 La Baule - 40 24 15 40.

Pauluciers et marais salants

Robert Morvan Le Guedes a eu un coup de cœur et d'esprit pour les marais salants de Guérande, Saillé, Kervatell, Batz-sur-Mer... et pour les pauluciers, il a aimé ces paysages que l'homme a créés, qu'il entretient avec amour, qu'il exploite avec persévérance et que ses dernières œuvres sur ce thème à la Galerie Karra à St Nazaire jusqu'au 31 décembre.

Mauricette

présente ses œuvres récentes à Lamballe, aux Alizés, jusqu'au 31 décembre. Tel. "la sirène d'Isana".

la fête et les spectacles

Dominique Quehec en quête du mystère spirituel de l'homme

Il y a un an Dominique Quehec quittait la Comédie de Rennes, aujourd'hui fondée dans le vaste complexe "Grand Huit" de la Maison de la Culture. Il parlait la rage au cœur, conscient d'avoir fait un travail de fond et de qualité, conscient d'une certaine injustice des gouvernants. Il avait promis aux lecteurs d'Armor une création difficile sur l'Évangile de Saint Jean à l'automne 86. Dominique Quehec a tenu parole et il vient de donner pendant presque deux mois un étonnant spectacle, fondamental, symbolique, présent et vrai sur ce Juif qui révolutionna l'ère humaine.

Le spectacle que j'ai pu voir à la Cité Internationale à Paris est d'une rigueur étonnante, d'une belle pureté en même temps que d'une grande beauté plastique. Dominique Quehec s'est confié à nous.

De la Grèce antique au cosmos
Armor marseillaise - Pourquoi et comment vous est venue cette passion pour Jean et la Bible ?
Dominique Quehec - Je cherche à comprendre mes racines. Mais mes racines sont celles du monde occidental, c'est pourquoi aujourd'hui je suis plongé dans le judaïsme et la pensée grecque. Je suis en plein dans Platon car il faut bien voir que les livres comme "L'Écclésiaste", "La Sagesse" et le Nouveau Testament sont complètement nourris de la pensée grecque. Il s'agit de comprendre ce qui nous a formé et l'on ne comprend rien à l'Occident, ni même aux grandes pensées contemporaines (y compris la psychanalyse) si l'on ne retourne pas aux origines de notre univers, de notre culture, de nos traditions. Il s'agit aussi de voir comment tout cela a produit une synthèse qui n'appartient qu'au monde occidental. Je pense que l'on n'a dépassé ni les grecs, ni le judaïsme sur le plan de la transcendance d'une certaine conception de l'infini et de la place de l'homme dans le cosmos.

Deux caps : Job, Socrate
D.Q. - Il y a deux spectacles à monter qui me tiennent à cœur. D'abord un sur "Job" parce que c'est fondamental. Je suis en train de décrire ceux des livres de Young et d'Elie Wiesel. Job, c'est le problème du mal. Qu'est-ce que le mal ? la liberté de l'homme et le fameux silence de Dieu. Mais je voudrais aussi faire un spectacle sur Socrate : "Socrate doit toujours mourir". Je voudrais que ce spectacle soit un spectacle de la rencontre de toutes les paroles. Socrate c'est le drame de gens qui ont dit la vérité. Il y a plein de Socrates dans l'Histoire. Il m'apparaît intéressant de les faire se rencontrer et de voir comment les pensées cohabitent et forment une chaîne humaine. Je crois vraiment qu'il y a un mystère spirituel de l'homme.

Les Tombées de la Nuit 1987
Un spectacle sur Paul Féval place des Portes Mordelaises ?
"Le chevalier de Keramont", adapté par Robert Angebaud, sera créé par la Cie Pierre Debauche.

Reprise d'Une Nuit de Travers d'Hervé Lelardoux sur la place du Parlement de Bretagne.
Participation du Théâtre du Nombre d'Or de Nantes (compagnie de théâtre baroque connue internationalement).

Paroles recueillies par ANDRÉ-GEORGES HAMON
L'Évangile de Jean est monté à la Cité Internationale à Paris par Dominique Quehec, son Théâtre de la Pierre Blanche et le Jeune Théâtre National.

L'adieu à Thierry Le Luron

34 ans... Le régisseur Thierry Le Luron a été fauché en pleine gloire par une maladie atroce. D'autres ont évoqué la vedette. Nous nous contentons de saluer simplement un des nôtres, descendant de marins de cette cité de granit rose qu'il aimait tant. Il avait commencé sa carrière qui allait être une des plus étonnantes de ce siècle où l'on s'étonne peu pourtant. Il l'a terminée ici - il avait tenu à être inhumé dans le petit cimetière de Ploumanac'h où ses parents et ses amis lui ont dit kenavo tandis que s'élevait un cantique en breton accompagné par la rumeur de la mer.

Yvon Bonnot (à dr.) l'avait proclamé citoyen d'honneur de Perros Guirec, à g., la grand-mère et les parents de Thierry.



Le dernier voyage



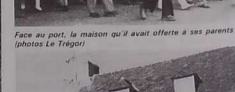
en compagnie des gens du pays



Face au port, la maison qu'il avait offerte à ses parents (photos Le Tregor)



Face au port, la maison qu'il avait offerte à ses parents (photos Le Tregor)



Face au port, la maison qu'il avait offerte à ses parents (photos Le Tregor)



Face au port, la maison qu'il avait offerte à ses parents (photos Le Tregor)

CÔTES-DU-NORD

SAINTE-BRIEUC - C.A.C. - les 22, 23 et 24 janvier - "Le fango stupéfiant" ; Hélène Delavaux accompagnée par Claude Layvoe (20 h 30, petit théâtre).

FINISTÈRE

QUIMPER - 16 décembre - Christopher Beckett, pianiste (théâtre) - 17 - "Le rêve d'Antonin" (MPT de Kerfeunteun, 15 h).
MORLAIX - 18 décembre - Musiques et danses sacrées de Bali (14 h 30 et 21 h) - 22 - Centre ville en fête - 28 - "L'âge de monsieur est avancé" par le Théâtre Actual, mise en scène Jean Point et François Pérar (15 h) - 23 janvier - "Équus" de Peter Shaffer par le Théâtre du Totem (14 h 30 et 21 h) - 24 - Rick Owens Danse Explosion présente "1989" (Danse forever à 21 h).

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - Le Grand Huit, Maison de la Culture - du 24 au 31 décembre - "Embrassons-nous follement" de Labiche, production Centre Dramatique National de Rennes, mise en scène Gilles Guérol (Théâtre de la Parcheminerie) - du 8 janvier au 31 - "Le mont-plaisir" de Pinet, mise en scène Guy Pangot (Théâtre de la Parcheminerie) - 14 - Orchestre National de Lyon sous la direction de Claude Bardou avec Patrice Fontanarosa (violin) dans des œuvres de Albert Roussel, Mendelssohn, Brahms - les 16 et 17 - Les Colombians - les 23, 24 et 25 - "Les jeunes couples de la danse".
Jusqu'au 20 décembre - "Jours d'été" de Mozak par le Théâtre Quotidien de Lorient (Théâtre de la Parcheminerie).
Du 17 au 20 décembre - "Le médecin malgré lui" de Molière, mise en scène Beno Besson.
Le 18 décembre - "Tour Kunda" à la salle omnisports.
Les 23 et 24 décembre - "Coppelia" par le Ballet du Nord.
Du 23 au 28 décembre - "Du chocolat dans la cafetière", théâtre pour enfants.
Théâtre de la ville de Rennes - du 20 au 31 décembre - "La vie parisienne" de Jacques Offenbach sous la direction musicale de Jean Garrec - 16 et 18 janvier - "Roméo et Juliette" de Charles Gounod sous la direction musicale de Claude Schmitzer - 20 - concert Quatuor Gabriel (20 h 30) - 21 - "Gog et Magog" spectacle Baré avec Roger Pierre et Paulette Dubost.

LA FNAC - du 15 décembre au 15 janvier - exposition "Hollywood Souvenirs" - le 16 décembre à 17 h 30 - rencontre avec Herbert Lotman auteur de son livre "L'Épuration" - le mercredi 17 décembre - spectacle enfants "Le mime Gurbulo".

THÉÂTRE DE LA VILLE DE RENNES

LA VIE PARISIENNE

Opérette d'Offenbach, livret de H. Meillass et L. Halévy. Direction musicale : Jean Garrec. Mise en scène : Odette Lost. Orchestre de Rennes avec Martine March, Bernadette Antoine, Luis Masson, Meral Jacin, etc...
Samedi 20 décembre, 20 h 30 ; dimanche 21, 15 h 30 ; mercredi 24, 20 h 30 ; jeudi 25, 17 h ; samedi 27, 20 h 30 ; dimanche 28, 15 h 30 ; mercredi 31, 20 h 30.

M.J.C. Rennes-Centre

(3, rue de la Pallette)
9 janvier à 20 h - Concert rock avec la participation de Loco-Motion, Krovit ou Pof, Les Troils, Cocktail Molotov, 10 F, 10 et 11 janvier - Stage de danse indienne avec Shakuntala - étude des gestes de la main, les expressions du visage, des Adavus (alphabet de la danse), séance de yoga le dimanche matin 22 janvier à 21 h - Soirée café-théâtre : "Sala affaire du sexe et du crime" par Volande Moreau, un one woman show dont l'atmosphère oscille entre le macabre à la Hitchcock et le guignol. 17 et 18 - Stage d'initiation à la photo noir et blanc avec Jean-Christophe Habault. 15 janvier à 21 h - Concert rock avec Amintor, Dirty Ducks. 23 janvier à 21 h - Nuit cinéma - dessins animés.

PROGRAMMES

L'annonce des manifestations doit impérativement nous parvenir le 5 du mois précédent.

FOUGÈRES - 15 janvier - conférence sur l'Algérie (Espace 3, 20 h 30) - 24 - Léo Ferré (Espace 3, 20 h 30).

SANT-MALO - 16 décembre - conférence-débat : Hubert Reeves, astrophysicien (Centre de la Briantais, 20 h 45) - 17 - "Du chocolat dans la cafetière" par le Centre National Dramatique de Rennes (Théâtre Le Chateaubriand, 17 h) ; "Louise Michel" mise en scène de Pierre Debauche par le Centre National Dramatique de Rennes avec les productions du Dauphin (Théâtre Le Chateaubriand, 21 h) - 21 - Récital de Noël par la Maîtrise d'Alstir (Cathédrale de Saint-Malo, 15 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la Culture de Loire-Atlantique



La Locandiera

Beaucoup de poussières sur cette "Locandiera" sans âme ni imagination, sans réelle mise en scène. C'est fade, sans rigueur, certains s'y amusent sans doute, mais en général c'est beaucoup de mots et de situations pour rien. Ce spectacle qui se veut de divertissement et laisse tout le plaisir et toutes fantaisies à l'écart ne vaut vraiment que par les efforts de Gondard à faire vibrer la scène et le décor tournoyant que l'on aurait voulu plus fou. Ce n'est pas chez cette logeuse-ki qui j'ai abrité toutes les soirées (Productions du Dauphin).

Créanciers

Dans un précédent article j'avais dit à la fois la réussite et les réserves concernant la création du Théâtre de l'Embarcadere autour de Strindberg et de ses "Créanciers". Mais, passionné par l'aventure de cette jeune équipe sortie du Conservatoire de Région, je suis allé les revoir pour la reprise du spectacle au Théâtre IV du

Grand Huit. Vincent Gafel, Christophe Marchal et Brigitte Stanislas ont pris à leur compte la leçon du "cent fois sur le métier". Le résultat est heureux, le travail payé, la représentation est plus forte, l'univers plus intense, les personnages plus solides, vigoureux, habiles et la pièce de Strindberg prend toute sa dimension. Ces "Créanciers" la revue et corrigés, augmentent bien de l'avenir. Un avenir proche puisqu'en mars 87, à la Parcheminerie, l'Embarcadere s'associe à Roger Angebaud pour une belle surprise. Armor parnera cette création !

Chantez-vous Francis Blanche ?

Le genre de spectacle que l'on dit petit et qui est majeur parce qu'il apporte la plaisir, la joie, le bien-être. Très simplement. Sans fioritures. Il en manque même un peu. Un projecteur ou deux donnerait un cadre plus spectacle. Ceci étant, les comédiens-chanteurs sont aussi heureux que les spectateurs de faire revivre le talent et l'humour d'un homme de race privilégiée. "Chantez-vous Francis Blanche ?", un spectacle qui ne veut pas éparter la galerie et qui pourtant la fait vibrer intensément (Grand Huit - Parcheminerie).

News

Une reprise de Gigi Cauleu en attendant les créations de fin d'année... Une très grande soirée de danse, de vie, de réflexion. Raremment Gigi a pu aussi bien faire coller l'argument et la pensée à l'expression scénique. Du bel art.



Tranches-Décembre

qui - jusqu'au 18 décembre et les 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 15, 16, 17 janvier - "L'honneur de la Mercha" de Dale Wasserman, création MCLA avec Jean Pat, Jeanne Manson, Richard Taxy dans une mise en scène de Jean-Luc Tardieu (Espace 44) - les 21, 22 et 23 - "L'embréfil" de M. Descartes (Espace 44) - 18 h 30 et 20 h 30.

OPPL - le 13 janvier - Constantin Serban-Ioanid (violin) sous la direction de Marc Soustrot (Auditorium du conservatoire, 21 h).

MORBIHAN

VANNES - le 16 décembre - récital de guitare, Guy Daehonmeau (20 h 30) - 18 - "Apollinaire" - danses et musiques de Bali (19 h 45) - 14 janvier - ciné-concert présenté par la ville de Vannes - "Cachibou" et "Le mystérieux" - 15 - Connaissance du monde "Pôle nord - Pôle sud" (17 h 15 et 21 h) - 16 - conférence de Pierre Gentelle - 22 - "Gog et Magog" de Gabriel Arcout avec Roger Pierre et Paulette Dubost, Tourneurs Baret (21 h) - 23 - "Les voix noires américaines" (19 h 45).

LORENT - 16 décembre - "Le rêve d'Antonin", première séance à 14 h au centre social du Polygone.

La fausse suivante

La reprise en salle d'un spectacle donné en plein air est donc, notamment au Festival de Lanester, un joli spectacle, bien mené, mais sans réel intérêt et ce n'est la prestation toujours remarquable d'un jeune homme de théâtre - Guy Pangot, lui, est superbe ! (Compagnie Pierre Debauche).

La cantate à trois voix

Tout est faux dans cette répétition que j'ai vu dans des conditions exceptionnelles. Trois voix, trois comédiens, trois spectateurs (dont moi), trois techniciens. Pas de mise en scène, à peine une mise en espace, plus de texte défilé à la va-vite et comme du machis, plus de musique. Fautive Claude! Avant d'être un tel soliste ? J'espère que d'autres soirs ont rendu un autre chant. Pour le spectacle de Claude. Mais je n'ai pas eu le courage d'y retourner (Théâtre Cyprien).



Tranches-Décembre

Tranches-Décembre

Décembre est le mois des tranches. Toujours depuis de longues années celui des Transmédias, cette année Hervé Bordier et son équipe ont mis au point un programme tous armés avec grosses vedettes (Daho), découvertes internationales, nationales et régionales. La musique actuelle à Rennes vit dans ses "Trans". J'aurais de me faire une place dans le public pour dire la réalité d'un rassemblement peu ordinaire (Grand Huit - Salle de la Cité - Salle Omnisports du 9 au 14 décembre).

A.G. HAMON


CLOITRE Imprimeurs
la performance

 Z.A. - Voie express R.N. 12 - SAINT-THONAN
 29220 LANDERNEAU

Tél. 98 40 14 41 Télécopieur 98 40 15 14

Ets Albert KERDONCUFF

 PLOMBERIE SANITAIRE
 CHAUFFAGE CENTRAL
 isolation des conduites
 CHAUFFAGE ELECTRIQUE
 SYSTEME CENTRAL DE
 DEPOUSSIERAGE
 ETANCHEITE

OCEAN PISCINE

 Constructeur régional de PISCINES - TENNIS - SAUNAS - EQUIPEMENTS SPORTIFS
 Zone Industrielle de Bel-Air - 29220 LANDERNEAU
 Tél. : 98 21 43 10


ELECTRICITE + FIOUL
BIENERGIE
Le Chauffage qui rassure

 AVEC LA CHAUDIÈRE
 ELECTRO-FIOUL COMPACTE
 Renseignez-vous
 auprès de votre plombier chauffagiste

SOMMAIRE

 DOSSIER REALISE PAR CATHERINE GUILLOU
 AVEC LA COLLABORATION DE RENE PLOUGAS
 TEL. CABINET DU MAIRE

- "Landerneau une ville tournée vers l'avenir", par Paul Jarry
- Les projets d'urbanisme
- St-Ernel pépinière d'entreprise
- Cloître imprimeurs à la pointe
- Edouard Leclère, le 530^e magasin
- "Vision du Sahel", par Bernard Decroix
- Une équipe au service de la santé
- Un office de tourisme dynamique
- Des formations nombreuses
- La Roche-Maurice

ELORN DIFFUSION INFORMATIQUE

 Allée de Kerloret
 29220 LANDERNEAU
 Tél. 98 21 32 30

informatique

Des professionnels de l'informatique à votre service !

Des matériels compatibles (PC, AT)

VICTOR APRICOT

Des imprimantes performantes :

NEC EPSON
Impression laser

Des logiciels :

- Gestion de stock
- Paie
- Comptabilité
- Devis Imprimerie
- Devis mètre pour le bâtiment
- Dessin assisté par ordinateur (3 D)

landerne

CAHIER SPECIAL
LANDERNEAU
 une ville tournée vers l'avenir

PAR PAUL JARRY

L a renommée de Landerneau a une dimension nationale : son nom est fréquemment cité par les médias à travers diverses locutions ; ne dit-on pas "cela fera du bruit dans Landerneau" ou "la Lune de Landerneau" ?

Landerneau doit sa renommée, tout d'abord, à son histoire, intimement liée à son implantation géographique.

La ville s'est édifiée autour du pont qui permettait de franchir l'Elorn et qui la plaçait au point de convergence des grands chemins de Brest, Lesneven, Morlaix, Carhaix et Quimper.

Dès lors Landerneau devint un lieu de passage très intense promis à une importante activité économique.

Landerneau a bâti sa richesse sur le commerce d'autant plus que son port, vaste pour l'époque, favorisait le trafic avec toute l'Europe et même avec les colonies, et était utilisé comme l'arrière port militaire de Brest. L'apogée commerciale de la ville se situe au XVIII^e et l'industrie ne tarda pas à se développer dans le bassin de l'Elorn.

John Kemp, ressortissant britannique, témoigne en 1859 dans son ouvrage "Chasse et pêche en Basse Bretagne" de l'importance d'une usine de filature : "Les métiers marchaient jour et nuit... Le lin venait des quatre coins du continent, et même la Russie contribuait largement à l'approvisionnement. Ils fabriquaient et vendaient 7 000 tonnes de marchandises par an. Ceci donne une idée de la taille de l'établissement et de ses potentialités".

Ce voyageur a en outre été séduit par la cité landerneenne : "Si je devais vivre en Bretagne, c'est ici que j'aurais domicilié. Le cadre est beau, la ville propre, constituée en grande partie de maisons neuves, et le coût de la vie y est loin d'être exorbitant".

UNE VILLE DE CARACTÈRE

Aujourd'hui Landerneau est la sixième ville du département du Finistère. Elle a su préserver son caractère et son indépen-

dance malgré la proximité de la Communauté Urbaine de Brest.

C'est une ville où il fait bon habiter : le centre ville a une âme. Les maisons anciennes construites en bordure de l'Elorn, et son célèbre pont de Rohan, l'un des derniers ponts habités d'Europe, lui donnent tout son cachet.

Le centre ville a bénéficié, ces dernières années, de la mise en œuvre d'une politique urbaine d'amélioration de l'habitat et du cadre de vie.

Une zone piétonne a vu le jour dans les artères commerciales.

L'aménagement de l'ancien hôpital permettra de revitaliser le quartier sud de la ville qui doit également accueillir une salle polyvalente très attendue par les associations sportives et culturelles.

UN CENTRE CULTUREL ET TOURISTIQUE

Landerneau est un centre culturel et touristique.

Le centre culturel de Kerandén est un point de référence et d'attraction pour une vaste zone d'influence. La qualité des expositions qui y sont présentées est unanimement reconnue. Le centre culturel présente chaque année un programme d'exposition d'art contemporain avec, notamment, le concours du F.R.A.C./BRETAGNE.

Le centre culturel est ouvert aux associations et groupements landerneens. Les scolaires y trouvent un outil performant dans l'approche des arts plastiques (visites commentées, ateliers) et des technologies nouvelles (le monde de l'électricité, les métiers du bois).

Landerneau est doté d'un Office du Tourisme qui travaille à la promotion de la ville et de la vallée de l'Elorn.

UNE NOUVELLE ZONE ARTISANALE ET COMMERCIALE

Le développement économique est au cœur des préoccupations de la municipalité.



Le rôle de la commune consiste essentiellement à faciliter les implantations industrielles ou artisanales et donc à accompagner la création d'emplois. La ville de Landerneau vient tout récemment de constituer une nouvelle zone d'activités à SAINT-ERNELE, située non loin du centre ville, à l'emplacement de l'Entrepris G.T.B.

Cette acquisition répond véritablement à l'attente des entrepreneurs car une partie des bâtiments et terrains est déjà occupée.

La ville de Landerneau est également partie prenante dans la Zone Industrielle de St Eloi (28 ha en bordure de la voie express Brest-Rennes) gérée par le S.I.V.O.M. de Landerneau.

EN PLEIN COEUR

Landerneau est située au carrefour du Léon et de la Cornouaille, entre la rade de Brest et la vallée de l'Elorn, au point de jonction de nombreuses voies routières et des voies ferrées Brest-Paris et Brest-Quimper.

Son rôle de carrefour sera encore plus sensible dès l'ouverture au printemps prochain du nouveau franchissement de l'Elorn. Ce nouveau pont, dont le tablier central sera levé au passage des bateaux, facilitera le transit rapide entre les voies express du département.

Au cœur du Finistère, Landerneau entend être présent dans l'actualité économique et se prépare pour l'avenir.

Tel est le souci de l'équipe municipale pour le bien-être de tous les landerneens d'aujourd'hui et de demain.

 PAUL JARRY
 Maire de Landerneau

L'EXTENSION DE LA Z.A.C DE KERGREIS : " Z.A.C. de Kermorvan-Keranéost "

La ZAC de KERGREIS est située à l'ouest de la Commune de Landerneau. La topographie du site en fait un quartier autonome dans l'agglomération. Créée en 1975, la Zone d'Aménagement Concertée de Kergreis commence à prendre sa forme définitive. Il apparaît qu'elle répondait à une demande qui est aujourd'hui encore fortement affirmée sur la Commune de LANDERNEAU : des lots de superficie moyenne, dépendant d'îlots personnalisés, ces îlots s'articulant autour d'un "centre de vie" qui comporte tous les équipements indispensables : école, commerces, terrains de sports, maison de quartier.

AUGMENTER LES LOGEMENTS

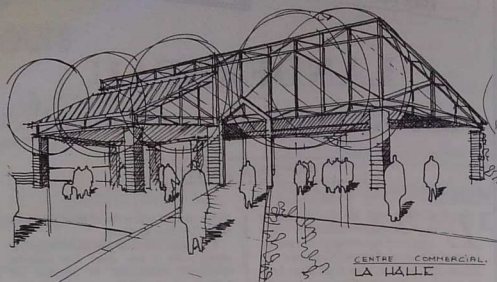
Le programme de la ZAC de Kergreis qui comprend 627 logements, dont 350 individuels, étant actuellement achevé, il a paru opportun d'envisager son extension. Telle est la décision prise, le 29 mai 1986, par le Conseil Municipal de Landerneau, qui a décidé la création de la ZAC de Kermorvan - Keranéost. Elle sera aménagée à l'ouest de la ZAC actuelle, sur des terrains d'une superficie de 17 hectares environ, dominant une vallée boisée. Elle permettra de porter à 1 000 le nombre de logements qui existent ou seront créés sur l'ensemble des deux ZAC. Différents types de logements seront envisagés sur la ZAC de Kermorvan - Keranéost, dont notamment :
- une zone d'habitation dense de faible importance, pouvant recevoir quelques constructions "verticales",
- une zone pavillonnaire, beaucoup plus étendue, libre à l'édification d'habitations individuelles.

RENFORCER LA NOTION DE QUARTIER

Les objectifs retenus pour la réalisation de cette opération sont, pour les principaux :
- le renforcement de la notion de quartier,
- la préservation et l'utilisation d'une végétation existante de qualité,
- la personnalisation des différents éléments urbains, afin d'éviter une monotonie dans l'aménagement des groupes d'habitation,
- un soin particulier accordé au traitement des espaces publics, qu'ils soient de circulation ou de jeu.

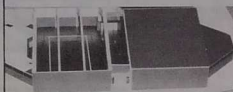
La ZAC de KERMOUVAN - KERANÉOST bénéficiera de la proximité immédiate du "centre de vie" implanté sur la ZAC de KERGREIS. La création de cette nouvelle ZAC a également pour intérêt de permettre et d'envisager déjà la dynamisation et le développement du Centre de vie, en particulier du Centre Commercial. Son extension est, en effet, prévue dans un avenir très proche. Aux commerces qui existent déjà (supermarché, pharmacie, banque...) s'ajoutent dans les prochains mois une boulangerie, ainsi qu'une maison médicale. Ces activités indispensables constituent un véritable moteur pour l'animation et le développement du Centre Commercial. L'extension de ce dernier prévoit également l'aménagement d'une halle, ainsi que de boutiques de dimensions diverses, qui font déjà pour beaucoup d'entre elles l'objet de projets d'installation.

Renseignements : SEMAEB (Société d'Economie Mixte pour l'Aménagement et l'Équipement de la Bretagne), 13, place Napoléon III, Brest. Tél. 98 03 26 80.



CENTRE COMMERCIAL
LA HALLE

UNE NOUVELLE SALLE DE SPORTS DANS LA ZONE SUD



La Zone Sud de la ville de Landerneau qui ne possédait pas jusqu'ici de salle polyvalente, alors que le nombre de scolaires et d'habitants de ce quartier est relativement important, va pouvoir bénéficier dès cet été d'une infrastructure toute neuve.

En effet, une nouvelle salle est en cours de réalisation. Elle servira à la fois pour les activités sportives des scolaires, pour les habitants du quartier amateurs de tennis (2 courts), et les rassemblements, réunions et soirées.

Cette nouvelle salle conçue autour d'un plateau de jeu de 1 600 m² vient s'ajouter aux nombreuses infrastructures sportives de la ville et contribue à l'objectif de la municipalité : "Inciter à la pratique du sport par la réalisation d'équipements en concertation avec l'office des sports".

pichon
cochard

7, rue de la Gare
29239 GOUESNOU

CONSTRUCTION NEUVE
RÉNOVATIONS
EXTENSIONS

depuis
AN41

Votre PROJET
au meilleur PRIX !
Consultez-nous...
98 07 86 18

CRÉDIT AGRICOLE

La réponse à vos besoins
La préparation de votre avenir

- Rue Alain Daniel - LANDERNEAU - 98 85 13 15
- 11, rue de la Tour d'Auvergne - LANDERNEAU - 98 21 67 36
- Kergreis - LANDERNEAU - 98 85 17 63
- Place Saint-Herbot - GUIPAVAS - 98 84 62 60

ST-ERNEST : Une pépinière d'entreprises

La Zone d'activités de St Ernel (4 hectares) rachetée en juin par la municipalité à la société G.T.B. (Grands Travaux de Bretagne) prend sérieusement forme, du moins pour sa première tranche.

Située à quelques minutes du centre ville, sur les rives de l'Elorn, côté Cornouailles, et au coût relativement bas de location au m² (6 F par mois plus les charges pour les bâtiments industriels et 20 F pour les bâtiments à usage administratif), cette nouvelle zone "urgente et indispensable" selon Jean-Pierre Guies, adjoint à l'économie, ne pouvait qu'attirer les entreprises.

Le taux d'occupation quatre mois après le début des travaux d'aménagements le prouve : 2 875 m² sur les 6 000 m² des bâtiments industriels sont occupés par des sociétés aussi diverses que Le Braz (fabrication de matériel agricole), Oxy + et Oxy montage (soudure et fabrication de pièces métalliques), Ell Dis (stockage et distribution de produits de bricolage), Bricoloutout (vente de produits de bricolage). Quant aux 513 m² de bureaux, ils sont déjà loués pour 80 % et abritent les studios d'une radio, un Institut de Formation pour adultes, une école d'aides soignantes et une société d'informatique (D.I.R.I.S.).



Un hall d'exposition

Cette première tranche ne représente que la moitié de la Zone de St Ernel. Il reste encore 2 hectares et un bâtiment à usage industriel de 4 000 m² à aménager, dont la vocation n'est pas définie pour l'instant. La commission économique de la Ville étudie un projet qui lui tient à cœur : un hall d'exposition qui pourrait accueillir

des foires et des manifestations commerciales. Mais, avant de se lancer dans cette réalisation qui placerait Landerneau dans la liste des villes-congrès, les membres de la commission, prudents, veulent voir ce qui se passe ailleurs, à Penfeld par exemple, et connaître tant les coûts exacts que la rentabilité d'un tel équipement. Projet à suivre dans les mois qui vont venir !

URBANISME :

Rénovation de l'Hôpital

À la suite du transfert de l'hôpital sur les hauteurs de Lavallois, les bâtiments désaffectés de l'ancien hôpital, à l'angle de la rue des Déportés et de la rue du Docteur Pouliquen, ont été achetés par la ville de Landerneau en 1984.

Après une période d'étude nécessaire, les travaux d'aménagement sont annoncés pour le début 87.

DYNAMISER LE QUARTIER SUD

L'opération de réhabilitation de l'ancien hôpital s'inscrit dans la droite ligne de la politique urbaine de revitalisation du centre ville menée par la Ville depuis plusieurs années.

Les bâtiments concernés font partie de l'Histoire de Landerneau : les corps de bâtiments les plus anciens datent de 1669 et 1742, auxquels l'on a adjoint d'autres corps aux XIX^e et XX^e siècles.

C'est donc une partie du patrimoine landernevien qui retrouvera une certaine jeunesse.

L'opération de rénovation de l'hôpital vise aussi à redynamiser le quartier sud de l'Elorn et les activités commerciales qui y sont implantées. L'accès principal piétonnier débouchera sur la rue des Déportés qui servira de liaison naturelle avec le Pont de Rohan.

D'autre part, la passerelle nouvellement jetée sur la rivière entre la Poste et l'hôpital permettra au flux des piétons de passer aisément d'une rive à l'autre.

LA NOUVELLE AFFECTATION DES LOCAUX

Les études successives ont déterminé l'affectation des locaux.

Tout d'abord des locaux seront réservés aux services techniques et comptables municipaux qui doivent quitter l'Hôtel de Ville devenu trop exigu. Le début des travaux est prévu en janvier 1987 pour achever en fin d'année.

Y seront installés par la suite la Caisse d'Assurances Familiales, le Centre médico-psychopédagogique, la médecine sportive et scolaire, la médecine du travail qui sont actuellement logés dans des bâtiments précaires à la Villa Bélier.

Des locaux y seront également aménagés pour des associations landerneviennes.

CONSTRUCTION DE 9 LOGEMENTS SOCIAUX

En plus des locaux à usage administratif neuf chambres d'hôte, pour l'accueil temporaire, seront aménagés dans les anciens bâtiments.

En janvier 1987 l'ancienne pharmacie sera abattue et fera place à un immeuble neuf de six logements sociaux : trois T3 et trois T2.

D'autre part, en face de la rue des Déportés, un petit collectif de deux logements sociaux (un T2 et un T4 en duplex) sera mis en chantier sur une parcelle aujourd'hui libre de construction.



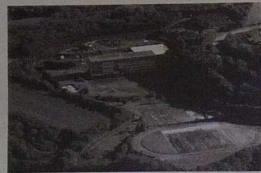
En retrait de ce petit collectif sera construit un pavillon individuel de type 3.
Ces 9 logements seront construits et gérés par la S.A. d'H.L.M. d'Armorique.

Plan
NICOLAS R.
Tél. 98 85 37 12

Bureau de dessin
41, rue des Armes
LANDERNEAU

Habitation
neuve
ancienne
agricole
Veranda
Garage...

LYCÉE PRIVÉ ST-JOSEPH



Internat
Externat

2, rue Belhommet
29220 LANDERNEAU
Tél. 98 85 02 58

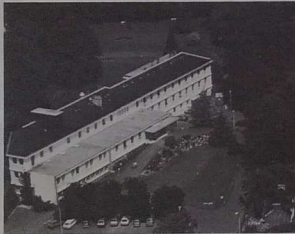


LANDERNEAU

POLYCLINIQUE SAINT-LUC

Rue Claude Bernard - 29220 LANDERNEAU
Tél. 98 85 13 94 (16 lignes groupées)

- CHIRURGIE
- MATERNITE
- PHLEBOLOGIE
- VARICES
- UROLOGIE
- ORTHOPEDIE



- GYNÉCOLOGIE
- GYNÉCOLOGIE OBSTÉTRIQUE
- ORL
- OPHTALMOLOGIE
- RADIOLOGIE
- ECHOGRAPHIE

URGENCES

Conventionnée par la Sécurité Sociale, les Mutuelles, la S.N.C.F. - Assurances chirurgicales

armor-magazine

sur Minitel
Appelez le 36-15 Tapez GMT + envoi
puis AR + envoi

assurance automobile des



44% de réduction
en plus de bonus

conducteur d'élite

Paul MÉVEL et Michel PÉDEL - Agents Généraux
12, rue de la Tour d'Auvergne - B.P. 11 - 29207 Landerneau Cedex - Tél. 98 85 02 76

CLOÎTRE IMPRIMEURS : A LA POINTE

Il est toujours intéressant d'aller voir ce qui se fait ailleurs. C'est en partant de ce principe qu'Alain et Jean-François Cloître, imprimeurs à St Thonan, se sont rendus en 85 et 86 à des salons professionnels en Allemagne. Leur curiosité leur vaut aujourd'hui d'être au top niveau dans le secteur de l'imprimerie-édition. En s'équipant d'une photocomposée à laser, dont il n'existe que deux modèles en France, et d'un scanner laser qui rend caduc le labo-photo noir et blanc traditionnel, ils jouent résolument la carte des technologies de pointe.

Mais le dynamisme de ces deux jeunes entrepreneurs, 34 et 43 ans, ne date pas d'aujourd'hui. Quand, en 83, ils abandonnent les locaux vétustes et trop petits de l'imprimerie familiale pour s'installer dans un bâtiment flamboyant neuf de 1 859 m² sur la Zone artisanale de St Thonan, ils tournent déjà le dos aux traditionnels faire-part et cartes de visite pour parier sur l'avenir.

L'évolution de leur entreprise leur a donné raison : de 83 à 86 le chiffre d'affaire est passé de neuf millions de francs à presque 20 millions, les salariés de trente à cinquante-cinq avec pour moyenne d'âge 29 ans. Parmi le personnel, une dizaine de jeunes en Stages d'Insertion à la Vie Professionnelle (SVIP) s'initient aux méthodes d'imprimerie les plus modernes avec la quasi-certitude d'être embauchés à la suite du stage.

TOUCHER LE GRAND OUEST

Car avec ces deux matériels assortis d'une presse quatre couleurs à commande à distance et



Journée portes ouvertes

d'une assembleuse-pleuse automatisée, l'imprimerie Cloître va pouvoir s'attaquer au marché de l'édition, des périodiques et de la publicité sur tout le grand Ouest et même dans la région parisienne grâce à sa filiale brestoise "Espace Forte". "Il nous faut revoir notre structure commerciale sur tout l'Ouest afin de toucher d'autres clients maintenant que nous pouvons leur apporter un service ultra rapide et de qualité".

Même s'il ne veut pas effrayer ses confrères et concurrents, Alain Cloître avoue cette volonté d'expansion géographique. Rien de plus normal quand on vient depuis mars dernier d'investir pour cinq millions de francs en matériel hypersophistiqué. D'autant plus qu'avec l'achat du scanner laser qui permet 46 modifications différentes, par la trame ou la définition optique d'une image noir et blanc, l'imprimerie Cloître va sûrement intéresser le secteur publicitaire.

Un nouveau pont pour moins d'embouteillages

La subdivision de l'Équipement même en ce moment un chantier très important avec la poursuite de la rocade Ouest. Cette voie départementale, point de jonction entre l'échangeur de Daoulas et celui de St Eloi, permettra une liaison Nord-Sud sans engorger le centre ville. Dès le premier trimestre 87, les automobilistes landerneux vont pouvoir souffler. Les embouteillages aux heures de pointe vont disparaître... ou presque.

Le coût global de ces travaux financés par le Conseil Général du Finistère est de 25 millions de francs. La particularité du site et la nécessité de franchir l'Elorn ont entraîné des 84 le remblaiement de l'ancienne décharge de la ville et des travaux de compression des terrains devant soutenir le pont. La conception de ce pont permet de ne pas bloquer l'accès au port. Il est doté en son milieu d'un tablier mobile qui sera levé suivant certaines heures à la demande des plaisanciers voulant accoster au centre ville.

OXYCOUPE
SERRURERIE
CHAUDRONNERIE

MONTAGE
TUYAUTERIE
SERRURERIE

OXYPLUS s.a.

Z.I. de Saint-Ernel 29220 LANDERNEAU
Téléphone 98 21 57 89

bricolout

SOLDEUR EN MENUISERIE

- Portes fenêtres - volets - portes de garage - etc...
 - Mobilier : chêne massif, pin tables - petits meubles
 - SPECIALISTE DE L'ESCALIER**
- ZAC ST-ERNEL (après piscine) — Tél. : 98 21 68 18



ENTREPRISE
LIZIARD

TRAVAUX
PUBLICS

TRAVAUX DE VOIRIE
TERRASSEMENTS

Rue du Roual - LANDERNEAU
Tél. 98 85 15 56

ELORN ASSISTANCE 15 véhicules pour une intervention rapide

Au mois de mai 1980, M. Eric Guillou créait au 23, rue Alain Daniel à Landerneau une entreprise de transports sanitaires avec raison sociale "ELORN ASSISTANCE".

Une ambulance et un Véhicule Sanitaire Léger (V.S.L.) - (transports assistés) - étaient mis en place. Six ans après, les ambulances Guillou sont devenues leader dans la profession et aujourd'hui l'entreprise est la plus importante de notre département.

Comment en être arrivé là en si peu de temps ? Tout simplement grâce à son sérieux, ses compétences et sa disponibilité.

Nous sommes diplômés d'Etat et à la disposition de notre clientèle 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Nous assurons un service de garde tous les week-end et jours fériés, de jour comme de nuit, dimanches ou fêtes. Vous pouvez être sûrs, nous répondons à vos appels. Avec 15 véhicules maintenant, nos interventions sont efficaces, rapides et ponctuelles.

Notre matériel étant de premier ordre et perfectionné, tous les degrés d'urgence peuvent nous être confiés, nous savons les assumer.

Nos véhicules sont en permanence en liaison S.A.M.U. et nous sommes reconnus par ce numéro 1 de l'urgence médicalisée.

Toujours en pleine expansion, notre parc automobile s'accroît encore dans les mois à venir. Continuez à nous accorder votre confiance, d'ores et déjà nous vous en remercions.

Tel. 98 85 02 99 ou 98 21 66 33.

**SOCIÉTÉ ARMORICAINE
de RÉNOVATION
et de TECHNIQUE**

sartec

- Rénovation
- Ouvrages d'Art
- Viabilité

**TRAVAUX PUBLICS
ET PARTICULIERS**

Lucien TOUHARI
11, bd de la Gare - Tél. 98 56 01 31
29220 LANDERNEAU

Domicile :
Résidence de Kervihan
29170 FOUESNANT

VICTOR PAGE : compétitivité et mesures pour les jeunes

L'entreprise Victor Page, installée sur la zone de Bel Air, est devenue depuis 1973 une véritable manufacture de confection. Un effectif de 140 personnes (direction et représentants compris) travaillent dans des bâtiments d'une superficie de 4 500 m². Grâce à un investissement de près d'un million en matériel nouveau tous les ans, et dernièrement la rentrée de la robotique dans les ateliers, les établissements Page produisent par jour 2 500 vêtements, dont 1 750 vêtements de travail, 300 blouses et 400 sportswear. Ils ont su résister et se développer sur un marché du textile pris d'assaut par les Asiatiques.

Si les établissements Page, par une modernisa-

tion constante, veulent rester compétitifs, il sont également très avancés dans les mesures de lutte contre le chômage des moins de 25 ans. 8 jeunes y travaillent dans le cadre des SVIP (Stages d'Insertion à la Vie Professionnelle). Deux d'entre eux ont bénéficié d'un contrat d'adaptation et trois autres ont été embauchés par contrat à durée déterminée. Dans le même esprit une quarantaine de stagiaires sont accueillis chaque année dans les ateliers ou les bureaux, des visites sont organisées pour les écoles de la région, et des travaux de couture sont confiés - contre indemnité - à des écoles publiques ou privées. Les contacts écoles-entreprises, ça fonctionne chez Victor Page !

Ets Victor PAGE et Fils
Manufacture de confections

Zone Industrielle de Bel-Air
29207 LANDERNEAU Cédex



"Ami Fidèle"
LANDERNEAU



La carte "Amis fidèles" a déjà deux ans. Elle a passé avec brio son cap d'adolescent et prend actuellement ses titres de noblesse. Le but de cette carte est de fidéliser nos achats par une carte commune à tous les commerçants y participant ; cette unité, l'union fait la force, permet d'offrir, par tirage au sort des cartes remplies, tous les mois soit des voyages, soit des téléviseurs, soit des chèques de mille

francs ; les consommateurs landerneuëns ne peuvent que s'en réjouir.

De plus, au mois de décembre, mois des festivités et des cadeaux, une surprise nous y attendra ; soyons donc fidèles à la carte "Amis fidèles" en réservant nos achats chez ces commerçants ; nous en serons récompensés ! Réclamons nos timbres !!

ÉLORN ASSISTANCE

24 h./24
Service de garde
tous les week-end
et jours fériés

Liaison SAMU

AMBULANCES - TAXIS - V.S.L.
15 véhicules à votre service

Transport de corps avant mise en bière (véhicule spécial agrément)

ERIC GUILLOU

Tél. 98 85 02 99 - 98 21 66 33 — LANDERNEAU

EDOUARD LECLERC : LE 530^e MAGASIN

Le 5 novembre 86 est à marquer d'une pierre blanche dans la saga d'Edouard Leclerc, l'enfant terrible de la distribution. Il inaugurerait en effet le 530^e magasin de son groupe. Pres de quarante ans auparavant, en décembre 1949, il ouvrait dans cette ville son premier centre de distribution au 13 de la rue des Capucins. Depuis, les "Leclerc" ont essaimé et le "petit épicer de Landerneau" est devenu un des tout premiers commerçants de France.

L'hommage du ministre
Ce pourfendeur de la réglementation des prix a même reçu les félicitations de Georges Chavannes, ministre du Commerce : "Je veux rendre hommage au promoteur de la grande distribution, au défenseur du pouvoir d'achat des familles françaises, à la locomotive des industriels bretons". De quoi fortement triturer une partie des commerçants du centre-ville qui voient dans l'ouverture de l'hypermarché de Bel Air (5 600 m² dont 3 200 m² de surface de vente) le présage d'une chute de leur chiffre d'affaire.

Lors d'un "micro-trottoir" dans les commerces landerneuëns les avis étaient pratiquement les mêmes : "Il est trop tôt pour en parler" ; ou plus pessimistes : "Que voulez-vous qu'on y fasse, on n'y peut rien" ; plus optimistes : "Il faut se spécialiser et offrir autre chose" ; voire réaliste, dans un magasin d'alimentation du centre : "mes clients sont assez âgés, ils ne vont pas monter la côte de Bel Air avec leur caddie". Leur

souhait à tous : que les clients de Leclerc, 20 000 personnes par semaine dans les premiers quinze jours d'ouverture, soient des clients potentiels du centre-ville. En bref, Leclerc locomotive d'une nouvelle clientèle pour Landerneau.

Sus aux forteresses !
Mais cette ouverture d'un hypermarché de Bel Air, si elle a valeur de symbole, n'est que d'une relative importance dans la stratégie d'Edouard Leclerc et de son fils Michel, Empêcheurs de tourner en rond, ils veulent s'attaquer à toutes les forteresses, tous les monopoles. Si un des gros de la distribution sort une liste de prix comparés, ils réagissent en dévoilant comment ce concurrent a fait baisser sensiblement ses étiquettes juste avant d'en faire noter le montant, constat d'huisserie à l'appui.

Certains refusent de travailler avec Leclerc ? qu'à cela ne tienne ! on les épingle allégrement sur les murs par le biais d'une campagne aux slogans croutillants : "Fletcher ne vend pas à Leclerc parce que Leclerc ne vend pas assez cher" ou choc "Leclerc ou les monopoles : faites vos jeux". Une campagne de publicité qui rompt avec les visuels habituels en fluo et pour laquelle Edouard Leclerc n'a pas lésiné sur la dépense : 16 millions de francs. Quant aux procès que les affidés peuvent occasionner, ils en ont l'habitude et c'est aussi une façon de se faire de la publicité.

Un complexe agro-alimentaire de dimension européenne

La distribution n'est pas tout, même si, avec la prochaine mise en pratique de la nouvelle politique en matière de prix, elle risque d'être dans les prochains mois un vrai terrain de bataille pour tous les titans de la distribution.

Edouard Leclerc regarde déjà vers l'amont : la production. Début novembre il annonçait son intention d'ouvrir à Landerneau un "complexe agro-alimentaire de dimension européenne" qui produirait des soupes, des potages en sachets et boîtes ainsi qu'une usine hyper-sophistiquée, spécialisée dans les chocolateries. Avec comme exigence, pour l'implantation, que la ville ne baisse de 50 % sa taxe professionnelle. Des phrases qui ne sont pas passées inaperçues à la Mairie. "Pour l'instant nous ne sommes pas saisis d'une telle demande. Si cette demande était faite, l'installation du complexe agro-alimentaire et de l'usine de chocolaterie peut faire l'objet d'une réduction ou exonération d'une taxe professionnelle comme toute entreprise".

A bon entendre salut !
Si ces usines sont encore loin de sortir de terre, le projet du premier "loisement Leclerc" est plus sérieux : 70 maisons sur un vaste terrain en contre-bas de l'hypermarché de Bel-Air, 70 d'un coup pour, là aussi, casser les prix et être le moins cher.

CATHERINE GUILLOU

E. LECLERC

Centre Distributeur

Parking couvert 700 places

Le Leck - Z.I. Bel-Air - LANDERNEAU

CRÉDIT AGRICOLE

La réponse à vos besoins
La préparation de votre avenir

- Rue Alain Daniel - LANDERNEAU - 98 85 13 15
- 17, rue de la Tour d'Auvergne - LANDERNEAU - 98 21 67 36
- Kergreiz - LANDERNEAU - 98 85 17 63
- Place Saint-Herbot - GUIPAVAS - 98 84 62 60

Vision du Sahel

LOME (Togo) : 9 h du matin, 6 personnes dont 2 opticiens, 3 voitures chargées de vivres et de lunettes, départ pour l'aventure, 15 jours de route, 9 000 km jusque Landerneau.

La traversée du Togo s'est faite sans encombre en un jour, Burkina Faso (ex Haute-Volta) en un jour aussi, j'ai la chance de voir des éléphants à 20 mètres de la voiture.

NIAMEY (Niger) : La mière et le Sahel se font sentir. De plus en plus le désert approche. A Niamey, près de la grande mosquée, des milliers de lépreux de tout âge font la queue dans la rue, vision troublante et triste.

ALGERIE : Après un détour dans le Hoggar pour visiter l'ermitage de Charles de Foucauld, nous attaquons proprement dit le désert avec le soleil (60° à midi), la soif (10 litres d'eau par jour), le sable, les pistes (objets indispensables jumelles et boussole). Nous distribuons au passage des campements et des osais nos lunettes et nos médicaments. Deux souvenirs très durs : les gorges d'Arlit avec sa bonne tôle ondulée et In Salah le point le plus chaud du Sahara. Puis El Golea, Oran, Almeria, Espagne et Landerneau.

Nos problèmes de route, la chaleur, la poussière, la fatigue, les pistes, ne sont rien à côté des besoins de ces populations vivant dans des conditions de dénuement complet. Nos paires de lunettes, nos collyres c'est peu ! Devons-nous recommencer ? Oui certainement, un peu, un tout petit peu c'est beaucoup dans le Sahel.

BERNARD DECROIX
Opticien à Landerneau

UNE EQUIPE DYNAMIQUE AU SERVICE DE LA SANTÉ

Les professionnels de la santé de la région de Landerneau se préoccupent de la prévention et de l'éducation sanitaire. Ainsi ils ont fondé en 1972 l'Association pour le développement sanitaire de la région de Landerneau où les élus locaux, les usagers et les travailleurs sociaux les ont bientôt rejoints. Ils travaillent tous en collaboration selon trois axes d'action : les soins à domicile, la prévention et un service de télé-alarme.

Après bien des déboires administratifs, notamment pour l'attribution de postes, le service de soins à domicile composé de 3 aides soignantes arrive à prendre en charge quotidiennement 25 à 28 personnes âgées ou handicapées. Un chiffre qui est loin de correspondre aux demandes. Mais, malgré sa bonne volonté (le personnel dépasse journalièrement le nombre de soins (20) rémunérés par la CRAM), l'association ne peut répondre à tous. Une situation difficile à vivre pour cette équipe dynamique qui d'un côté est consciente de la nécessité de maintenir les personnes âgées et les handicapés le plus longtemps possible à domicile et de l'autre côté voit sa capacité de recrutement bloquée.

UN SERVICE DE TÉLÉ-ALARME

Depuis le 1^{er} janvier 86, les membres de l'ancienne association Delta-revie ont rejoint l'association de développement sanitaire. Quoiqu'il en soit, le service de soins à domicile est plus normal quand on travaille dans le même sens. En effet, ces bénévoles proposent aux personnes âgées et aux handicapés de la région l'installation d'un système de télé-alarme relié directement à une centrale installée au centre de secours de Landerneau. Ainsi toute personne souffrant de problèmes de santé graves peut à la moindre alerte entrer en contact avec les pompiers de Landerneau par le biais d'un signal émis sur une ligne téléphonique. Ceux-ci peuvent alors prendre toutes les mesures nécessaires pour lui porter secours. Actuellement 52 personnes sur tout le Nord-Finistère bénéficient de ce service qui ne leur coûte que 2 500 F lors de l'installation de l'appareil. Un coût modique qui est rendu possible par le travail bénévole notamment au niveau de la maintenance et par l'appui de la municipalité qui a créé en 79 un service 24 h/24 h chez les pompiers. Ce système est d'ailleurs loin d'être saturé. Il peut accueillir jusqu'à 900 branchements. M. Lozach, qui en est responsable, souhaiterait le mettre à la disposition d'autres municipalités intéressées.

DES ACTIONS DE PRÉVENTION

Mais l'Association de développement sanitaire et sociale ne centre pas uniquement ses activités sur l'aide aux personnes âgées et handicapées, même si elle est son objectif prioritaire. Elle met également en place des actions de prévention en collaboration avec les professionnels de la santé : plan de cinq jours anti-tabac, campagne visant à réduire la consommation d'alcool, les affections cardio-vasculaires, ce mois-ci une campagne d'information sur la drogue à la demande de la municipalité (Comité de prévention de la délinquance). La plupart de ces interventions sont faites par des bénévoles avec le soutien technique du CRAM, de la DDAS et d'autres organismes de santé ainsi que l'aide de la municipalité. Quant au projet futur de mise en place dès la fin de cette année ou le début de l'année prochaine d'un service de garde de nuit, il est complémentaire des actions déjà menées pour "éviter une hospitalisation non médicalement justifiée, favoriser le retour au domicile, éviter ou retarder le placement en maison de retraite".

Rens. : 17, quai de Cornouailles, 29220 Landerneau. Tél. 98 21 56 65.

F.F.D.I. : réagir aux agressions

La F.F.D.I. (Fédération Française de Défense Intégrale) a été créée cet été par Michel Mobian. Pour l'instant elle regroupe les clubs de self défense de Landerneau et de Loudéac. Des démarches sont en cours pour ce qui concerne les clubs de Plouray et de Rohan (Morbihan) et de Metz (Moselle).

Ces clubs ont pour objectif d'apprendre à l'adhérent la défense individuelle et la protection des biens à travers quatre grands chapitres en cas de risques : d'agression physique de la part d'un ou d'un animal (exemple : comment réagir face à un chien qui attaque...), d'agression morale ou psychologique (stress provoqué par les problèmes administratifs, juridiques, familiaux, professionnels...), naturels (tremblements de terre, inondations, orages...), technologiques ou industriels (ex. : pollution de l'air ou de l'eau).

Les cours "agression physique" sont de deux types : pratique, en salle, mais également sur le terrain ; théorique : étude des points vitaux, attitude psychologique face à une agression, connaissance juridique en matière de légitime défense, comportement situationnel.



Le cours consacré aux agressions morales ou psychologiques intègre un service très particulier : l'INFORINTER (information, orientation, intervention) qui aide les adhérents à régler les problèmes tant administratifs que juridiques et professionnels.

Quant aux deux autres cours, il s'agit avant tout d'étudier les risques naturels, par des cours

théoriques et des stages d'initiation aux méthodes de survie, et de conseiller face aux risques industriels de notre monde moderne.

Grâce aux contacts que la F.F.D.I. entretient avec de nombreuses associations, on a pu voir se greffer autour de la self-défense de nombreuses autres activités, telles : le footing (pour le souffle), la natation (pour la décontraction musculaire), le tir à l'arc (pour la concentration), l'escalade, le canoë, la randonnée pédestre...

Ce programme très vaste a été conçu dans le but de combler certaines lacunes du système éducatif actuel. La liberté reste le maître-mot, car chacun peut effectuer son choix dans les diverses activités proposées.

Rens. : Les clubs de self défense désirant éventuellement s'affilier à la F.F.D.I. peuvent prendre contact avec Michel Mobian, 7, allée du Tromeur-Plouedern, 29220 Landerneau. Tél. 98 83 15 07.

ACTA-VOYAGES

Individuels - Groupes

Les meilleurs prix, les meilleurs services

Correspondant : Jeunes sans frontières

Agent :



Voyages

AIR INTER

AIR FRANCE

32, rue Monge (Derrière Cinéma Omnia)

29200 BREST

Tél. 98 44 02 02

Lic. A 192



Un office de tourisme dynamique pour une ville qui bouge

Landerneau est une ville charnière entre les zones côtières et l'arrière pays. Cette situation géographique présente des avantages, un nombre de touristes important, mais aussi un inconvénient : comment faire de la ville une base de départ et non plus un lieu de passage. Pour y remédier il fallait une structure qui puisse à la fois renseigner et proposer des animations qui donnent envie de flâner quelques jours à Landerneau. C'est chose faite depuis 77 avec l'office de tourisme qui va souffler ses dix bougies l'an prochain. Bien sûr la ville possédait un office de tourisme, ou plutôt un syndicat d'initiative bien avant 77. Mais il n'avait qu'un fonctionnement intermittent et c'est la nouvelle structure que l'on va fêter en mai ou juin 87.

RENSEIGNER ET ANIMER

Dès sa création il a repris les fonctions du précédent syndicat d'initiative : la promotion de la ville et de ses environs par l'édition et l'envoi de documents touristiques et l'accueil des nombreux visiteurs qui veulent tout savoir sur les hébergements à Lander-

neau, les monuments à visiter, les circuits de randonnée, et bien d'autres activités. Il renseigne également les landerneuans sur les autres régions de France, les séjours en montagne...

Mais l'office de tourisme ne se cantonne pas à un rôle de promoteur de la région et d'informateur. "Ce n'est pas le tout de faire venir des touristes, il faut leur proposer des activités leur donnant envie de rester à Landerneau". L'office s'est donc lancé dans l'animation culturelle et populaire. Un véritable besoin lors de sa création, en 77, car aucun organisme ne s'en chargeait à l'époque. Des concours de maisons fleuries, des fêtes lors du 14 juillet, la reprise du Carnaval... Autant d'animations qu'une poignée de bénévoles ont réussi à mettre sur pied au fil des ans. En juillet 85, la création d'un comité des fêtes issu de l'office a vraiment concrétisé l'aboutissement d'un long travail.

UN PARTENARIAT SANS CLIVAGE

Cette création n'empêche pas l'office de continuer à faire des animations. Au contraire plus elles sont nombreuses, sans pour cela se concurrencer plus. Landerneau sera vue comme une ville vivante par ses habitants et ses visiteurs. Voyages en vedettes sur l'Elorn pour la première fois cet été, exposition sur la marine populaire qui a accueilli 1 500 personnes sur deux mois, baptême de l'air à Guipavas... et surtout une envie de continuer à jouer un rôle toute l'année dans l'animation culturelle. L'office de tourisme et son président M. Rousseau ne manquent pas d'idées ni de dynamisme.

"Nous n'avons pas le monopole mais parfois nous étudions des propositions dont personne ne veut ou nous collaborons avec d'autres". L'office a ainsi participé dernièrement, à côté des bistrotiers, du centre de Kerandren et du club "rencontre avec la danse" aux "Crayons du Jazz". "On

arrive à avoir un partenariat sans aucun clivage, toutes les idées sont bonnes. Si on décide d'être les maîtres d'œuvre d'une animation, les autres associations intéressées peuvent devenir des partenaires".

Pas de concurrence donc entre les différents acteurs culturels de la ville, tous s'unissent pour travailler à la renommée de Landerneau. D'ailleurs chacun peut proposer un projet, même à titre personnel, comme Jean-Pierre Thomin, élu, qui veut mettre sur pied du 9 au 12 juillet 87 une fête folklorique qui réunirait toutes les facettes de la culture bretonne (poésie, théâtre, art oral...). D'ores et déjà la ville, plusieurs associations et l'office du tourisme sont prêts à s'y impliquer.

AMÉLIORER LA PROMOTION

Que de chemin traversé, des permanences bénévoles du début, le samedi matin au kiosque, à ce pavillon neuf sur le pont de Rohan, où une personne travaillera à plein temps dès le mois de mars. Grâce à la ville qui subventionne et a construit le local et à la passion de ses adhérents, l'office de tourisme s'est développé et est toujours en croissance.

Il contribue par ses diverses activités à promouvoir Landerneau, une ville qui en dix ans a vécu un essor considérable au niveau de ses associations de la culture et du tourisme. Pour améliorer cette promotion, l'office a lancé ces mois derniers un concours d'affiches sur le thème "Landerneau en Finistère". Le gagnant sera présenté au public le 9 janvier. D'ores et déjà nous savons que celui-ci est de Carnoët dans les Côtes-du-Nord. L'œuvre lauréate sera reproduite dans les documents présentant la ville, documents qui doivent être complètement refondus sur deux ans. Ceux-ci y gagneront le regain de jeunesse nécessaire pour parler d'une ville qui bouge.

Landerneau en Finistère

L'âme intacte d'une cité villageoise du XVI^e siècle...

Tous les services et le confort d'une ville de congrès.

OFFICE DE TOURISME SYNDICAT D'INITIATIVE Pont de Rohan - BP 164 29411 LANDERNEAU CEDEX



Photo René Bouganer

banque de bretagne
UN APPUI SUR
Correspondants dans toute la France et à l'étranger
13, rue de la Tour d'Auvergne (face mairie)
LANDERNEAU - Tél. 98 21 43 80

LYCÉE SAINT-JOSEPH : Coller aux réalités économiques

Dès la fin du siècle dernier, des besoins de formation professionnelle se faisaient sentir dans notre région pour permettre l'accès des jeunes aux entreprises locales et notamment à l'arsenal de Brest. Ce fut donc en 1890 que s'ouvrit à l'Institution Saint-Joseph de Landerneau un cours professionnel orienté vers la formation mécanique. En 1951, s'y ajouta une section de menuiserie, puis d'électricité en 1953. Ensuite, une section commerciale vint compléter cet ensemble qui offrit au fil des années un éventail de plus en plus large de niveaux et qui acquit un rayonnement de plus en plus étendu sur les départements de l'Ouest.

Actuellement, la situation du Lycée Privé Saint-Joseph à la périphérie de Landerneau permet aux 910 élèves de l'établissement de travailler dans un cadre agréable. En outre, le lycée accueille 400 internes à qui sont offertes diverses possibilités de travail, sans oublier les moments de détente.

L'évolution permanente du tissu économique et l'introduction de l'informatique dans tous les domaines ont eu pour conséquence la nécessité de s'équiper en matériel adapté aux formations commerciales et industrielles, tant au niveau de la conception qu'à celui de la réalisation.

De plus, le souci d'offrir une formation la plus proche possible des réalités du milieu du travail a conduit au rapprochement école-entreprise, ceci au bénéfice de l'une et de l'autre.

UNE SECTION DE MENUISERIE ALUMINIUM

Le développement des entreprises de menuiserie aluminium, suite aux progrès relatifs aux nouveaux matériaux et l'évolution de la menuiserie classique, ont fait naître un besoin en personnel de plus en plus qualifié dans ce domaine. Il s'agit donc de procurer une formation complémentaire aux jeunes déjà titulaires d'un C.A.P. ou d'un B.E.P. de menuiserie pour faciliter leur insertion dans la vie active et pour répondre à la nécessité des entreprises de se rendre plus compétitives sur le marché français face aux entreprises étrangères. Aussi, l'ouverture d'une section de menuiserie aluminium fut décidée en septembre 1985. La formation donnée sur une année scolaire est fondée sur le principe de l'alternance : les connaissances et méthodes de travail acquises à l'école sont mises en pratique au cours de stages en entreprises sous le contrôle des professeurs responsables de la formation. Le bien-fondé d'une telle création fut confirmé par l'embauche de tous les élèves inscrits à cette formation dès la fin de l'année scolaire.

Dans sa volonté continue de s'adapter aux besoins réels de l'économie et du marché du travail, le Lycée Privé Saint-Joseph ouvre en 1986 une section de B.E.P. Maintenance des systèmes mécaniques de production qui devrait à son tour déboucher sur des résultats encourageants.

ENSEIGNEMENTS ASSURÉS

I. FORMATION AUX BACCALAU-RÉATS

- d'enseignement général
- Sciences et techniques (série E)
- de techniciens
- Construction mécanique (série F1)
- Electrotechnique (série F3)
- commerciaux
- Techniques de secrétariat (série G1)
- Techniques de gestion (série G2)

II. FORMATION PROFESSIONNELLE

- formation complémentaire
- Menuiserie aluminium
- brevet d'études professionnelles (BEP)
- Menuiserie - Agencement
- Electromécanique
- Maintenance industrielle
- Secrétaire
- Comptabilité
- certificat d'aptitude professionnelle (CAP)
- Mécanique générale (entretien)
- Menuiserie (ameublement)
- classes préprofessionnelles de niveau (C.P.P.N.)

INFAC-IRFA : De la formation tous azimuts

Né d'un souci de former le personnel des villages vacances, foyers logements, foyers de personnes âgées... l'INFAC-IRFA (Institut du tertiaire social et de la Formation continue) s'est orienté vers la formation de tous les milieux dans les années 70. L'Initiative bretonne, créée en 76 à Landerneau, crée les stages de la région Bretagne : "Notre souci est de mettre en place des programmes en fonction des réalités régionales".

Les domaines abordés sont très nombreux : le travail sanitaire, social et éducatif, la communication, la gestion, l'administration, la

restauration des collectivités, l'entretien et la maintenance... Par leurs stages vous pouvez participer à un atelier d'écriture, vous initier à la sophrologie, connaître de A à Z l'utilisation d'un logiciel de gestion, devenir maître dans l'art de préparer les saucis et les fondus. Cette diversité est possible grâce au réseau de l'INFAC (16 centres régionaux) et à son potentiel de formateurs compétents.

L'INFAC-IRFA de Landerneau propose un programme de stages :

- en formation continue pour les salariés d'entreprises privées, d'organismes publics ou d'associations. (D'autres peuvent être organisés à la demande des entreprises)
- conviennants avec l'Etat pour les demandeurs d'emplois (jeunes ou chômeurs longue durée) qui veulent travailler dans l'hôtellerie pour les 16-25 ans en contrat adaptation ou formation.

Ces formations se déroulent sur Landerneau, dans des salles de réunions à la ZAC de St Ernel ou, pour l'initiation pratique en hôtellerie, au centre de Mescot, et également sur Rennes ou un bureau a été créé il y a 2 ans. En "collant aux besoins et en décentralisant la formation", l'INFAC-IRFA est un bon outil pour tous les salariés et chômeurs qui veulent améliorer leur formation ou se réorienter, ou tout simplement pour vous et moi qui brions de découvrir le secret de la lecture rapide et efficace.

Renseignements : INFAC-IRFA Bretagne, 19, quai d'Ille et Raucis, 35000 Rennes. Tél. 99 33 93 26 - ZAC de St Ernel, BP 62, 29208 Landerneau Cedex. Tél. 98 21 51 38.

PAYEZ AVEC LA POSTE

VOTRE CCP

VOTRE CARTE BLEUE



C'est aussi LA PHOTO !!

26, rue de Brest
LANDERNEAU
Tél. 98 85 13 45

LYCÉE DE L'ELORN : Ebénisterie et métiers d'art

Oui, hormis Jules Verne, pouvait imaginer, en 1886, les mutations profondes que subirait le monde du XX^e siècle, grâce aux progrès gigantesques de la science et de la technique ? Quel savant, quel économiste, quel homme éclairé est capable, en 1986, de tracer les contours du XXI^e siècle, de ces temps si proches qui appartiendront à nos enfants ?

Le développement des sciences et des techniques est, de nos jours, si rapide que tout pronostic paraît bien vain. Cependant tout le monde a compris que l'ordinateur ouvre les portes d'un monde nouveau, le monde de demain. Aussi n'est-il pas étonnant de voir tant de jeunes gens, dans les écoles et les lycées, appliqués à découvrir les secrets de l'électronique, de l'informatique, de la robotique... et de toutes les sciences qui, nées ces dernières années, sont appelées à transformer le travail de l'homme.

L'ART DU BOIS

Les élèves du lycée de l'Elorn qui se destinent à un baccalauréat d'enseignement général ou technologique, à un B.E.P. ou un C.A.P. du secteur tertiaire reçoivent une formation résolument moderne qui prend en compte les nécessités du monde actuel. Mais l'originalité du lycée de l'Elorn repose sur les sections préparant aux métiers du Bois et plus particulièrement à l'Art du bois : Ebénisterie, Marqueterie, Restauration de meubles anciens.

Il s'agit d'un domaine où la tradition est reine,

où l'enseignement puise sa richesse dans les œuvres et les styles du passé. Le temps n'est pas l'inconnu qu'on appréhende mais le gardien des trésors qu'on admire. La création artistique attire aujourd'hui, contrairement à ce que l'on pourrait croire, un nombre important de jeunes gens et de jeunes filles désireux d'échapper à la "robotisation" collective et épris de beauté. Le goût du beau, la recherche de la perfection des formes, de l'équilibre des volumes, de la variété des essences, bref de tout ce qui fait chanter harmonieusement le bois, les anime. Le geste est identique à celui d'autrefois, à celui de demain : il est le fruit d'une délicate attention et d'une passion qui ne cesse d'étonner. Ces futurs artisans seront aussi de grands artistes.

TROIS FORMATIONS

Comment devient-on EBÉNISTE ? En entrant au Lycée Professionnel de l'Elorn après la classe de 5^{ème} et en suivant pendant trois ans une formation préparant au C.A.P. Ebéniste. 15 élèves se présentent chaque année à l'examen, 90 à 100 % de succès ;

En entrant au Lycée de l'Elorn après la classe de 3^{ème} et en suivant pendant trois ans une formation de Technicien Ebéniste. 15 élèves se présentent chaque année au B.T. Ebénisterie, 85 % de succès l'examen ;

En entrant, après avoir obtenu un B.E.P. Bois ou un C.A.P. (2 ans) Ebénisterie, en 1^{ère} B.T. pour passer l'année suivante le B.T. Ebénisterie.



15 élèves (sur 120 candidats) sont ainsi choisis chaque année.

Du C.A.P. au B.T. Ebéniste, la voie est tracée pour certains élèves qui trouvent là une possibilité idéale de promotion.

Comment devient-on MARQUETEUR ? Formation complémentaire en un an pour 15 élèves titulaires d'un C.A.P. d'Ebénisterie ou un B.E.P. Bois (70 à 80 candidatures). Ils passent le C.A.P. de Marqueterie ou ils réussissent à 90 %.

Comment devient-on RESTAURATEUR DE MEUBLES ANCIENS ? Formation complémentaire en un an pour 15 élèves titulaires d'un C.A.P. Ebénisterie ou d'un B.E.P. Bois. Le Brevet de Technicien Agencement, qu'on ne retrouve qu'à Paris ou à Besançon, introduit une note particulière dans cet ensemble de formations : il allie tradition et modernité et offre des débouchés intéressants dans la région.

Ebénistes et Marqueteurs trouveront leur place dans le monde du travail comme leurs camarades informaticiens ou électroniciens. Leur art qui a traversé le temps sera indispensable aux hommes du XXI^e siècle.

Le CPAR Un centre de formation agricole pour adultes

En 1986, trois types de formation sont proposés aux professionnels agricoles par le C.P.A.R.

I. LE PREMIER CYCLE DE "PREFORMATION"

Il accueille pendant la période allant de janvier à juin des candidats nécessitant une mise à niveau de leurs connaissances générales (Maths, Chimie, Biologie, Economie, Expression). Cette première étape de formation permet à des candidats de niveau BEP d'acquies les bases indispensables à la poursuite d'une formation technique de niveau IV (Type BTA). Dans ce cadre, les candidats âgés de plus de 25 ans peuvent être pris en charge grâce à une convention régionale. Pour les autres âgés de plus de 18 ans, le CPAR accepte d'étudier avec eux leur statut (salariés en congé individuel de formation, chômeur longue durée, aides familiaux...). A la fin de ce premier cycle, les stagiaires sont présentés à l'examen d'entrée en Formation technique agricole.

II. LE CYCLE DE FORMATION TECHNIQUE OU CCTAR

Il est ouvert aux stagiaires, issus de Préformation ainsi qu'à des personnes extérieures (niveau fin d'études secondaires et bonne expérience professionnelle). Les candidats retenus sont alors pris en charge dans le cadre d'une convention du Conseil Régional (24 stagiaires rémunérés). Ce second cycle se déroule sur 10 mois (septembre à juin) dont 12 semaines de stages en exploitations agricoles. Il prépare les participants au certificat de capacité technique agricole

et rurale (examen de niveau IV équivalent du BTA) et reconnu par le Ministère de l'Agriculture.

Débouchés : Installation en agriculture - Paragraphe (agent technique, enseignement...) - Poursuite d'études.

III. FORMATION INFORMATIQUE

Depuis le mois d'octobre 1986, une section informatique a été créée au C.P.A.R. Cette section propose aujourd'hui 3 types d'activités :

- Une formation de spécialisation "Informatique et Agriculture" de 420 heures, entièrement orientée sur l'utilisation des logiciels professionnels et des outils informatiques du type "tableurs". Cette formation se déroule selon deux modes, soit en continu sur 12 semaines, soit par alternance à raison de modules de quelques jours.

- Des sessions d'initiation à l'utilisation de l'outil informatique en 5 soirées réparties sur autant de semaines et basées sur l'utilisation de programmes simples conçus sur tableur et de quelques programmes professionnels.

- La mise en place et le suivi de groupe d'agriculteurs et de techniciens pour l'utilisation de programmes professionnels en vraie grandeur, sur une longue période (6 mois à 1 an).

Les objectifs de cette section sont donc de proposer aux professionnels de notre région la possibilité d'étudier, par l'utilisation, les intérêts de l'outil informatique dans le cadre de leur profession et en toute indépendance (financière et commerciale).

MINITELORN : La télématique au lycée

Les lycéens de Landerneau se "branchent" sur la télématique en créant un serveur dans les locaux du lycée de l'Elorn. Depuis un an, une idée trotte dans les jeunes têtes : profiter du matériel informatique mis en place par l'Education nationale pour créer un service d'information par minitel. Dans le courant de ces mois-ci, ce sera chose faite, grâce à l'appui de M. Person, professeur de mathématiques au lycée. "Minitelorn" sera accessible à tous les landerneux possesseurs d'un minitel.

Les informations proposées ne concernent pas uniquement le lycée. A côté des menus de la semaine, des informations du C.D.I. (Centre de documentation et d'information) et des renseignements sur les cours et les enseignants, on trouvera un annuaire des associations de la ville, un calendrier de toutes les manifestations, pressées aussi que les dates des concours administratifs. En effet, l'intérêt de cette expérience, quel qu'elle ne se cantonne pas au lycée mais s'ouvre sur la ville en collaborant avec le centre de Landerneau et le Centre d'Informatique et d'Orientation. Une façon de mettre la vie locale sur minitel !

LA ROCHE MAURICE : verdure, richesse historique et modernité

La Roche Maurice pourrait être une petite commune comme il y en a tant, écrasée par l'ombre d'une ville toute proche. Eh bien non ! Du haut de son rocher, elle se singularise en alliant verdure, richesse historique et modernité. A quelques méandres boisés de Landerneau, avec son Bas bourg sur les rives de l'Elorn et son Haut bourg qui surplombe deux vallées encaissées, la Roche est un lieu de résidence fort prisé dans la région.

"Il y a eu une augmentation de la population dans les années 82-83, puis une très légère chute mais actuellement ça repart". François Marc, le jeune maire de la Roche fait d'ailleurs tout pour répondre aux nombreuses demandes d'installation. Si la première tranche du lotissement communal de Ker-Huel est déjà occupée à 80 %, la deuxième tranche qui sera prête d'ici deux à trois ans permettra d'accueillir 18 autres familles. "25 lots ont été vendus en un peu plus d'un an, mais il reste encore une trentaine de lots disponibles, lotissement communal et lotissements privés (au nombre de trois), compris". Quant au local, il est malheureusement rare excepté les grandes maisons, au grand dam du maire qui voit arriver tous les ans des aficionados de la Roche voulant trouver une location et repartant bredouilles.

UN DÉVELOPPEMENT MAÎTRISÉ
La commune a su à la fois profiter de la proximité de Landerneau, beaucoup des nouveaux



venus y travaillent notamment dans des organismes comme la MSA, le CRAM... et se développent. Le tissu commercial est assez riche pour vivre sur place : boucherie, boulangerie et alimentation, garage, salon de coiffure, pharmacie... Une Zone Artisanale en cours de réalisation permettra d'augmenter le nombre d'artisans locaux et d'accueillir les nouveaux venus, au sein d'ateliers-relais, sur une superficie totale de 1 200 m².

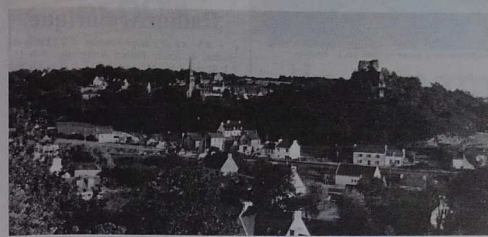
L'augmentation de la population, 1 400 en 82 et plus de 1 500 à ce jour, dont près de 200

enfants scolarisés sur place, a évidemment nécessité une infrastructure scolaire, sportive et culturelle. 5 classes primaires et une salle polyvalente composant le bloc scolaire du Morbic ont été inaugurés en 81. L'école maternelle, située au bourg, est en cours de rénovation et d'extension. Elle pourra ainsi passer de 3 à 4 classes à la rentrée prochaine. 5 salles dont une bibliothèque et une cantine sont à la disposition de la quinzaine d'associations rochoises. Trois terrains de sports et un plateau polyvalent permettent de pratiquer foot, tennis et hand-ball. Dans les prochaines années, la commune compte compléter ces équipements sportifs par la construction d'une halle de sports adaptée au tennis, au volley et à la gymnastique féminine. Ainsi la Roche, déjà bien équipée, augmentera encore ses atouts.

UN PATRIMOINE A METTRE EN VALEUR

François Marc ne se préoccupe pas uniquement d'attirer de nouveaux habitants ou artisans, il a également des projets touristiques pour sa commune. "Il y a tout un travail d'exploitation du patrimoine historique à faire. Il est certes visité mais cela n'est pas organisé. Il faut essayer de garder un peu plus les gens sur place". Il espère bien par un travail d'information auprès des différents offices de tourisme de la région, l'organisation d'expositions et le recrutement d'un guide obtenir des retombées économiques et un impact de notoriété. Les idées ne lui manquent pas : organiser un concert dans l'église le 14 août au soir, en profitant de la programmation des semaines musicales de Quimper, faire évoluer le concert de grégorien, qui a lieu depuis cinq ans à la chapelle de Ponchrisi, en un minifestival...

Il est vrai que les différents sites de la commune se présentent bien à ce genre de manifestations : la chapelle de Pont-Christ construite en 1533 et son pont gothique qui enjambe l'Elorn, l'église et l'ossuaire caractéristiques de la Renaissance leonarde qui font partie du circuit des enclos, et surtout la forteresse du "Roch-Morvan" édifiée au XI^e siècle qui de son rocher culmine les vallées avoisinantes. Mais auparavant il faudra les restaurer et les mettre en valeur. A Pont-Christ, la chapelle et le pont doivent être renoués et consolidés. Une première tranche de travaux d'un million de francs, financés pour l'essentiel par l'Etat, la Région et le Département, va démarrer. "C'est dur de monter des dossiers comme cela, ça fait deux ans et demi



qu'on y travaille". Quant au château de Rohan, le département va entreprendre des travaux de consolidation et de mise en valeur. Ce monument qui est une des deux seules forteresses médiévales restant en Bretagne en a d'ailleurs bien besoin. Une fois dégagée de ses broussailles ce sera un lieu de promenade fort agréable, et qui plus est un lieu de fouilles fort intéressant avec ses salles souterraines.

INFORMATIONS SUR MINITEL

On peut tout à la fois s'attacher au passé en

voulant faire revivre les monuments qui ont fait l'histoire de sa commune et être déjà de plain-pied dans l'avenir. A la Roche, depuis septembre les "Avis à la population" sont donnés par minitel. C'est une première pour une commune de cette taille. L'idée en revient au conseil municipal et surtout à un informaticien M. Carol qui a fait don d'un prototype de sa fabrication, le Djimtel.

Par le biais de ce micro-ordinateur, guère plus gros qu'un lecteur de cassettes auto, toute la vie locale est accessible immédiatement. D'un côté l'histoire de la commune : origine du nom, événements importants, patrimoine... De l'autre des informations municipales (mot du maire et dernières décisions du conseil), les communiqués, des associations, les convocations sportives, des

petites annonces et, depuis peu, une messagerie. Mais attention, la pas de minitel rose, la mairie a veillé à tout dérapage en choisissant plutôt un service boîte aux lettres qu'une messagerie permettant un dialogue en simultané. Le serveur comporte à peu près soixante pages qui ont été concocées, sur leur temps disponible, par les élus. Une secrétaire se charge de réactualiser l'information 1 à 2 h par semaine.

110 APPELS PAR SEMAINE

Les habitants de la Roche Maurice ont tout de suite compris l'intérêt d'un tel système. 40 % d'entre eux sont équipés d'un minitel, il est vrai distribué gratuitement par les PTT. Mais le nombre moyen d'appels par semaine, 110, est quand même important. Les commerçants et les bistrotiers s'y sont également mis, la plupart possèdent un minitel qui peut être utilisé par leur clientèle.

Le coût de cette expérience ? Minime. Le micro qui vaut environ 16 000 F n'a pas coûté un centime. Le centre serveur a été octroyé gratuitement par les PTT et la consommation électrique est dérisoire. D'autres communes des environs commencent déjà à s'intéresser de plus près à ce nouveau moyen d'information locale et voudraient mettre en place un service similaire.

Alors, on abandonne le bulletin municipal traditionnel ? "Les deux sont complémentaires. L'un apporte une information détaillée, l'autre une information actualisée". Le service télématique est donc un plus. Et puis quand on se veut une commune dynamique, on ne peut pas passer à côté des outils d'information de demain.

CATHERINE GUILLOU

G.I.E. Maisons ATR
Place St-Thomas - LANDERNEAU - 98 21 59 77

magasin vert
Rue de la Marne
Tél. 98 85 18 15
LANDERNEAU

Dans votre ville...
Crédit Mutuel de Bretagne
...l'esprit d'équipe

raymond KERBRAT
29, rue de Brest
29220 LANDERNEAU - 98 85 14 81

- Entreprise de
- Couverture
- Sanitaire
- Chauffage

LAGADEC SA
Transports publics - Transports carrières
Plouédern - 29220 LANDERNEAU
Tél. bureau 98 85 10 21

Espaces verts
Terrains de Sports
JARDIN SERVICE
Z.I. de Kergonan - Rue P. Martin
29281 BREST Cedex - Tél. 98 02 17 85

CPAR Centre de Promotion Agricole et Rurale
PREPARER DEMAIN

Moulin de la Gare
LOC - EGUINER
29230 LANDIVISIAU

Tel. : 98 68 16 73
98 68 05 25

LANDERNEAU ★ FIN

SPORTS

**Profil cycliste
ANDRÉ
FOUCHER**



André Foucher à Nantes en 1980 (ph. D. Joffraud)

Octobre 1986. André Foucher, coureur cycliste amateur, cueille un bouquet de saison à l'automne de sa carrière cycliste. Son regard se pose sur les couleurs dorées des fleurs du moment. La reine locale a l'effacement d'index d'un sourire retenu. Elle pourrait être sa fille, sa petite-fille. Le second de l'épreuve doit avoir 20 ans. Il va l'inviter au bal, la miss, c'est sûr. André Foucher, lui, a 53 ans.

C'est une carrière peu ordinaire qui s'achève. Ses débuts, il faut les rechercher dans les années grises, faites de restrictions acharnées et d'espoirs aventureux, de l'après seconde guerre mondiale. La course du dimanche pour les gars du village ou les champions venus de la ville, c'était alors une distraction providentielle et un fameux moyen d'améliorer l'ordinaire. Le cyclisme était en vogue et l'effort une mode musculuse nécessaire. Et il n'était pas rare alors que

coureurs et spectateurs se rendent au départ de l'épreuve en vélo !

André Foucher, l'enfant des marches orientales de la Bretagne, connaît la lente ascension des amateurs puis "indépendants" qui savent palier, bien après leurs 20 ans, avant d'adopter le statut pro. Et souvent ce choix, mûrement réfléchi, était accompli pour participer au Tour de France, sous le maillot blanc à parements rouges des gars de l'Ouest dirigés par Paul Le Drogo ou Léon Le Calvez. C'est tout naturellement qu'André Foucher s'intègre à cette fameuse bande de copains toujours prêts à animer la course et avec quel succès avant de courir d'autres Tours pour les cycles Lejeune lorsque fut adoptée, en 1962, la formule des équipes de marque. Avec les frères Joseph et Georges Groussard, l'équipe d'obédience nordiste, gardait une indiscutable coloration bretonne. Une place de tête du Tour 1964, deux victoires dans l'important Critérium du Midi-Libre (1964 et 1965) pimentèrent ces années.

Redevenu amateur en 1968 (l'année d'une alchimie rêvée + évolution) André Foucher poursuivra d'une année l'autre, et sans intention d'établir un record, une carrière de sportif respecté, d'athlète sain, d'homme de la terre et des routes. Coureur cycliste amateur, il l'est au sens étymologique du terme, celui qui "aime" ce qu'il fait. Dans ce milieu cycliste où l'effort est épuisant, où les rapports humains sont souvent rugueux et les ententes nécessaires, il a éprouvé une personnalité très volontaire mais paisible.

Les mauvais souvenirs comme cette chute dans la descente d'un col pyrénéen en 1960, il les a gommés. A 53 ans, il sait illustrer le bonheur sain de la formule officielle "faites du sport". Et est-ce bien fini ? L'an prochain, on pourrait bien retrouver André Foucher au départ de courses réservées... aux Vétérans. Enfin ! Comment se passer soudain des retrouvailles dominicales avec les copains, de la curiosité des spectateurs, des annonces contrariantes des réclames du speaker et des flonflons d'accrochage. Du bruit soyeux des roues dans la brède complie.

DANIEL TRÉHIC

L'aïkido en Bretagne

Le premier stage de la saison d'aïkido, animé par Jean-Michel Mérit, 3ème dan Aïkikai de Tokyo, a rassemblé à Rennes une cinquantaine de participants venus de tout l'Ouest.

En décembre auront lieu des démonstrations le mercredi après-midi et le samedi matin à l'attention des enfants des écoles primaires, secondaires et des centres sociaux. Bien souvent, les enfants ignorent la différence entre le judo, le karaté et l'aïkido. Pour pallier à cette lacune, la ligue de Bretagne, à l'aide des enseignants de Rennes, prévoit, lors des démonstrations, une séance d'information sous forme de commentaires.

Les 13 et 14 décembre, stage d'aïkido animé par Franck Noel, 5ème dan Aïkikai de Tokyo. Il sera accompagné par un concert de Shaku Hachi le samedi soir.

Renseignements : 99 30 35 47.

La grille des programmes de Radio-Armorique

★ 6 h - 8 h 45 : Serge Fournel - 6 h : Titres du journal de Radio France Armorique, 6 h 15, 6 h 45 et 7 h 15 : Météo, 6 h 20, 7 h 20 et 8 h 20 : Jeux, 6 h 30 et 7 h 30 : Journal de France Inter ; 8 h 30 : Revue de presse, 7 h et 8 h : Journal de Radio Armorique, 6 h 50 et 7 h 50 : Mickael Baudu, 7 h 45 : Météo marine, 8 h 15 : Programmes TV.

★ 8 h 30 - 10 h 30 : Nelly Le Provost - 8 h 50 : Musique d'ailleurs, 9 h 15 : Horsocpe avec Christophe Decene, 9 h 30 : Le jardin des enfants, 9 h 45 : Des poils et des plumes, 10 h : La vie en roses, 10 h 10 : Py sans aller, et vous ? 10 h 20 - Epiderme, avec Jean-Dièdre Leblanc.

★ 10 h 30 - 12 h 30 : Xavier Benerso et Philippe Poirer, émission en extérieur.

★ 12 h - 14 h : Valérie Carré - 12 h : Titres du journal, 12 h 03 : Jeu avec l'invité de Xavier Benerso, 12 h 30 : Journal, 12 h 50 : Sketch humoristique, 13 h : Journal de France Inter, 13 h 30 : Agenda.

★ 14 h - 16 h 30 : Alain Jamoteau - 14 h 15 et 15 h 15 : Annonces services, 14 h 30 : Sportez-vous bien, 14 h 45 : Actualité de la vidéo, 15 h : Un libraire, un livre, 15 h 30 : Epiderme, avec Jean-Dièdre Leblanc, 15 h 45 : Partez à plusieurs, 16 h : Actualité de la B.D. avec Bernard Kervatze, 16 h 15 : Téléphone piégé avec Mickael Baudu.

★ 16 h 30 - 18 h : Bertrand Thomas - Nouveautés musicales, Chanson illustrée.

★ 18 h - 19 h : Marine Klein - Magazine des loisirs et des spectacles, 18 h 30 : Journal de Radio-Armorique, 19 h 00 : Journal de France Inter.

Emission en langue bretonne (422 m onde moyenne) de 12 à 14 h le samedi ; à 12 h 30 : Keleier Brezh, magazine d'information de la semaine.

C.A.T.H. Voyages 87

Nouvelles dimensions, Paris, Val de Loire, Normandie et, bien sûr, la Bretagne ! Une particularité cette année : des formules pour groupes et pour la clientèle individuelle, des relais châteaux, le Castel Marie Louise à La Baule, au voyage à thème : "Monseigneur Golf et Madame Thalasso", sans oublier les canaux bretons : "Vivez tranquillement au fil de l'eau".

Ce document, disponible en deux langues, innove également avec ses circuits ponctuels au départ de Paris tous les samedis.

Rens. : C.A.T.H. Voyages, BP 47, 11, rue St-Guennel, 56002 Vannes - 97 42 31 82.

Vacances à la neige avec "Le camp vert"

Cette année, Le Camp Vert, profitant de la durée exceptionnelle des vacances de février, propose un séjour à la neige pour les 8-16 ans du 15 au 27 février soit 12 jours. L'hébergement se fera à Thines (Hte-Savoie), capitale du bobsléigh et du reblochon fermier, au pied des grandes stations que sont La Clusaz et le Grand-Bornand ou se déroulera le ski enseigné par l'école de ski français. A cette activité principale s'ajouteront la luge, la patinoire, la découverte du milieu et les vallées. Les visites à Annecy (20 km) permettront d'admirer le lac, de flâner dans les rues pittoresques du Vieil Annecy et surtout de s'émerveiller dans la fameuse centre de loisirs ultra moderne de Bonlieu.

Rens. Le camp vert, 22110 Plémet, 96 26 61 68 (après 18 h).

**REZE
IMAGINE ET CRÉE
MARCOPHIL Ouest 87
7 et 8 Février Chêne Gala**

Découvrez l'Histoire de votre Pays ! LISEZ
**DALC'HOMP
SONJ**

Le N° 15 F - Abonnement 55 F
3, place Paul Bert
56100 LORIENT

REDON

CANIER SPECIAL

Une nouvelle dynamique pour les Pays de Redon et de Vilaine

Jean-Baptiste Lelièvre est un personnage sur Redon. Rien de plus normal quand, depuis des années, on prend à cœur comme lui le développement de sa région. Président du Conseil des Pays de Vilaine, vice-président du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, longtemps président de la commission du Plan de la Région Bretagne, il demeure un des conseillers les plus écoutés, il nous a parlé avec fougue des événements et projets redonnais.

Pour lui, l'événement le plus marquant cette année est sans aucun doute l'arrivée de 200 étudiants de BTS à Redon. "Je qualifierai cette rentrée de rentrée historique, c'est un renouveau pour la ville". Avec l'ouverture de quatre sections de BTS, informatique au lycée St-Sauveur, maintenance industrielle au lycée Marcel Callo, action commerciale au lycée Beaumont et anatobiot au lycée agricole de Saint Jacut les Pins, c'est une des priorités du IXè plan qui est atteinte. Mais Redon ne doit pas s'arrêter en si bon chemin : il faut se battre pour l'installation d'un I.U.T. "J'en ai déjà fait la demande auprès du ministère". Mais quel type d'I.U.T. ? Jean-Baptiste Lelièvre a déjà sa petite idée là-dessus : "Pourquoi pas en agro-alimentaire ?".

D'ores et déjà ces quatre sections de BTS viennent compléter le potentiel de formation pour les jeunes et les redonnais doivent commencer à "penser leur ville" en fonction de ces nouveaux arrivants : logements chez l'habitant, vie culturelle par le biais des cinémas et des librairies, vie nocturne... Quant à l'accueil des lycéens dans la cité scolaire de Beaumont, il pose le problème de la construction d'un nouveau collège. "Qui financera ce collège, l'Ille-et-Vilaine, le Morbihan ou la Loire-Atlantique ? Une réflexion qui est en cours aux niveaux régional et départemental".

POUR SUIVRE LES OBJECTIFS DU IXè PLAN

La formation des jeunes ne suffit pas, Redon a aussi à développer un potentiel de recherche. Alors que le Centre de machinisme agricole est au point mort, un centre de recherche en biologie associé à 2 entreprises fonctionne depuis quelque temps. C'est le centre CREEE associé au laboratoire Ste Marie et à l'entreprise Neurostyl. Il existe aussi un projet de culture "in vitro" très intéressant. Le S.I.V.O.M. France étudie et en contrepartie exigera l'implantation du laboratoire à Redon ou dans le pays de Redon.

Le IXè plan (1984-1988), préparé en Pays de Vilaine par 59 communes, approche de sa fin. On peut déjà envisager d'en faire un bilan. "Le



ENTRETIEN
AVEC
J.B.
LELIEVRE

premier objectif, la formation, est partiellement atteint, la deuxième priorité, le désenclavement, est assez avancée et se poursuit. La route Rennes-Redon par exemple a été fortement améliorée. Quant à la troisième priorité, la coordination administrative, nous sommes toujours en attente". Le problème de l'inadaptation des services administratifs aux réalités du pays de Redon reste toujours posé. Jean-Baptiste Lelièvre soulignerait, sur le plan des principes, la création d'une circonscription du Pays de Vilaine. Mais celle-ci est difficilement réalisable pour des raisons diverses. Il est pourtant parfois problématique de naviguer quand le bateau est dirigé par trois capitaines. Surtout quand "le COCAPAR (Comité pour la Coordination pour l'Aménagement des Pays de Vilaine, qui évitait jusque là la dispersion, est en sommeil. Il n'est ni mort, ni dissout, il n'a plus de moyens. Mais il ne faut pas oublier que le Conseil des Pays de Vilaine nous donne une certaine puissance et l'équivalence d'une ville de 100 000 habitants" (9 cantons, 59 communes sur les 3 départements).

Parmi les priorités du Xè plan, J.B. Lelièvre voit la poursuite des actions engagées (désenclavement et formation) et la mise en place de celles qui ne l'ont pas été.

"L'arrivée de l'IGV peut être pour Redon un élément important du développement. Pour l'instant il prend un aspect de polémique politique. Les principes de la démocratie veulent que les propositions des décideurs que sont les élus doivent être pris en compte par le service public. La région a signé une convention avec la SNCF qui prévoit la concertation permanente. Ce qui veut dire que l'on écoute l'autre et inversement. Personnellement je suis pour l'arrêt de certains TGV à Redon qui est un nœud ferroviaire important du grand Ouest".

Redon doit donc utiliser au maximum ce potentiel de nœud ferroviaire qui peut se développer aussi bien vers Paris que vers la façade atlantique, de même qu'elle doit jouer un rôle important dans l'axe Rennes-St-Nazaire-La Baule et dans la future association entre la ZIRST de Sémé (Vannes) et Rennes-Atalante.

"La réalisation de la rocade est de Redon va donc être nécessaire dans les objectifs de ce Xè plan, mais il faut aussi penser au désenclavement aérien car les voies de demain seront aériennes. Il faut rallonger la piste de l'aéroport de Bain-sur-Oust pour permettre l'atterrissage de plus gros avions et pourquoi pas réaliser les équipements nécessaires aux atterrissements tout temps. Redon peut développer son potentiel aérien vers une clientèle d'hommes d'affaires, des activités de tourisme et de sports aéronautiques et l'aviation légère de l'armée de terre".

Quant aux voies navigables, Jean-Baptiste Lelièvre, en sa qualité de président du Conseil portuaire, en prend un soin particulier. "Il y a un gros effort à faire dans l'aménagement de l'environnement du bassin à flot pour la plaisance. N'oublions pas le port de commerce (36 000 tonnes en 1981, 65 000 tonnes en 1986) avec la mise à 4,50 m du tirant d'eau de Redon à la mer et la création d'un second poste d'accostage, ainsi que le maintien du chenal en aval du barrage d'Arzal".

LA NECESSITÉ D'UN FINANCEMENT CONJOINT

Le pays de Redon verra la réalisation de tous ces projets à ses trois départements et les deux Conseils Régionaux les finançant conjointement. "La situation par elle-même est un handicap mais elle présente aussi des avantages qu'il faut savoir exploiter". Il faut être optimiste, après tout, le plus bel exemple de financement n'est-il pas fourni par l'Institution Interdépartementale pour l'aménagement du bassin de la Vilaine que préside Jean de Baulandière, vice-président du Conseil général de Loire-Atlantique et Conseiller régional des pays de la Loire. Cette institution qui engage les trois départements au financement des équipements de la zone selon la règle suivante : 40 % Loire-Atlantique, 40 % Morbihan, 20 % Ille-et-Vilaine, quelle que soit la localisation des investissements et ceci depuis 1962. Le Conseil des Pays de Vilaine, créé en 1982, assure lui la coordination politique.

Les pays de Redon et de Vilaine retrouvent une nouvelle dynamique. Chacun, à son niveau, doit participer à son amplification.

CATHERINE GUILLOU

SOMMAIRE

- Une nouvelle dynamique pour les Pays de Redon et de Vilaine, *entretien avec Jean-Baptiste Le Lièvre*
- Le développement économique passe par des arrêts du TGV, *entretien avec Pierre Bourges*
- La Région finance les projets du Pays de Redon et de Vilaine
- Des opérations d'urbanisme pour créer les outils adaptés au futur, *entretien avec Emile Lahaye, adjoint à l'Urbanisme*
- «Coordonner pour mieux promouvoir la région», *par Jean Pierre Le Gac*
- Une maison de la mutualité en plein cœur de Redon
- Une fête pour un anniversaire, *par Jean-Yves Chataignier*
- MU 2 AS a le vent en poupe
- Des entreprises revitalisantes
- Odace un numéro vert pour les créateurs d'entreprises
- Biloco and C^o
- Carrefour de la Création : un élément important du développement économique
- TELEX... TELEX...
- La Bogue d'Or : «Il est nécessaire de la relancer», *par J.B. Vighetti*

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LE PAYS DE REDON

par ALAIN MADELIN

Cet article nous étant parvenu après la mise en pages du Spécial - Pays de Redon, est publié au début de ce numéro.

banque de Bretagne

UN APPUI SÛR

REDON
52, rue des Douves
Tél. 99 71 07 48
Bureau
Centre Commercial
BEAULIEU - Tél. 99 71 28 70



LA ROCHE BERNARD
1, place St-Michel
Tél. 99 90 65 79
GUÉMENE-PENFAO
Rue de l'Hôtel de Ville
Tél. 40 79 23 18



Mu. 2A.S.

GIE GRINDEL 100 personnes

INFORMATIQUE INDUSTRIELLE
ELECTRONIQUE
CONTROLEUR DE MESURE AUTOMATISÉ

7, rue St-Convoit
B.P. 139
35605 REDON Cedex
Tél. 741 230
Tél. 99 72 70 63

- CONCEPTION et MISE EN ŒUVRE de commande de machines, de process, d'îlots flexibles
- PROGRAMMATION d'automates programmables, micro et mini calculateurs
- INTÉGRATION de calculateurs pour milieu industriel
- ELÉBORATION de cartes spécifiques
- DISTRIBUTEUR BURR-BROWN : Micro-Terminaux industriels étanches
Cartes interfaces TOR et ANA pour compatibles P.C.
P.C. industriels

REDOVITAL[®]

Retrouvez l'équilibre

La vie moderne trépidante et l'alimentation déséquilibrée entraînent STRESS et manque de vitalité... Retrouvez l'équilibre en consommant 2 gélules matin, midi et soir de REDOVITAL n pendant 20 jours minimum.

De nombreux tests effectués auprès du corps médical montrent l'efficacité de REDOVITAL n. REDOVITAL n est une composition harmonieuse de produits naturels concentrés. REDOVITAL n est en vente dans les magasins spécialisés diététique et régime.

Fabrication et distribution : Laboratoire Sainte-Marie - Tél. 99 72 21 21



REDON

IMPRIMERIE NOBLET

Z.A. du Patis
41, rue Notre-Dame
REDON - Tél. 99 71 01 74

Création - Publicité

Le développement économique passe par des arrêts du TGV

ENTRETIEN AVEC PIERRE BOURGES

L'action économique que mène la mairie de Redon et, à travers elle, Pierre Bourges, a pour point de départ une volonté de traiter socialement les problèmes du chômage. Les résultats sont conséquents : l'AIDE (Association d'aide et d'intervention en faveur des demandeurs d'emploi) a déjà fourni un travail à plus de 400 personnes et est intervenue pour trouver un travail temporaire à des chômeurs en fin de droits à concurrence de 90 000 h. «Mais cela était insuffisant pour traiter le problème, une mission locale des jeunes du pays de Redon et de Vilaine a donc été mise en place en janvier 85». Depuis cette date elle a déjà traité près de 1 300 dossiers.

MISSION LOCALE ET CARREFOUR DE LA CRÉATION

Cette structure a permis d'aider des jeunes qui avaient des idées et de créer des entreprises intermédiaires qui deviennent à terme de véritables entreprises. La mission locale n'est pas seule à traiter les dossiers des créateurs, le carrefour de la création, mis en place l'an dernier dans le cadre du développement local partenarial, fait aussi un gros travail dans le domaine de l'accueil des porteurs de projets (26 projets ont abouti créant 49 emplois) et de la mise en place d'une dynamique favorable à l'esprit d'entreprendre. Quant aux usines relais «quatre autres projets d'ateliers sont prévus. Ils seront édifiés en fonction des besoins». La municipalité, par ce biais, peut aider les sociétés de services et les entreprises commerciales à démarrer, mais le grand regret de M. Bourges est de ne pas avoir véritablement de pouvoir dans le cas des installations industrielles (c'est le SYOM qui s'en charge). Elle a plutôt un rôle de soutien dans le cas d'entreprises déjà existantes voulant s'étendre ou se restructurer, et a notamment aidé Bic à doubler sa surface.

L'aspect polémique des rapports entre la municipalité et le chargé de mission auprès du sous-préfet, Jean-Louis Le Gac, semble être dépassé. «Compte tenu de la qualité de l'homme et des contacts déjà pris, la collaboration est tout à fait possible. Même si sa démarche est autre : il va à la pêche aux entreprises, son action et celle de la municipalité peuvent être complémentaires». Mais malgré ces rapports entre hommes qui s'améliorent, Pierre Bourges ressent tou-

jours cette création comme «l'imposition d'une structure, une autorité unique de Zone sans zone franche mise en place par un interventionnisme à caractère libéral de l'Etat».

Quant au Centre de machinisme agricole, dont on avait beaucoup parlé à Redon à une époque, l'affaire est au point mort.

«Pour l'instant il n'y a rien. Nous avons pris plusieurs initiatives pour activer son installation, toutes les initiatives se sont révélées de peu d'impact». Cette cellule de recherche qui devait s'implanter à Redon en 84 n'a jamais vu le jour. Et ce malgré une étude en 85, demandée par l'Etat et la Région au cabinet «Bossard Consultants», qui définissait les types de recherche dans lesquels ce centre pouvait se spécialiser à Redon.

Si ce projet de décentralisation de la Comagref ressemble fort à l'ancien projet de la bibliothèque nationale par son résultat actuel, Pierre Bourges y voit même une différence de taille : «Comme il y a un contrat nous avons un moyen de recours devant le tribunal administratif».

OBJECTIF N° 1 : DES ARRÊTS DU TGV

Il est difficile de rencontrer un des élus de Redon sans parler de l'affaire qui les préoccupe tous : le TGV.

«Initialement, en 85, nous avions une assurance formelle écrite et signée du ministre que le TGV s'arrêterait à Redon. Dans la dernière grille connue il n'y a plus d'arrêt». La raison invoquée serait la faiblesse du trafic en direction de Paris, argument que se fonde sur des statistiques de la SNCF.



La municipalité n'a pas l'intention de se laisser faire : «Notre objectif numéro un est d'obtenir des arrêts du TGV à Redon.

Ceci permettrait de faire en sorte que la modernisation du réseau ne se traduise pas par une moins value pour les redonnais. Sans ces arrêts Redon sera rayé de la carte industrielle. Nous allons donc prendre toutes les mesures nécessaires pour atteindre notre objectif».

Redon compte bien se battre pour obtenir gain de cause, car sans cela c'est toute sa politique de développement industriel qui est en cause. Comment attirer des entreprises de pointe et de services, une des volontés de la municipalité, et accepter que le TGV ne s'arrête pas. Aux yeux des élus l'un et l'autre sont intimement liés. D'autant plus difficile à accepter quand l'un des représentants politiques du Pays de Vilaine est au gouvernement. A la question, Alain Madelin est-il un atout pour la région ou non ? Pierre Bourges répond «Je m'interroge».

TIRER LA LEÇON DES ERREURS

Développer le tissu industriel est nécessaire, mais l'affaire de l'étang de Viav en septembre fait réfléchir. «Les problèmes d'environnement sont pris en compte à la fois par les entreprises et les services administratifs. Nous avons tiré des leçons de la pollution de cet étang. Certains n'ont pas su prendre les mesures nécessaires à temps». Alors que l'alerte avait été donnée en juillet par la société de pêche, une enquête a été ouverte pour trouver l'origine de cette pollution. L'entreprise en cause a certifié que ce n'était que des hydrocarbures. Malgré cela les services techniques de la ville ont procédé à des prélèvements qui ont été déposés à l'Ecole Nationale de la Santé Publique (Rennes) le 16 septembre. Il s'est alors passé presque un mois avant que les résultats, très techniques, soient communiqués le 13 octobre par courrier. «Ce n'est que le 23 octobre que nous avons eu confirmation par téléphone qu'il s'agissait de pyralène». Depuis des employés communaux analysent en permanence le canal et 5 000 m³ de terre vont être retirés de cet étang. «Mais le coût du traitement de ces m³ est hors de portée pour l'entreprise ou la commune».

La Région finance les projets du Pays de Redon et de Vilaine

Le Conseil Régional de Bretagne encourage et finance, depuis plusieurs années, de nombreux projets dans l'ensemble du Pays de Redon et de Vilaine, par l'attribution d'aides au développement régional et par la mise en œuvre de services d'accueil et de conseil. Cet effort traduit l'attention particulière que porte la Région de Bretagne à ce pays.

C'est ainsi qu'en 1984 et 1985, 9,4 % des primes accordées aux entreprises de Bretagne concernent directement cette zone qui représente 2,5 % de la population totale : 23 primes ont été allouées pour un montant de 12,5 millions de francs, pour créer 330 emplois nouveaux et investir 67 millions de francs. En 1986, 11 primes ont été demandées à la Région pour investir 23 millions de francs engendrant la création de 185 emplois. Plusieurs nouveaux projets industriels en cours de montage prévoient la création de 300 emplois à terme.

De 1984 à 1986, une soixantaine d'aides indirectes ont permis l'achat de terrains et la construction de bâtiments industriels et artisanaux, des garanties de prêts, des aides à l'innovation, au conseil des entreprises, au recrutement de cadres... L'une des trois premières opérations de soutien à l'investissement productive a bénéficié à une entreprise de ce pays, la société ERULEC.

Pour rénover le commerce et l'artisanat, sur les cantons de Pipriac et de La Gacilly. Suivront dès 1987 les cantons du Grand-Fougeray, de Redon et d'Allaire.

Pour soutenir le bâtiment, trois Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat (O.P.A.H.) ont été lancées sur 6 cantons et financées par les contrats de pays. Une quatrième est en Loire-Atlantique. Elles ont dégagé la réhabilitation de 1 800 logements et 190 millions de francs de travaux jusqu'en 1989. Le Conseil Régional jette ainsi à l'avenir le développement des activités économiques : machinisme agricole, agro-alimentaire, centre de recherche des sciences de la vie, zones d'entreprises, formation initiale et continue.

La Région a lancé avec la Délégation Consulaire de Redon une opération de promotion et de prospection industrielle qui va prendre un ampleur nouvelle avec les nouvelles initiatives de M. Madelin, ministre de l'Industrie : Opération de détection et d'accompagnement des créateurs d'entreprises, nomination d'un Chargé de mission

économique, création d'une Association pour la promotion et la coordination du développement économique du Pays de Vilaine.

Outre les interventions économiques ci-dessus évoquées, le Conseil Régional a apporté un soutien particulièrement efficace aux communes du Pays de Redon et de Vilaine et à l'aménagement de son territoire.

Le lancement, au début 1985, de deux contrats régionalisés de pays a engagé 73 opérations d'aménagements, d'équipements, d'études et d'animations dans l'ensemble des communes rurales : 5,9 millions de francs de subventions pour réaliser 46 millions de francs de travaux. Un CARA a été parallèlement mis en place en Loire-Atlantique. En favorisant la revitalisation des communes rurales, les contrats ont conforté la solidarité intercommunale et intercommunale.

Au titre de différents fonds régionaux (Fonds d'Aménagement Urbain Régional, PALULOS, Bretagne Centrale, Pays la Région a financé, en 1986, 33 opérations : 4,6 millions de francs de subventions pour réaliser 35 millions de francs de travaux. Une "montée en puissance" des dossiers éligibles à ces politiques, en particulier au F.A.U.R., est prévisible dans la logique des Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat et de cadre de vie en Pays de Redon et de Vilaine. Une vingtaine d'opérations sont actuellement à l'étude.

Au titre des investissements routiers et ferroviaires, la Région a financé, en 1986, à hauteur de 23 millions de francs, 54 millions de francs de travaux sur les routes de Rennes-Nantes et de Rennes-Redon. Quant aux liaisons ferroviaires, le Conseil Régional a délégué le conventionnement des trains régionaux et la modernisation du parc régional de matériel ferroviaire qui concernent les lignes Redon-Rennes et Vannes-Redon. La Région reste d'autre part très attentive à l'évolution du projet de desserte ferroviaire Rennes-Quimper par le T.G.V. Atlantique.

Le Conseil Régional poursuit, depuis plusieurs années, son effort d'équipement des lycées, des établissements technologiques et agricoles, ainsi que des organismes de formation continue, du public comme du privé, du Pays de Redon et de Vilaine. Il

a d'autre part financé plusieurs cycles de formation professionnelle.

De 1983 à 1985, la Région a versé 6 millions de francs de subventions aux établissements du Pays de Redon. L'effort régional devient encore plus important, du fait du transfert à la Région des compétences en matière de formation et d'enseignement : ainsi en 1986, plus de 4 millions de francs de crédits régionaux ont été affectés aux établissements de cette région.

Pour la formation continue, la Région encourage les initiatives des organismes locaux qui doivent susciter une nouvelle demande locale en formation et proposer des stages au conventionnement de la Région.

Dans le domaine de la formation initiale, le Conseil Régional a toujours soutenu les projets visant à élever les niveaux de formation, à renforcer les conditions d'accueil et à adapter les enseignements aux souhaits des chefs d'établissement de la région de Redon, aboutissant cette année à l'ouverture de nouvelles sections de B.T.S. : services informatiques, action commerciale, maintenance industrielle, laboratoires d'analyses biologiques. La Région a financé les équipements de ces formations nouvelles.

★ Développement économique, équipement des communes, aménagement du pays, développement de la formation initiale et continue... l'important effort du Conseil Régional de Bretagne se poursuivra dans les années à venir pour mieux répondre aux initiatives locales et à la volonté manifeste de développement du Pays de Redon et de Vilaine.



Des opérations d'urbanisme pour créer les outils adaptés au futur

ENTRETIEN AVEC EMILE LAHAYE



Supprimer le passage à niveau

Le gros projet d'urbanisme de Redon est sans aucun doute la suppression du passage à niveau qui coupe le centre ville en deux. "Ce projet d'aménagement vient à l'aide d'une décision de la SNCF qui veut mettre un passage automatique. Pour des raisons de sécurité, il nous faut envisager de créer un passage en-dessous ou au-dessus. Nous recherchons actuellement des solutions vers un passage inférieur qui serait le plus transparent possible en profitant de la déclivité naturelle du terrain. De plus nous devons respecter l'emplacement des remparts qui se trouvent à cet endroit. Le passage devra donc s'y appuyer".

La réalisation de ce nouveau passage, véritable colonne vertébrale de l'aménagement général va entraîner d'autres axes d'urbanisme avec notamment la constitution de la place St-Sauveur en zone mixte, c'est-à-dire en zone piétonne où la voiture est tolérée. L'autre côté de la voie ferrée devra également donner satisfaction sur le plan de la circulation. "A l'occasion de la création d'un passage souterrain pour piéton au centre ville, il y a toute une réflexion à entamer sur la circulation. Comment va se réparer le flot de véhicules et notamment les gros gabarits qui passent par là ? Pour régler les problèmes du transit routier, la rocade est de Redon devient donc une nécessité. "Ceci est du ressort du Morbihan et de la Loire-Atlantique qui doivent s'accorder sur le tracé et le financement. Quant à l'Ille-et-Vilaine, elle est plus avancée dans sa réflexion sur ce point."



Projet de rénovation des façades de Bellevue

LOGEMENTS POUR ETUDIANTS ET RENOVATION DE BELLEVUE

L'arrivée de nouveaux étudiants a mis en évidence le problème du logement des jeunes. Après un forum en mai dernier à l'initiative de la mission locale, la municipalité tente d'y répondre sans pour cela se substituer au secteur privé. "Nous allons créer des petits logements dans le château du Mail, situé dans le quartier du port. Dix huit T3 et 2 T4 accueilleront des jeunes ou

construits dans les années 57-67 vont être réhabilités dans le cadre de l'opération banlieue 69. Les travaux vont commencer début 87. Ceux concernant les espaces extérieurs vont être subventionnés. Des halls et des améliorations de l'environnement vont pouvoir ainsi être effectués tandis que les H.L.M. vont prendre en charge le "bâti". L'agrandissement des cuisines et salles d'eau, œuvre des H.L.M. ne pourra d'ailleurs qu'embellir l'extérieur de ces immeubles en coupant l'aspect monotone des façades.

DE NOMBREUX PROJETS

D'autres projets sont également en cours : l'accueil de nouveaux redonnais dans des zones de logements de la Houssaye (80 lots dont 25 vendus aux H.L.M. pour créer des maisons individuelles en locatif), la création d'un O.P.A.H. actuellement en discussion avec l'ARIM et qui devrait se mettre en place en 88 sur toute la ville, à l'exception du port déjà réhabilité, l'agrandissement de la Z.I. de Briangaud, la création d'une zone d'activité d'un hectare et demi dans le secteur nord de la ville...

Après avoir réhabilité le quartier du port, la municipalité compte bien faire le même travail dans les quartiers périphériques et notamment à Bellevue, "il faut changer l'image de ce quartier qui n'avait pas bonne presse". 350 logements

Du côté du port où la laiterie a fermé ses portes à la fin de l'année, la ville possède 2 500 m². Elle espère donc avoir son mot à dire sur tout ce qui va se passer dans ce secteur qui avait une vocation industrielle. "Une étude va être lancée pour définir ce que peut devenir ce quartier qui allie un secteur tertiaire, des logements et des activités tournées vers le tourisme. Cette étude devrait tenir compte des contraintes de circulation. Que va-t-on faire de l'ancienne voie ferrée ?"

Il y a de quoi faire en matière d'urbanisme sur Redon dans les prochaines années. "Il faut réfléchir sur l'avenir et le développement de la cité, créer des outils adaptés au futur. Il faut être hardi mais aussi tenir compte des limites financières qui sont grandes." Un challenge que l'équipe municipale, et notamment Emile Lahaye adjoint à l'urbanisme, entend bien tenir.

CATHERINE GUILLOU

COORDONNER POUR MIEUX PROMOUVOIR LA REGION

La situation géographique et administrative particulière du Pays de Redon (deux régions, trois départements) ainsi que la décentralisation ont entraîné la création de nombreuses structures pouvant intervenir en matière économique. Il est apparu nécessaire d'assurer une coordination des différents services offerts, de mieux promouvoir, et de façon unitaire, la région et de prospecter afin d'inciter des industriels nouveaux à s'installer en Pays de Vilaine. Le Ministre de l'Industrie, des P. et T. et du Tourisme, M. Alain Madelin, ainsi que le Ministre de l'Équipement, du Logement, de l'Aménagement du territoire et des transports, M. Pierre Méhaignerie, ont décidé de mettre en place une antenne de coordination avec à sa tête un chargé de mission, M. Jean-Pierre Le Gac qui était auparavant Directeur Administratif et Financier des filiales françaises et diversification du Groupe Yves Rocher. Soutenu par une Association créée par le SIVOM et la Délégation Consulaire de Redon et regroupant les collectivités et industriels

qui le souhaitent, M. Le Gac nous a précisé : "Mon métier consistera, non seulement à aller chercher des entreprises, mais également permettre à celles déjà existantes sur le plan local et qui le désirent de se développer.

UN TRAVAIL DE PROSPECTION

Pour amener des entreprises nouvelles, il me faudra prospecter. Cette prospection se fera par l'intermédiaire des différents canaux professionnels auxquels je peux avoir accès, mais aussi par le biais des relations et contacts personnels que j'ai pu nouer durant ma vie en entreprise. Il me faudra également promouvoir la région, c'est-à-dire la vendre. Pour cela, nous disposons de certains outils que nous continuerons à utiliser, mais parallèlement, il va falloir en créer de nouveaux, afin d'augmenter notre impact et notre audience. Pour développer le tissu industriel existant, je rencontrerai chacun des chefs d'entreprises de la région, pour étudier leurs projets, leur permettre de rencontrer d'éventuels partenaires financiers

ou commerciaux. Qu'il s'agisse soit d'extension, soit d'implantation nouvelle, il me faudra faciliter au maximum la tâche de l'industriel. C'est alors que j'aurai à coordonner les activités des différents organismes économiques, administratifs, financiers afin que le projet puisse se réaliser dans les meilleures conditions. En complément de ces actions qui me paraissent les plus importantes, j'envisage de mener une réflexion avec les élus afin d'améliorer les conditions d'accueil aussi bien des entreprises que de leur personnel. Mon activité dépassera ainsi le cap de l'action uniquement technique et j'aurai alors un rôle de coordination pluridisciplinaire puisque j'aborderai avec les élus, des domaines aussi divers que le logement, les sports et loisirs, la scolarité, l'activité culturelle".

JEAN-PIERRE LE GAC
Association pour la Promotion
et la Coordination du
Développement Économique
du Pays de Vilaine

Une maison de la Mutualité en plein cœur de Redon

L'Union Mutualiste d'Ille-et-Vilaine, propriétaire des lieux, a joué à fond l'interdépartementarité du Pays de Redon en faisant cohabiter la Mutuelle du Pays de Vilaine associée à la M.A.T.M.U.T., Loire Atlantique Mutualité et la Mutuelle Complémentaire du Morbihan (permanence le lundi). Sur ces trois mutuelles, seule la Mutuelle du Pays de Vilaine, il est vrai, est totalement autonome dans son fonctionnement et dans ses responsabilités financières. Mais n'est-ce pas déjà un formidable exemple de prise en compte des réalités du Pays de Redon.

DES ŒUVRES SOCIALES POUR L'ENSEMBLE DU PAYS DE REDON ET DE VILAINE

Après beaucoup de difficultés un centre optique a ouvert en mai 1986. Après Rennes, Saint-Malo et Fougères, il était bien temps que Redon soit enfin pourvue d'un tel centre ouvert à tous les adhérents des Mutuelles affiliées à la Fédéra-

tion Nationale de la Mutualité Française. Le Centre Optique de Redon connaît un gros succès, les adhérents n'ont pas mis longtemps à juger de l'excellent rapport qualité-prix dont ils bénéficient. Très bientôt, dans les premiers mois de 87, un cabinet dentaire doit s'installer et compléter ainsi la gamme de service que l'on trouve le plus couramment en Mutualité. Nous continuons à nous battre pour implanter un cabinet d'ophtalmologie à la demande constante des mutualistes. Dans un rayon de trente kilomètres autour de Redon, il n'existe qu'un seul cabinet de cette spécialité et, pour des raisons d'accueil semble-t-il, la moitié des Redonnais vont consulter à Rennes ou à Nantes. La préfecture de Rennes, après nous avoir donné l'autorisation d'ouverture, l'a suspendue ensuite et nous l'a retirée en fin de compte. Les arguments invoqués étant contestables, l'U.M.I.V. a déposé un recours devant le Tribunal Administratif et les mutualistes signent actuellement des centaines de pétitions.

LA MAISON DE LA MUTUALITÉ : CENTRE D'ANIMATION

Si la Maison se fait de plus en plus accueillante sur le plan rénovation et fleurissement, c'est tout de même à l'intérieur que les choses bougent le plus. Un Comité Mutualiste du Pays de Redon rassemble toutes les mutuelles de la région dans trois commissions : Œuvres sociales, Loisirs-Vacances et Prévention. Nous avons vu la question des œuvres mais il est peut-être plus surprenant d'y trouver les Loisirs-Vacances et pourtant c'est un domaine très actif en Mutualité. Mille personnes de l'Ouest sont allées en Grèce en 1986 avec son concours. Le Comité de Redon prépare des voyages d'une journée dans un rayon de 150 kilomètres pour le printemps prochain. La Prévention est une préoccupation plus naturelle, c'est sans doute la raison pour laquelle nous avons déjà réalisé une importante action sur l'équilibre alimentaire avec une exposition qui s'est déroulée sur quatre semaines dans trois restaurants collectifs du Pays de Redon et en milieu scolaire.

LA MUTUELLE DU PAYS DE VILAINE

C'est un peu le fer de lance de la Maison de la Mutualité en association avec la M.A.T.M.U.T., c'est bien sûr une vraie mutuelle basée sur la solidarité entre ceux qui ont des problèmes de santé et les bien-portants. Vous ne risquez pas d'avoir une augmentation de 150 à 200 % si vous avez la malchance de cotiser plus cher que les autres.

Ouvert tous les jours (sauf le mardi) et jusqu'au samedi matin de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.
Tél. 99 72 13 00.

Mutuelle des Pays de Vilaine M.A.T.M.U.T.

Maison de la Mutualité - 2, Grande Rue
35600 REDON - Tél. 99 72 13 00

Centre Optique Mutualiste

Tél. 99 72 21 67

UNE FEERIE POUR UN ANNIVERSAIRE

En 1987, la FOIRE-EXPOSITION DES PAYS DE REDON ET DE VILAINE fêtera son XXV^e anniversaire. Manifestation commerciale la plus importante de notre Région, elle se doit d'être le fidèle reflet de son activité économique et le lieu de rencontre privilégié des responsables de l'INDUSTRIE, du COMMERCE, de l'ARTISANAT et des SERVICES.

L'imagerie ancienne montre la fréquentation intense des foires d'autant et l'intérêt que leur portait la population des Pays de Redon. Au fil des décennies, le commerce a évolué, le rythme des achats et la motivation de la clientèle ont changé, phénomènes dus à une plus grande concurrence et à une meilleure connaissance des produits.

La Foire-Exposition doit s'adapter à ces nouvelles données et devenir attractive, puis instructive pour l'ensemble de ses visiteurs, lesquels, plus avertis et plus curieux, ont appris à être exigeants. L'ambition des organisateurs, pour cette 25^e Foire-Expo s'est tournée résolument vers les technologies futuristes les plus audacieuses, en leur opposant les merveilles de la technique du passé le plus lointain.

Ainsi, l'exposition "FEERIE DES AUTOMATES" et la présentation des robots industriels devrait combler les rêves des romantiques et exciter l'imagination créatrice des novateurs. Au cours des cinq journées de cette rencontre, petits et grands trouveront donc un intérêt à la fois semblable et différent à la contemplation des tableaux animés, des animaux et personnages en mouvement avec, dans le regard, l'émerveillement, la curiosité technique et, pour certains, la méditation qu'inspirent quelquefois les androïdes.

La Foire-Exposition des Pays de Redon et de Vilaine attend dès maintenant tous ses amis pour venir souffler avec elle les 25 bougies de son anniversaire.

JEAN-YVES CHATAGNIER
président

DU 28 MAI
AU 1^{er} JUIN
87

XXV^e FOIRE

DES
**PAYS DE REDON
ET DE VILAINE**

Inscrite au calendrier des Foires de France
membre de l'Association des Foires de l'Ouest

**FEERIE
DES
AUTOMATES**



Industriels
Commerçants
Artisans
Agriculteurs

La Foire de Redon, dans la tradition et le modernisme, est la vitrine indispensable de votre dynamisme ! Pensez-y dès maintenant.

Tél. 99 71 42 45
B.P. 142 - REDON CÉDEX

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Réservation des stands et emplacements :
U.R.C.I.A.S.
14, rue Duguesclin
B.P. N° 142

35605 Redon cédex
Tél. 99 71 42 45
de 14 h à 18 h
et sur répondeur.

MU 2 AS à le vent en poupe



MU 2 AS est une société en constante évolution. Il y a seulement quatre ans que ses trois créateurs, venant de la région nantaise, se sont installés à Redon et la structure actuelle n'a plus rien à voir avec la structure de départ. A ce jour 9 ingénieurs, 8 techniciens supérieurs et 3 administratifs font tourner ce bureau d'études en informatique industrielle et en électronique et il est prévu d'atteindre 31 personnes dans les deux ou trois ans. Le chiffre d'affaire suit lui aussi une progression rapide en doublant annuellement. De 6 millions au dernier bilan de septembre, il va passer à 12 pour l'exercice en cours.

En choisissant Redon pour s'implanter, M. Viaux, le directeur de MU 2 AS, a vu à la fois les conditions intéressantes d'installation, dans les ateliers St Convoion, proposés par le SIVOM, et la position géographique de la ville. En effet, la clientèle est surtout basée sur le quart ouest de la France (jusqu'à Rouen et Bordeaux), avec un point fort dans la métropole de St-Nazaire. Il ne regrette absolument pas son choix

et a même trouvé un allié de poids dans la région avec la société Erulec de Langon, spécialisée dans le câblage, les circuits imprimés, la micro-électronique et le micro-ordinateur familial.

GRINDEL : UNE VITRINE COMMERCIALE

En fondant GRINDEL, un Groupement d'Intérêt Economique (G.I.E.), ces deux entreprises se donnent les moyens de décrocher de nouveaux contrats (Matra a été un de leurs gros clients). Ils travaillent soit en tandem, l'un coïncidant, l'autre fabriquant les préséries et les séries, soit individuellement, chacun apportant un plus par sa collaboration sur un contrat, par une unité de fabrication. Pour M. Viaux, "le développement de GRINDEL doit être important". Actuellement il n'est pas ce qu'il pourrait être même si par ce biais leur activité dans le secteur de l'électronique est en progression.

Ce jeune dirigeant qui a obtenu en 86 un oscar décerné par la jeune chambre économique de l'Ille-et-Vilaine prévoit déjà l'avenir. Il s'intéresse à l'évolution du secteur agro-alimentaire en Bretagne et y verrait bien une manière de prospecter une région qui jusque là ne lui apporte pas beaucoup de clientèle. Quant à son implantation à Redon, elle va être définitive. Dès que la Zone de Réhabilitation près du port de plaisance sera opérationnelle, MU 2 AS compte bien s'y installer dans des locaux flamboyants neufs.

ODACE : un numéro vert pour les créateurs d'entreprises

Ces dernières semaines de grandes affiches annonçaient "Vous avez une idée, vous voulez créer une entreprise, téléphones au 05 35 11 11".

Ce slogan n'est que la partie immergée de l'Opération de Détection et d'Accompagnement pour la Création d'Entreprise (ODACE) lancée par l'ANACE (l'Agence Nationale pour la Création d'Entreprise). Cette opération inaugurée le 14 novembre par Alain Madelin, ministre de l'Industrie, veut sensibiliser la création d'entreprise sur le pays de Redon et le bassin de Rennes.

Ce type d'initiative d'une durée d'un an, voire deux ans maximum, se fait habituellement dans des pôles de Conversion comme la Lorraine ou Dunkerque. Pour M. Rivet, son animateur pour les régions de Redon et Rennes, le grand intérêt de cette nouvelle opération réside dans le fait que pour la première fois elle se déroule dans un secteur où un gros travail a déjà été fait en matière de création d'entreprises par différents organismes, comme les Chambres de commerce, les Chambres des métiers, les boutiques de gestion, etc., et où ODACE va pouvoir jouer un rôle de lien. "Il faut ne pas laisser un désert quand on part, mais un endroit où les gens ont pris l'habitude de travailler ensemble et se sont renforcés."

UNE ACTION PONCTUELLE

ODACE n'est en effet qu'une action ponctuelle qui a pour but de faire parler le plus possible de la création d'entreprises par des opérations médiatiques. Tout individu porteur d'un projet peut appeler au numéro vert d'ODACE. Il se trouve alors en contact avec une personne qui va l'aider à définir les contours généraux de sa future entreprise et à l'aiguiller vers un conseiller EGEE (Entente des Générateurs pour l'Emploi et l'Entreprise). Ces conseillers, près de 1 800 en France, sont des cadres, des chefs d'entreprises ou des professions libérales en retraite ou en pré-retraite qui interviennent bénévolement dans la prise en charge du dossier. Ils vont aider le jeune créateur à voir s'il y a adéquation entre sa personnalité et son projet et entre le produit proposé et le marché. Lors de la phase d'évaluation financière des dossiers, les C.C.I. et les Chambres de métiers peuvent être appelées à la rescousse. Pour l'instant l'ODACE ne possède pas vraiment de comité technique mais ses responsables doivent notamment contacter la boutique de gestion de Rennes et le Carrefour de la Création de Redon pour envisager un travail en collaboration. "Il n'y a pas de concurrence comme certains ont pu le laisser entendre entre ODACE et ces divers structures. Les gens qui nous appellent, 240 depuis le 14 novembre, ont déjà fait ou feront le tour de tout le monde. Ce n'est pas une clientèle captive. Nous avons avant tout une fonction de conseil et d'appui".

Renseignements en appelant le 05 35 11 11 (numéro vert).

BILOCO AND C°



Chantal Achard dans son atelier

La création d'une entreprise : inscription à la chambre de commerce, constitution de dossiers, dépôt de marque, démarches pour obtenir le certificat de conformité... "C'est très dur de démarrer, heureusement le carrefour de la création m'a beaucoup aidé moralement". Fin novembre, son acharnement a été récompensé. Elle a décroché une aide de 3 600 F accordée

par le Conseil régional de Bretagne (Bretagne-Marchande) aux créateurs d'entreprises pour leur premier salon. Cette somme lui aura permis de payer en partie son stand au salon du jouet international à Laval qui se déroulera fin novembre. Un coup de pouce important quand on sait qu'il lui faudra vendre 10 000 articles avant de commencer à gagner quelque argent.

CARREFOUR DE LA CRÉATION : un élément important du développement économique

Le Carrefour de la Création, antenne de soutien à la création d'entreprises, a été créé l'an dernier à Redon. Cinquante quatre autres villes en France ont bénéficié de telles structures mises en place à l'initiative de l'ancien secrétaire d'état à l'économie sociale Jean Gatel. Cette opération, subventionnée pour un an par le secrétariat d'état à l'économie sociale (180 000 F) et la délégation interministérielle à l'insertion des jeunes (75 000 F), a de grandes chances, vu ses résultats et le soutien de divers partenaires locaux comme la mairie de Redon, des banques et les municipalités avoisinantes comme Guéméné, Bain-sur-Oust et Rieux, d'être reconduite.

Les deux conseillers techniques du Carrefour de la Création, Paule Charles et Maryvonne Daguët, ont fait du bon travail. Sur les 100 personnes reçues, elles ont établi 60 dossiers qui ont abouti à 26 créations d'entreprises pour un total de 49 emplois dont 24 pour les moins de 25 ans. Les entreprises ainsi créées sont diverses : un bar-restaurant, une fabrique de jouets, un magasin vert, une plâtrerie, un service de courses urgentes, un atelier polyester, une déchetterie... D'autres projets, à l'étude, sont sur le point d'aboutir ; un atelier de thermoformage à Rieux

qui entraînera 12 à 25 emplois, une affaire de nettoyage industriel (5-6 emplois)... Pour chacun de ces projets le Carrefour de la Création a proposé divers services : études de marché, de faisabilité, des besoins et investissements, montage financier, recherche des partenaires... Pour pallier au manque de financement, point d'achoppement de la plupart des dossiers, Maryvonne Daguët et Paule Charles font appel à l'épargne de proximité (club d'investisseurs, banques...). D'autres actions sont également mises en place comme des opérations de sensibilisation auprès des étudiants (BTS d'action commerciale) et du grand public par le biais de conférences-débats qui font mieux connaître le Développement local Partenarial et densifient les différentes phases du développement d'une entreprise. Des opérations médias, campagne d'affichage aux ANPE et APEC, échange d'informations avec les autres expériences... tentent d'attirer des créations sur Redon.

UNE STRUCTURE INDISPENSABLE Des dossiers sectoriels sont aussi à l'étude. Courant avril des producteurs de lait devant trouver des solutions urgentes de diversification face aux problèmes de surproduction ont contacté le Carrefour de la Création pour organiser un groupement afin de promouvoir la vente directe et de transformer la production. Une

étude visant à valoriser les potentialités touristiques de Redon et à renforcer son image de marque est également en cours. Le Carrefour regroupe ainsi les informations, effectue la compilation des prestations existantes, étudie la pratique des loisirs sur Redon avec la collaboration du Pays d'Accueil et suit des projets comme celui du groupe PROFIT (Etude de faisabilité pour un parc ornithologique). En mettant en place un service d'accueil des porteurs de projets, et une aide technique pour la réalisation des dossiers, en développant une dynamique favorable à l'esprit d'entreprendre, par le biais du partenariat local le plus ouvert et le plus concret, en recensant les ressources locales et en mettant en place des opérations de sensibilisation, le Carrefour de la Création a montré que son action ne pouvait s'éteindre au bout d'un an et qu'il était devenu une structure indispensable de la vie économique redonnaise.

CATHERINE GUILLOU

Renseignements :
17, quai Surcouf - Redon
Tél. : 99 72 23 31
99 72 23 70

TELEX... TELEX...

BIC S'AGRANDIT

Bic s'agrandit, non pas en nombre d'employés mais en surface. Avec les nouveaux terrains achetés à la ville ou à des particuliers, les bâtiments de la société Bic vont pouvoir s'étendre sur près d'un km de long. Pour M. Haugoma, directeur, les avantages sont nombreux : augmentation de la superficie de stockage (des bâtiments de 3 600 m² sont presque achevés), gain d'espace et de temps et surtout sécurité accrue. "Les camions pourront ainsi entrer par la route près du stade et non plus par l'entrée en Haute Rive qui avec sa pente à 10 % présentait des dangers l'hiver". Rappelons que la société Bic emploie 300 personnes à Redon et que l'usine redonnaise est la seule unité des briquets Bic en France. "Pour l'année 86 nous avons produit plus de 300 millions de briquets dont 80 % vont à l'exportation".

AGRI BÂTI OU LECLERC ET LES AGRICULTEURS

Jean-Marc Barreteau, patron du Centre Leclerc de St-Nicolas de Redon a ouvert en juin "Agri-Bât" : mille huit cents mètres carrés où les agriculteurs trouveront tous les matériels nécessaires au fonctionnement de leur ferme. Des semences, phytosanitaires, engrais, aux aliments de bétails, pièces pour matériel agricole en passant par la quincaillerie et l'habillement pour le cultivateur, rien ne manque. On y trouve même un cabinet vétérinaire indépendant. Evidemment système Leclerc oblige, les articles seront vendus de 5 % à 10 % moins cher. Les coopératives de la région ont tiqué en voyant ce nouveau-né qui va avoir d'ici peu des frères et sœurs. L'ouverture d'une demi-douzaine de centres Agri-Bât est déjà prévue.

TGV : "PAS D'ARRÊT À REDON"

M. Bouté, directeur régional de la SNCF, a envoyé un courrier le 25 novembre à Yvon Bourges, président du Conseil Régional de Bretagne, et à tous les décideurs concernés par la question, dans lequel il confirme que le TGV ne s'arrêtera pas à Redon. La SNCF n'a donc pas modifié son projet malgré les protestations, réactions et pressions de Pierre Bourges, Alain Madelin ou encore de Jean-Baptiste Lelièvre. Les élus vont s'accepter cette décision ou la refuser ?

ETUDIANTS : LES PREMIERS ECLAIREURS

Rémi Berthelot, 20 ans, est un nouveau venu à Redon. Il fait partie de la première cuvée des étudiants redonnais. Depuis septembre dans la ville, il est bien décidé à faire bouger les choses et tout particulièrement à organiser des rencontres avec les autres élèves de BTS. Quelques-uns ont déjà été organisés, tous n'ont pas répondu avec le même enthousiasme mais cela ne saurait tarder. Ils ont d'ailleurs déjà leur Q.G. dans un des cafés du centre. "Beaucoup ont une vision négative de Redon. Ils ont tort car tout est à faire, c'est justement là l'intérêt. Nous avons déjà créé une association des élèves en BTS d'action commerciale, il faut motiver les autres sections à faire de même".

Des projets, la jeune association en fourmille : faire des fêtes une fois par semaine avec les autres étudiants, bien sûr, mais surtout, plus sérieux, utiliser leur formation pour faire des études de marché dans la région (ils sont déjà en contact avec une créperie de Quiberon), proposer aux commerçants de leur assurer une promotion, faire le tour d'entreprises de la ville et de la région recueillir la taxe d'apprentissage...

"Le BTS action commerciale est fait pour faire bouger la ville".

UN LABORATOIRE... AUX CHAMPS

Le pépiniériste redonnais Henri Régent qui produisait déjà des plants en laboratoire, notamment des fraisiers, veut aller plus loin en se lançant dans la production intensive de plantes pour appartements et pépinières. Un projet ambitieux qui nécessite la création d'un laboratoire moderne ainsi que l'implantation de trois hectares de serres pour un coût estimatif de 30 millions de francs. Serres et laboratoires devraient être implantés outre de Rennes, en face de l'usine d'incinération qui chauffe les trois hectares de serres. Ces cultures in vitro apporteraient 40 emplois. Pour l'instant le S.I.V.O.M., sans doute maître d'œuvre de l'opération, a commandé une étude de faisabilité.

SAVEZ-VOUS QUE...

Les marathoniens français qui étaient à New-York consommaient du Redovital, un des produits équilibrants des Laboratoires Sainte Marie de Redon. Une de leur cliente de marque est la princesse Antoniette de Monaco qui commande douze boîtes par mois. Six mille gélules à l'heure sortent des laboratoires, soit mille boîtes par jour. Ces produits ont d'ailleurs été testés par plusieurs cliniques de remise en forme aux U.S.A. Le labo Sainte Marie une entreprise qui marche très... Forme.

DES CIGALES... ÉPARGNEUSES.

Depuis dix-huit mois, quatre Clubs d'Investisseurs pour une Gestion Alternative et Locale de l'Épargne (G.I.G.A.L.E.) fonctionnent sur les Pays de Redon. Ces clubs, en relation avec les structures de détachement-accompagnement des projets naissants (Missions Locales, Jeune des Pays de Vilaine, Carrefour de la Création, Chambres de Commerce, des Métiers, d'Agriculture, etc...), ont ainsi pu rencontrer des porteurs de projets de créations d'activités et instruire leur faisabilité. Des souscriptions de parts ont ainsi été décidées dans certaines entreprises. Les Citadins ont défini quelques critères de choix d'entreprises où elles décident un investissement : utilité sociale du produit ou de la prestation, origine socio-professionnelle des créateurs, organisation du travail et, bien sûr, la création d'emplois (durabilité, nature...).

BAIN-SUR-OST À L'HEURE DE LA BX

Le groupe Sommer Allibert a décidé d'implanter une usine de deux cent cinquante personnes à Bain-sur-Ost. Un ballon d'oxygène pour la région redonnaise apporté par Alain Madelin, ministre de l'Industrie, mais surtout par la proximité des usines Citroën de la Janais. En effet, Sommer Allibert, sous-traitant de Citroën, souhaitait installer une unité de production dans un rayon de cinquante à soixante kilomètres de Chartres de Bretagne. L'objectif était de se trouver à moins d'une heure de camion de l'usine Citroën en question afin de réaliser des économies de transport et d'éviter des ruptures de stock. L'unité de Bain-sur-Ost fabriquera les pièces en plastiques utilisées dans l'habillage intérieur de la BX. Les travaux vont débuter au premier semestre 1987 et l'usine de 10 000 m² (dans un premier temps) sera prête à travailler deux ans plus tard. Elle coûtera 80 millions de francs. Beaucoup ? Pas pour le groupe Sommer Allibert, numéro un des transformateurs européens de matériaux de synthèse qui investit chaque année au moins 350 millions.

LA BOGUE D'OR : «il est nécessaire de la relancer»

années, entièrement par elle comme c'est déjà le cas aux Pays-Bas.

CONSERVER UNE IDENTITÉ

Le problème est donc plutôt de savoir comment conserver une identité, une différence face au langage général qui touche tous les pays du monde, qui transforme l'être humain d'acteur culturel en spectateur, "d'homme à homme" en consommateur soumis ; en un mot qui fait reculer la civilisation en faisant disparaître les cultures nationales, les cultures populaires (le rythme binaire du rock actuel est loin d'être un progrès). La SACEM, elle-même, veut de lancer un cri d'alarme dans son livre blanc publié au printemps où elle demande des quotas de musique française (50 %) et européenne (60 %) sur les ondes et à la télévision, déclarant même qu'il ne "construit pas une politique culturelle européenne sur les débris des cultures nationales". Les sens de la Bogue était de maintenir et de valoriser une forme d'expression fortement répandue dans le pays, venant du peuple et non imposée à lui, avec l'espoir que celle-ci, allée aux influences extérieures, puisse favoriser chez les jeunes créateurs, une inspiration originale. C'est dans cet esprit aussi du reste, qu'avait été créée l'école de musique itinérante du Groupement Culturel Breton.

RESTER HOMME ENVERS ET CONTRE TOUS

Pourquoi alors vouloir à tout prix faire évoluer la Bogue ? et dans quel sens ? Pourquoi refuser qu'une fois par an une manifestation soit réservée à l'expression venue du pays alors que les chansons venues d'ailleurs, de Paris, de Grande-Bretagne et des U.S.A. sont diffusées en permanence sur les ondes ? Pourquoi faire disparaître une tradition orale - reconnue de qualité et qui ne demande qu'à vivre - alors que l'on ne critique pas les interprétations contemporaines venues de l'étranger ou chercher à rester homme envers et contre tout, en refusant ce qui peut aliéner, réduire d'un peu le viatique, et en cultivant au contraire tout ce qui peut enrichir, valoriser la personnalité de chacun. C'est ce dernier choix qu'à travers la Bogue et le Groupement j'aurais fait en 1975 pour ce Pays.

J.B. VIGHETTI



NOUVEAUX JOUETS

Devenant à la mode au printemps dernier des nouveaux jouets pour petits garçons et petites filles. C'est Perle rock avec ses vêtements fluos, des chaussettes dorées, ses accessoires scintillants et ses cheveux de couleurs vives - Ce sont les déguisements de Musclor et Skelator qui donneront aux enfants le visage et le corps de leurs héros préférés. Ou encore les déguisements de surva Rambo - fusil mitrailleur, gilet, couteau, etc... Pour les plus petits, apparaît dans une grande robe de mousseline, minuscule d'un bustier scintillant - Perle Arc-en-ciel dans une robe très flashante, rose shocking associée à ses cheveux, avec ses longues mèches de couleur et ses accessoires de beauté - A la mode, Patsy gymnastique et les accessoires... Ou encore la princesse du pouvoir grâce à la pampille composée d'un masque, d'une écharpe magique, de bijoux... Pour les plus petits, Annagie, des animaux qui une fois plongés dans l'eau, changent de couleur ou les fait bouger, plusieurs tendres, drôles et fous. De qui véritablement occuper les enfants de tous âges.



MIRAGES

C'est l'été 1985 chez Gerny et Ricis qui propose deux harmonies désert et oasis pour séduire en des tonalités franches et éclatantes ou des couleurs tendres.

NOUVEAUTES L'ORÉAL

Studio Line, la gamme de coiffure l'Oréal comprend maintenant cinq produits - la gel fixation normale, pour créer un effet "wet look" et maintenir la chevelure en souplesse - le gel fixation forte, pour maîtriser ou accentuer le mouvement des coiffures sophistiquées - le spray coiffant fixant, pour sculpter les cheveux et maintenir l'effet toute la journée. Idéal pour dompter les épis rebelles - la mousse coiffante très fixante, pour une tenue très forte et du sculpter sans graisser.

SEMES ARCHIBOIS



La Digue
Saint-Nicolas-de-Redon
B.P. 27 - 35602 REDON Cédex
Tél. 99 71 17 42 - 99 71 48 22

SEMES CONSTRUCTION

- Maisons à ossature bois, sur plan ou personnalisées en diffus ou groupées équipées ou prêtes à finir
- Habitat léger de loisir

SEMES NÉGOCE

- CHARPENTE
- MENUISERIE portes, fenêtres, fermetures
- PARQUETS lambris, moulures
- PANNEAUX contreplaqué, agglo.
- ISOLATION

Fin du spécial Pays de Redon et de Vilaine

NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

STRUCTURE UNIQUE EN EUROPE LE CENTRE DE COMMUNICATION DE L'OUEST

Bras tendus et, dans une main, un micro ; dans une autre, une caméra ; dans une troisième des publications ; une quatrième brandit un minitel ; une cinquième présente la carte culture-communication ; une sixième serre... une autre main.

Les six bras d'un Civa... des temps modernes. Assis, les jambes croisées, comme la déesse hindoue, Jean Anyot d'Inville, casque sur les oreilles, est en couverture de la nouvelle publication présentant le Centre de Communication de l'Ouest.

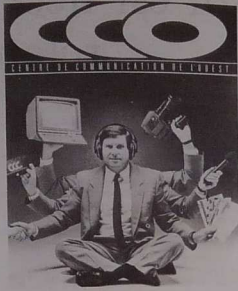
Une idée du publicitaire Michel Bertaud qui a conçu ce document comme un véritable magazine culturel. Grand format, photos noir et blanc, titres persanais. En 24 pages, le lecteur découvre ou revit les trois fonctions du Centre de Communication de l'Ouest, installé depuis près de quatre ans, sur 1 500 m², au pied de la tour Bretagne, à Nantes : la vitrine qui permet aux entreprises de se "donner en spectacle" ; le lieu de forum ("show et business") qui accueille plus de 500 réunions par an dont 100 conférences de presse et autant de débats publics ; et la maison des médias qui dispose de tous les moyens de communication : des plus classiques aux plus futuristes. "Mini, micro, video".

Grandes photos et textes courts visualisent et

décrivent les multiples services et activités du CCO. Du mur d'images de 40 écrans vidéo à l'espace micro-informatique, des "livres de l'Ouest", aux sessions de formation à l'expression télévisuelle. CCO "super star" où se bousculent tenors et vedettes de la politique, de l'économie, du monde sportif et culturel. On ne compte plus les personnalités nationales et internationales de tous horizons déjà reçues au rez-de-chaussée de la tour Bretagne à Nantes.

Au fil des pages, Michel Bertaud fait découvrir les trois clés du succès du CCO, envié par une trentaine de villes déjà venues s'inspirer de ce prototype : le pluralisme de ses intervenants, la participation de ses multiples partenaires, notamment des milieux des médias qui en sont véritablement acteurs ; et l'esprit d'entreprise qui anime ses responsables, en tête desquels Gilles Bouyer, président du CCO, qui fut, ce n'est pas un hasard, le patron des patrons de la région.

Ouvert à tous publics et devenu véritable institution, le CCO se veut d'abord un outil au service des entreprises, collectivités et organismes. D'ailleurs ses animateurs ne manquent pas une occasion de rappeler que, malgré son image publique, le Centre de Communication de l'Ouest a un budget très modéré (3,5 MF) assuré



à 80 % par ses propres prestations. Ce qui n'étouffe pas le moindre de ses paris.

Le magazine est adressé sur simple demande au CCO, Tour Bretagne, 44047 Nantes. Pour 25 F env. compris.

DEUX EPOQUES : FINLANDAISE ET BRETONNE, A ST-NAZAIRE

L'épopée "Le Kalevala" d'Elias Lönnrot, le finnois (1802-1844), et les poèmes épiques du "Bretaz Breiz" de la Villemarqué, le Breton (1815-1895) ont permis la conception de deux expositions présentées à la Maison du Peuple de St-Nazaire entre le 15 et 30 décembre par la NEF (Centre de culture celtique) et l'Ambassade de Finlande.

Une conférence sur ces thèmes sera animée par D. Laurent, maître de Recherche au C.N.R.S. Contacts : NEF, 15, rue du Port, B.P. 184, Saint-Nazaire, 40 22 48 84.

Le 3^e festival international de chœurs d'enfants

Organisé par "Les rencontres musicales internationales de la jeunesse" aura lieu à Nantes du 4 au 20 février 1987.



Formathèque 1987 QUELLES FORMATIONS POUR QUELS EMPLOIS ?

Formathèque 87 est le premier Salon à présenter les formations (apprentissage, lycées et lycées techniques publics et privés, enseignement supérieur...) par secteur d'activité (bureautique, santé, commerce, mécanique, agriculture...), grâce au concours de nombreuses entreprises.

Un espace Accueil Conseil regroupera la totalité des administrations, institutions, associations concernées (CIO, ANPE, CRIJ...) et spécialistes de formations continues, dans le but d'informer le public sur les orientations scolaires et universitaires, les recherches d'emplois, les formations professionnelles. Les entreprises dont l'activité est en relation avec la culture et les loisirs seront représentées.

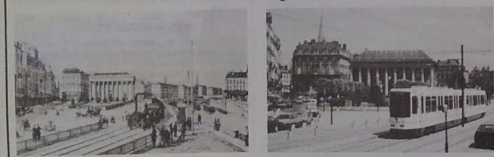
Formathèque se déroulera les 30, 31 janvier et 1^{er} février, de 10 à 19 h, au parc des expositions de la Beaujoie à Nantes.

Port Autonome : + 19,3 % pour le trafic

Le Conseil d'Administration du Port Autonome de Nantes-St-Nazaire, réuni, sous la présidence de Jean Joseph Regent, assisté de Jacques Roudier, directeur, a pris connaissance des résultats du trafic. A la fin d'octobre, ils montraient une progression de 19,3 % par rapport à ceux des dix premiers mois de 1985 ; cette croissance est de 38,8 % pour les vrac solides et de 13,5 % pour les marchandises diverses.

Le Conseil a approuvé le budget primitif 1987, qui s'élève à 451 400 000 F, pour la section d'exploitation et à 155 402 400 F pour la section des opérations en capital. Il a donné son accord pour une augmentation des tarifs en 1987 qui ne dépasse pas 2 %.

LE TRAMWAY PLACE DE LA BOURSE Hier et aujourd'hui



temps libre

NOËL A TREVAREZ

Exposition de crèches : des créations originales

Il n'y a guère de traditions plus vivantes, dans notre pays, que les coutumes, les pratiques et les croyances liées aux fêtes de Noël et du jour de l'An.

Au cœur de ces traditions, la crèche et les émouvants liturgies étaient et restent encore, au seuil de l'hiver, l'apparition d'une nouvelle rites comme la bûche, les tournées de guêdes des enfants ou le tirage au sort des rois en sont les traces probables. Le Comité d'animation de Trevaréz a décidé de plonger dans ces traditions en commençant, cette année, par une exposition de crèches qui sont réalisées par 30 artistes de Bretagne, leur laissant la liberté d'exprimer Noël et la Nativité dans le matériau et la discipline de leur choix.

Ainsi, le Domaine de Trevaréz (avec son château et ses dépendances, son parc floral, son parc forestier, sa chapelle) sera le cadre du 6 décembre 86 au 25 janvier d'une exposition, inédite en Bretagne, de crèches de Noël de créations originales.

Le terme "crèche" est pris au sens large, qui peut aller d'une simple nativité dite "la Sainte Famille" à trois personnages avec l'âne et le bœuf, à la grande "crèche" avec Mages et Arche de Noé.

Quelques animations sont également prévues : le 7 décembre en matinée (17 h) : prestation de la Chorale de Carhaix. Le 20 à 20 h 30 : veillée en chansons avec Mikael Kerne, auteur-compositeur. Le 24 décembre : messe de minuit à la Chapelle avec la participation de la Chorale de Châteauveuf-du-Faou.

LES ARTISANS : Charles Robert, vitrail - Dennis Suck, céramique - Jean-Claude Taburet, céramique - Dado, Le Doaré, céramique, photos, documents - Patrick Berthelette, eaux fortes - Yann Moulin, grès au sel - Sylviane Morange, grès - Louis Kernehan, porcelaine - Mlle Marin et Mme Le Berre, pâte à sel - Maurizio Vacca, peinture sur soie - Marcelle Gloux, porcelaine en papier, peinture, céramique - Guide Le Doaré, peinture sur soie - Annaïg Le Doaré, tapisserie brodée - Lisette Quémener, peinture sur soie - Marie-Pierre Lestoué, crèche murale en tissu - Yves Drouot, triptyque peint - Dominique Roussin, sculpture à la tronçonneuse - Jean-Claude Taliec, bois - Claude Morin, ardoise sculptée - Denise Pellan, tableaux d'émaux sur cuivre - Mme Furec, émaux cloisonnés - Ecole Notre-Dame de Plomodiern, des arts d'enfants - Ecole Ste-Anne de Gourn, collages - Lycée St-Louis de Châteaulin, collages et dessins - Monastère de Bethlehem, sculpture sur bois, céramique.

MISSION BRETONNE 22, rue Delambre, Paris

FÊTE DE NOËL 25 décembre

- Messe à 11 h avec cantiques bretons, suivie d'un repas de fête (sur inscription).
- Film de circonstance à 16 h.

ENVOI DES TEXTES

Les textes doivent impérativement nous parvenir le 5 du mois précédent le mois de parution

Des architectes en herbes à Lamballe

Une vingtaine d'architectes en herbe ont enchaîné ces derniers mercredis le vieux moulin de la Ville Gaudu à Lamballe. Papiers, crayons et mètres à la main, ils ont affronté la froidure pour mesurer en long et en large le moulin et la maison du meunier qui doivent être réhabilités par la municipalité.

UN APPEL DE BREIZ-SANTEL Calendrier des pardons 1987

Breiz-Santel (mouvement pour la protection des monuments religieux bretons), dans le cadre de la renaissance des pardons et assemblées religieuses, de tous les monuments, églises, chapelles de quartiers, des plus humbles aux plus connus, invite tous les curés, recteurs, responsables d'associations ou simples particuliers à lui signaler les dates et heures de ces fêtes pour établir un calendrier aussi exhaustif que possible. Celui-ci permettra de mieux faire connaître la Bretagne des bourgs et des campagnes, car seuls paraissent jusqu'aujourd'hui les calendriers des grands pardons. L'addition des participants à nos pardons n'a jamais été opérée. La surprise de beaucoup serait grande d'en connaître le nombre.

• Assemblée générale de Breiz-Santel le samedi 14 décembre 86 à 14 h 30, à la délégation de Vannes de la CCI du Morbihan, rue Pasteur.

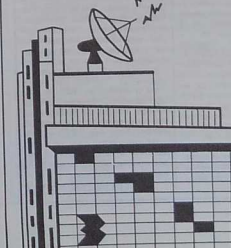
Breiz-Santel, 8, rue du Poi d'Argen, 22200 Guingamp.

La boutique de FR3 Bretagne

Ouverte sur l'avenue la plus passante de Rennes, celle qui mène à la gare, une nouvelle boutique vient de se créer : une harmonie de bleu et jaune pour cette vitrine aux couleurs de F.R.3. Des présentoirs tubulaires, résolument modernes, mettent en valeur la nouvelle collection publicitaire de F.R.3 exposée à la vente : des blousons d'été, des blousons moulonnés pour affronter les frimas d'hiver, le dernier-né des porte-casques, des cassettes vidéo, des postes de radio MF rétro... Une enseigne lumineuse défie, accrochant ainsi le regard du passant.

Par la création de cette nouvelle boutique, F.R.3 Bretagne affirme sa volonté de se rapprocher de son public et son audace dans l'invention d'un réseau de communication moderne, ainsi que d'une télévision d'ouverture et d'éveil.

9, avenue Janvier, 35031 Rennes - 99 31 57 11.



Depuis la rentrée 85, les adolescents du collège Théry (Lamballe) qui se sentent une âme de bâtisseurs peuvent participer trois heures par semaine à un atelier d'architecture. Ce collage, le seul en Bretagne, a bénéficié d'une initiative de l'éducation nationale visant à sensibiliser les jeunes à l'architecture et à l'urbanisme. M. Yvergnaux, comme 24 autres professeurs d'arts plastiques au niveau national, enseigne ainsi des classes de quatrième les rudiments du petit architecte.

Des la troisième, munis d'un bagage assez conséquent, ils peuvent sous la houlette de Max Grammatid du CAUE (Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement des Côtes-du-Nord) s'attaquer à des projets grandeur nature. C'est ainsi que cette année ils font un vrai travail de professionnel sur le moulin de la Ville Gaudu et proposeront trois projets de réhabilitation à la mairie : un M.J.C., un mini-musée de la meunerie et un musée d'art contemporain.

M. Labbe, le maire, n'est pas contre. Il y voit l'occasion pour les collèges de travailler sur du concret, et d'avoir des idées neuves qui seront peut-être prises en compte dans les décisions du Conseil municipal.

AVANT DE RÉNOVER : COMPRENDRE LA CONSTRUCTION

Mais pour l'instant le premier travail des troisième est de mesurer le moulin sous toutes ses facettes : embrasures de fenêtres, portes, cheminée, escalier... Il faut tout relever afin de dessiner les deux bâtisses, dans leurs moindres détails. Ainsi ils pourront étudier la façon dont elles ont été construites et comment le système de meunerie, dont il ne reste que quelques pièces, fonctionnait.

Pour Max Grammatid "le meilleur moyen de bien restaurer est de comprendre ce qui est construit. Il faut les sensibiliser au bâti ancien pour qu'ils ne fassent pas n'importe quoi, après, dans la rénovation".

Ville Gaudu permet ensuite laisser libre cours à leur imagination sur les trois réhabilitations possibles du moulin. Si elles ne correspondent pas (trait pour trait) aux desirs de la municipalité, elles seront peut-être, pour une part, présentes dans le résultat final. Max Grammatid, et sans aucun doute ses élèves, le souhaitent. "Nous aimerions que la mairie prenne ce travail comme un vrai travail d'architecte et que nous puissions, à un moment, passer le relais à un cabinet d'architecture qui jouerait le jeu en prenant l'intégralité des travaux".

Quoi qu'il en soit, leur travail tout au long de l'année, même s'il n'est pas concrètement complété, leur aura permis de combler leur carène en matière d'architecture et d'urbanisme d'avoir plus tard un sens critique vis-à-vis de leur propre logement. Et qui sait, certains y découvriront peut-être une passion, voire un futur métier.

automobile

Citroën AX : des ambitions justifiées

Citroën ne cache pas que la mise au point de l'AX est un travail colossal. On peut prévoir, d'ores et déjà, qu'elle y parviendra.

La marque n'a pas lâché sur les moyens pour faire savoir que l'AX a quelque chose de révolutionnaire. Avant d'être la vedette du 73e Salon de Paris, elle était déjà connue comme étant une compacte ne dépassant pas les 350 cm en longueur, plus large que la plupart, accueillante avec 5 places pour 3 portes. Sobre limon de 4 litres à 90, bien présentée avec des surfaces vitrées qui permettent de conduire en ville en toute sécurité. Légère avec 665 kg. Moderne par sa ligne et sa motorisation inédite, le groupe FIRE étudié avec Fiat n'ayant pas été retenu.



Renault 19 TXE et Renault 11 Turbo

Opel Omega

ces : 35,3 cv-litre, c'est un bon rapport. On a par ailleurs adopté la suspension avant de la Uno turbo diesel comme pour la commande de boîte (celle-ci étant à 5 rapports) et comme pour le disque d'embrayage. Les freins sont à disques à l'avant. Avec une vitesse de pointe de 155 km/h, le kilomètre départ arrêté en 36 secondes et une consommation de 4 litres de gazole à 90 km/h, la Uno diesel franchit un nouveau pas. Elle est vive sur la route, sa direction reste légère en dépit de l'augmentation du poids (850 kg pour la 3 portes, 870 pour la 5 portes). Ceci dans de bonnes conditions de confort comme tenu du fait que ce diesel de 60 cv (d'où l'appellation 60 D) n'est pas bruyant. Longue de 3,64 m, comme la version essence, elle complète une gamme qui n'était déjà pas démunie.

Renault 9 et 11 : look et efficacité

La Régie vient de soumettre ses Renault 9 et 11 à une cure de rajeunissement d'autant plus intéressante que ces modèles, dont les prix vont de 53 600 à 89 900 francs, ont été modernisés et ont gagné en efficacité. Ils ont davantage de punch.

L'essentiel de ce qui existait en tolérance a été conservé ce qui n'a pas empêché les stylistes, le plastique adiant, de doter les 9 et 11 d'un avant genre Renault 21. L'arrière aussi a fait l'objet de transformations qui donnent aux deux voitures une allure tout en leur gardant l'aspect que l'on connaît bien et que l'on apprécie. Quelques autres modifications également, mineures, celles-là, mais la motorisation a été revue. Les 9 et 11 disposent de 5 moteurs : 4 à essence et 1 à gazole. Le "C" dispose aujourd'hui de 55 cv en 1237 cc, de 68 cv en 1397 cc et de 115 cv en 1397 cc turbo. Avec le "P" il s'agit désormais de 90 cv en 1721 cc et de 55 cv pour le 595 cc diesel. Ainsi disparaît donc le 1108 cc. Les puissances augmentent, de 92 à 90 cv pour le "F", de 105 à 115 cv pour le "C", le muni du turbo. Les vitesses aussi, la Renault 11 turbo, par exemple, dépassant les 190 km/h. Le diesel bénéficie quant à lui des modifications adoptées par la 5.



Sur la route, elle justifie ses ambitions sans équivoque. Le moteur est silencieux, agréable, efficace, même en bas de gamme ce qui est intéressant si l'on considère que Citroën voit en l'AX la voiture des jeunes. Elle est sécurisante par sa direction, son freinage, son équilibre. Elle présente ainsi une somme de qualités qui ne trompent pas : c'est une bonne voiture. Et elle n'en est qu'à ses débuts.

Fiat Uno 60 diesel : un ton au-dessus

Il existait une Uno diesel d'une cylindrée de 1301 cc limitée par la législation italienne. Et qui était... limitée quant aux performances. La firme transalpine, désireuse de frapper un peu plus haut, vient d'équiper la petite Uno d'un diesel de 1837 cc développant 60 cv en version 3 portes pour la 60 D et 5 portes pour la 60 D5. Cela nous a valu des essais en Allemagne, en Forêt Noire. Un terrain qui est un piège pour une diesel d'il y a quelques années. Mais Fiat Turin savait, en choisissant des routes valonnées, que les qualités de son auto ressortiraient de cet examen sans complaisance.



Renault propose de la sorte dix R9 et seize R 11 qui n'ont pas changé... tout en changeant.

Nouveau, Opel Omega : le meilleur CX

On a beau dire que les records sont faits pour être battus ; c'est la toute nouvelle Opel Omega qui effiche actuellement le meilleur CX (coefficient de pénétration dans l'air ou, en simplifiant, aérodynamisme) avec 0,26. A la mi-septembre la nous a été donné de l'essayer dans la région de Francfort où il est aisé de trouver tout à la fois des voies rapides et des routes tournantes. Des théâtres ou les qualités et les défauts ressortent rapidement. D'avant que lors de notre séjour les routes étaient grasses à souhait pour pouvoir juger une bonne auto. L'Omega ne déçoit pas, même avec les 90 cv du 1800 cc puisé Opel offre le choix. La 3 litres de cylindre avec 130 cv est bien sûr plus pointue et l'équilibre se rencontre aisément avec le 1800 cc injection (115 cv) ou le 2 litres (122 cv). Cette berline dont la boîte à 5 rapports est nouvelle comme les suspensions, prend la place de la Rekord née en 1977, remodelée en 1983. Proposée avec 6 moteurs dont 2 à 4 cylindres de 1800 cc et 2000 cc (8 et 10 cv fiscaux soit 90, 115 et 122 cv). On a 6 cylindres 3000 cc développant 130 cv soit 16 cv fiscaux et 2 diesel à 4 cylindres (2,3 litres, 73 cv, 8 cv fiscaux) et 2,3 litres turbo (90 cv, 7 cv fiscaux).

Un système particulier auto-stabilisant permet à la suspension avant de faire de l'Omega une voiture efficace, confortable, sûre le chemin parcouru. Au point que l'on ne s'aperçoit pas, tellement elle est neutre, que c'est une propulsion. Les 4 disques (ABS antiblocage au catalogue des options) assurent un freinage sans reproches et comme les fauteuils sont bien dessinés, l'Omega incite au voyage. Longue de 4,68 mètres elle n'est cependant pas encombrante. Avec ses 1370 kg elle n'est pas lourde. Avec un coffre de 520 à 870 litres elle est accueillante. Moderne, elle plaira malgré la concurrence.

GEORGES LÉOST



Le laurier d'or de la qualité à LA TRINITAINE

Le Laurier d'Or de la Qualité et de la Tradition, pour 1986, a été attribué par le Comité France Promotion et le C.I.A.G., Comité International d'Action Gastronomique et Touristique, à la Disciterie Bretonne "La Trinitaine", de St-Philbert.

Située près de La Trinité-sur-Mer qui donna son nom à la société, La Trinitaine s'est taillée une place remarquable dans l'industrie française de la biscuiterie en restant fidèle à la tradition et à la qualité tout en conduisant son activité à un niveau industriel.

Ce profond attachement à la tradition, lié au support des technologies les plus avancées, a créé l'image de La Trinitaine ; une image faite de choses aussi simples et aussi bonnes que ses produits. Une gamme de biscuits secs : galettes bretonnes, cigarettes et palets au beurre ; et plus récemment, pour répondre à l'évolution du marché, la gamme des "pâtes jaunes", quatre quarts et madeines.

L'histoire de cette réussite commence en 1955 lorsque Lucien Petit, père du PDG actuel, Bernard Petit, à l'idée de fabriquer artisanalement ses "cigarettes" roulées à la main ; à cette date la production journalière ne dépasse pas 80 kilos. Aujourd'hui les chiffres sont impressionnants : stockage des matières premières, dans des silos à sucre et à farine, d'une capacité de 30 tonnes chacune, pour une consommation annuelle de 3 500 tonnes de farine et 2 000 tonnes de sucre ; le stockage du beurre dans une citerne de 30 tonnes pour une consommation annuelle de 1 500 tonnes ; 6 tonnes d'œufs, soit 120 000 œufs... cassés (!), livrés chaque jour ; fabrication des pâtes par 4 batteurs électroniques d'une capacité de 600 kg chacun ; emballage des produits ; pour les barquettes, par 5 machines différentes à la cadence de 40 paquets minute ; pour les sachets, par 3 ensacheuses, remplissant chacune 600 kg par heure. Les barres quatre quarts, comme les boîtes, sont surenvoyées à la cadence de 1 200 unités par heure.

L'expédition : c'est une flotte de 8 gros porteurs de 38 tonnes, chacun réalisant 1 à 2 rotations par semaine sur toute la France, représentant 50 % de la production. Le commercialisation est assurée pour la France par 9 agents, et un service commercial usiné. Pour l'étranger un service export à l'usage et 2 agents pour les pays limitrophes. Le personnel : 85 personnes, dirigées par Bernard Petit, âgé de 40 ans, et son épouse. Le chiffre d'affaires 1986 : l'objectif 100 millions de francs doit être dépassé.

Les projets pour 1987 : une nouvelle extension comprenant des bureaux et un hall d'expédition.

Presqu'île de QUÉBERON
— 14 Km en Mer
ses nombreuses plages
sa Côte Sauvage
sa thalassothérapie
son Palais des Congrès

LE GITE ET LA TABLE ARMOR GASTRONOME

Le millésime 1986 dans la région nantaise

Après un hiver rigoureux, avec des températures très froides et une neige d'environ 3 semaines, le vignoble Nantais a souffert des gèles d'hiver. Il faudra replanter 200 à 300 hectares de vignes. Le printemps fut froid et pluvieux, le débourement a été très tardif avec environ 3 semaines de retard. Il faut le situer dans les 8 premiers jours de mai.

La floraison a débuté fin juin aux environs du 23 juin avec 3 à 4 jours de retard par rapport à une année moyenne.

Elle s'est déroulée dans de très bonnes conditions : temps très chaud et sec sur une période très courte (8 jours). Le retard de 15 jours à 3 semaines constaté avant floraison a été récupéré par les très beaux mois de juillet et août, ainsi que par un bon ensoleillement dans les 15 premiers jours de septembre.

Le 18 août a fait son apparition dans la semaine du 18 au 23 août et les vendanges ont commencé, pour les communes précitées, le 22 septembre.

Le temps fut très beau jusqu'au 15 septembre : absence de pluie en juillet et août. A la mi-septembre, la région nantaise a subi d'importantes perturbations atmosphériques provoquant un gonflement des grains. Les pluies ont cessé dans la dernière semaine de septembre et les vendanges se sont déroulées sous un soleil magnifique.

Les viticulteurs, ayant commencé les vendanges fin septembre, ont été récompensés de leur patience - ils les ont terminées en trouvant des moûts d'une grande richesse.

Les estimations de récolte effectuées fin août ont été dépassées pour se situer actuellement aux environs de 600 000 hl pour le Muscadet et 200 000 hl pour le Gros Plant sur l'ensemble du vignoble. Récolte au-dessus de la moyenne pour le Muscadet et récolte normale pour le Gros Plant.

Les fermentations se sont bien déroulées dans l'ensemble. On constate de plus en plus qu'une proportion importante de viticulteurs maîtrisent les températures de fermentation, favorisant ainsi une plus grande souplesse des vins et un développement aromatique plus intense.

La première dégustation de primeurs a laissé apparaître des vins assez fermes avec une pointe de nervosité. Les vins issus des vendanges précoces sont encore un peu fermés. Ils demanderont une hiver froid et rigoureux pour atteindre leur plénitude et un mûrissement sur leurs "lits" de vinification pour avoir un épanouissement complet de leur équilibre gustatif.

Les vins vendangés plus tardivement s'épanouissent de façon plus rapide tout en conservant leur fraîcheur.

Le 5^e Prestolet à Saint-Malo

Cinq bougies pour Prestolet... Ce 5^e anniversaire est très important. Il consacre ce Salon de l'Hôtellerie, Restauration et des Métiers de Bouche de Saint-Malo comme la plus importante manifestation professionnelle de Bretagne, Normandie et Pays de Loire.

Pour les visiteurs professionnels qui, chaque année plus nombreux, assurent le succès de ce Salon (15 000 sont attendus en 1987), c'est la certitude de trouver, parmi la centaine d'exposants venus de toute la France, l'ensemble des produits et matériels dont ils auront besoin. Pour le Salon 1987, plus de 30 secteurs d'activité seront représentés, parmi lesquels : matériel de grande cuisine ; boulangerie ; bûanderie ; produits alimentaires, boissons ; sanitaires et chauffage ; produits surgelés ; machine à café ; bureautique, informatique ; produits d'entretien ; agencement, décoration, literie ; mobilier ; téléphonie ; services divers...

L'implantation retenue pour Prestolet reste le site exceptionnel de la Gare Maritime de la Bourse, à Saint-Malo. Dans ce cadre attractif, la variété et la qualité des matériels présentés seront mises en valeur sur plus de 2 000 m² de stands.

Pour les visiteurs de l'hôtellerie, de la restauration, des métiers de bouche, ainsi que pour les responsables et agents de collectivités, ce sera l'occasion de mieux faire connaissance avec les derniers nouveautés du marché, d'assister aux multiples démonstrations, dégustations et concours organisés sur place.

Secrétariat : Prestolet, 33 av. Louis Martin, BP 183, 35409 Saint-Malo - 99 56 00 02 (poste 271).

La vendange 1986 ANJOU-SAUMUR

La vendange 1986, de l'avis des vignerons d'Anjou-Saumur, se révèle être excellente. Quantitativement inférieure à celle de 1985 d'environ 20 %, la récolte reste bonne puisque la production devrait dépasser le million d'hectolitres. C'est une vendange riche qu'à nouveau a produit ce terroir, aussi riche que le vignoble 1985 dans bien des cas. La maturité a été à son terme et dans les vignobles des vins mûls, Coteaux du Layon, Quarts de Chaume, Bonnezeaux, la surmaturité a été associée à une couverture partielle de pourriture noble. Globalement, la caractéristique de l'année semble être une grande intensité aromatique dans les vins jeunes. On note une légère tendance à plus d'acidité que l'an passé. Certains vignerons comparent dans les années récentes ce millésime à 1978. En fait, les vins se présentent avec une petite nervosité caractéristique de la région qui en fait des vins types Val de Loire.

Les qualités aromatiques liées à une structure proche de 1985, une pointe de nervosité en plus feront, en raison des arômes développés, de très agréables vins dans leur jeunesse. Mais leur acidité les prédispose également à être des vins de garde.

La cuisine saine des quatre saisons

Le grain de millet au potiron doux : un plat complet, qui permet de découvrir deux aliments de base de nos ancêtres. Le chou farci aux lentilles : une assurance anti-cancer. Le navet au four. Le fan de sarrasin aux endives. Les jaquettes : de surprenantes galettes de maïs. Le raisiné : une confiture sans un gramme de sucre. On trouve dans ce livre 580 recettes familiales, saines, savoureuses, éprouvées, faciles à réaliser. Elles font un large appel aux légumes du jardin, aux céréales et aux légumes secs, ces trois piliers d'une alimentation saine, sans exclusion pour autant la viande et le poisson.

Des recettes qui, pour la plupart, n'utilisent qu'à petites doses le sucre et les matières grasses, ces deux fléaux - par l'abus que nous en faisons - de l'alimentation moderne.

230 auteurs ont participé à la rédaction de ce livre. Qui sont-ils ? Des lecteurs de la revue "Les Quatre Saisons du Jardinage" qui ont accepté de livrer au public les secrets culinaires qu'ils ont découverts ou retrouvés, puis soumis au verdict de jurys gastronomiques souvent sévères : leur famille et leurs invités.

Une mine d'idées culinaires pour ceux qui veulent sortir de la routine et protéger leur santé... tout en se régulant.

(384 pages illustrées 15 x 21 - 82 F - Edit. Terre Vivante, 6, rue Saunier, 75009 Paris)

Des crêpes roulées farcies surgelées

Dans le cadre de sa créperie familiale la sté Balpe a entrepris des recherches pour mettre au point une chaîne de fabrication industrielle de crêpes, garnies, roulées et surgelées. Depuis, l'entreprise s'est spécialisée dans la réalisation de ligne de fabrication industrielle de crêpes qu'elle met au point dans la créperie avant de les commercialiser. Forte de cette avancée technologique, elle construit également à la demande des lignes de fabrication de rouleaux de printemps, bûrettes, cigares et loempis garnis et roulés automatiquement.

Sté Balpe, B.P. 30, 58220 Le Fouaillé, 97 23 07 69.

COCKTAILS

STOUT CHAMPAGNE - 15 cl bier (Guinness, Murphy, Beamish) yenc (rafraichi) ; 15 cl Gwin Champagne brut yenc, barzh ur gwer pilseker 33 cl.

FALCHUN DU - 1/2 Bourbon whiskey, 1/2 Gin, 2 Keer glee'hied, 2 Tammdo skorn, 3 baradod suraval, Francon noir ; 1/2 Bourbon Whiskey, 1/2 Gin, 2 cerises mûres à l'alcool, 2 cubes de glace, 3 gouttes de citron.

YANN SAIG KARADEG

GASTROTHEQUE

★ DICTIONNAIRE des appellations de tous l'PAYS de France, par Fernand Wouat - Les vins, AOC, AOCVDQ, de pays, les alcools, les cepages (Ed. Marabout).

★ LES 150 MEILLEURES RECETTES POUR DIABÉTIQUES, par C. Lesourd-Savoit combiner gastronomie et régime (Ed. Marabout).

TABLES RECOMMANDÉES

CÔTES-DU-NORD

DINAN
 * HÔTEL DES ALEXIS * Carte et menus basés sur une cuisine régionale. Salles pour séminaires, repas d'affaires, banquets. Rue de l'Église, 22100 Dinan. Tél. : 96 35 16 16.

ETABLES SUR MER
 * LA COLMBIERE - Hôtel-restaurant panoramique dominant la baie de St-Brieuc. 54, du Louet, 22080 Etables-s/Mer - 15 km de St-Brieuc. T. 96 78 81 84. Sacs, tonnage du week.

ST-BRIEUC
 * HÔTEL HOTEL DE LA BAE - La tradition dans la 2^e * Carte et menus de cuisine régionale. Séminaires, repas d'affaires. Ouvert toute l'année. Aire de repos 92 72, 22100 Yffrac. T. 96 72 84 10. Tables FMYFF 74107 F.

FINISTÈRE

LANDERNEAU-LANDIVISIAU
 * CHÂTEAU DE BREZAL au milieu d'un magnifique parc, vous proposez chaque week-end ses cartes et menus basés sur une cuisine régionale dans des salons de style. Séminaires, banquets, repas d'affaires et de famille la semaine sur réservation. Phoenicenter. T. 96 20 47 22.

LANDERNEAU
 * LE CLOS DU PONTIC. Au milieu d'un grand parc, une cuisine raffinée, un service professionnel. Salles pour séminaires. Hôtel 2 * * NN. 22 chambres, tout confort. Rue du Pontic. T. 96 21 50 51.

LESNEVEN
 * HÔTEL DE FRANCE * NN Logis de France. Parking privé. Restaurant, repas d'affaires, VIP. Propriétaire, chef de cuisine : J.C. Penhoar. Spéc. cailles - saumon brassé au champagne. Coquilles St-Jacques au Pernod. 1, rue Jean-Foyat. T. 96 83 00 86.

PLOUGUERNEAU
 * LES ABERHADES, hôtel-restaurant * NN Côme en courail. 30 CHAM. BRÉS - différentes confitures. Soirée stages. Salles pour séminaires ou repas de groupe. Parking et parking privé. Spécialités : Fraiches de moules aux 2 sauces. Pot au feu de la mer. 8, Grand'Rue, Plouguerneau. T. 96 84 71 01.

QUIMPER
 * AU RELAIS DE L'ORTIE, restaurant de 15 à 300 couverts. Spécialités de produits de la mer - Vins de langoustines, Ergalé Gambier, route Quimper Couray. 101, 102, Fermé le lundi. T. 96 85 97 87.

* HÔTEL RESTAURANT DU STADE. M. et Mme J. Tréguer - menus au choix et à la carte - 72, route de Concarneau, Ergalé-Armel, 29000 Quimper. T. 96 80 22 43.

ILLE-ET-VILAINE

CESSION-SEVIGNE
 * GEMINAL. Hôtel * * NN Restaurant - Logis de France - Salles de séminaires. A 5 km de Rennes. Dans un site exceptionnel, un view moule sur un fort de la Vilaine. Restaurant fermé le dimanche soir et le lundi. Louis Goualan, 3, cours de la Vilaine. T. 99 61 11 01.

COMBOURG

* HÔTEL DU LAC * * M. et Mme Haron, 2 place Châteaubriant. En bordure du Lac. Téléphone direct dans toutes les chambres. Salles pour séminaires. T. 96 73 65 65.

FOUGÈRES
 * LE BUFFET - Restaurant - Traiteur - Menus à 40, 60, 80, 110 F * carte des séminaires. A 5 km de Rennes. Dans un site exceptionnel, un view moule sur un fort de la Vilaine. Restaurant fermé le dimanche soir et le lundi. Louis Goualan, 3, cours de la Vilaine. T. 99 61 11 01.

RENNES

* HÔTEL DE BRETAGNE * * NN, 75, place de la Gare - Hôtel-bar restaurant face à la gare - service rapide continu de 10 à 24 h du matin. T. 99 79 35 41.

SAINTE-MALO
 * HÔTEL DE LA PORTE ST PIERRE, hôtel-restaurant * NN Spécialités de fruits de mer et de poissons. Direction : Mme Bertschinger - 2, place du Quai. T. 96 40 91 27.

* LE CAP HENRI, une des plus belles vues sur mer de la région. Spécialités de poissons et de crustacés. En face de la plage. 100, bd Héloïse Lantier par l'Hôtel des Termes. Réservation : 99 56 82 56.

LOIRE-ATLANTIQUE

BOUGENAIS
 * RESTAURANT DE L'AEROPORT. M. et Mme Landeau. Château-Bougen. T. 40 75 14 09.

CROISIC (LE)
 * GRAND HOTEL DE LOUËAN. Sur les Roches, dans les vignes. Restaurant * * * Gastronomie de la Mer - Vins à honnors et langoustines. T. 40 23 08 03.

NANTES
 * LA VIGIE - Restaurant - Table d'affaires, Michel Pignatelli, Chef de cuisine. 18, rue de Versailles. T. 40 71 58 22 et 40 23 35 28.

MORBIHAN

BADEN
 * Restaurant LE LUTRUC, salle panoramique dominant la Gâtte du Morbihan à 10 minutes de Vannes. 2 menus au choix - carte spécialisée de poissons. Ouvert mai et sep, sauf le jeudi. Réservation : 97 57 86 85. Pen Men Dae. Box. 56201 Baden.

BILLIERS-POINTE DE PEN LAN
 * Hôtel-restaurant "LE GLEIZARD". Cadre marin extraordinaire (la mer de tous côtés). Jean-Yves Leclercq, chef de cuisine. T. 97 41 84 11 et 97 41 94 14. Ouvert toute l'année.

GUERCIFF
 * ALBERGE DE BEL LANN, les châteaux, 95600 Guerciff. T. 97 34 07 44. Fermé le mercredi. Spécialités poissons. Menu - carte. Repas d'affaires. Petits séminaires. Route Scaer-Gourin.

LORENT
 * L'HYPTICAMP - 3 menus au choix - carte - Spécialité de poisson. J.P. Laurent, chef de cuisine. 17, rue Plassonniers. T. 97 84 26 87.

MUZILLAC
 * ALBERGE DE PEN MUR. Hôtel * * NN Restaurant - René Miroche, 20, route de Vannes. T. 97 41 83 96.

PORT NAVALO
 * L'ESCARPOLETTE - Restaurant, 12, av. Général de Gaulle (face au square). 56640 Port Navalo. T. 97 41 26 25 - Ouvert du début avril à novembre.

PARIS

7^e arrondissement
 * Restaurant LE DREVLEC - "La cuisine de la mer" 107, rue de l'Ourve (à l'angle Fabert). Espagnole des Invalides. Réservation 45 51 91 96. Fermé dimanche et lundi.

CRÊPÈRIES

SAINT-CAST
 * LA POTITE - Chez Jean-Marc - Galettes, crêpes, grillades, salades, cock tails. Ambiance feu de bois et chaudières. T. 96 41 82 05. Fermeture octobre.

LA CAVE

* 22 **ST-BRIEUC**
 * LES CAVES DU LANGUEDOC - Du vin de pays servi en vrac sur grands crus du Midi - Carrières, Fieux, St-Chinian, Blanquette de Limoux - 3, rue des Galettes, 22000 Langueux. T. 96 61 55 97.

* 29 **BREST**
 * LES CAVES DE MON PÈRE - Pierre Jestin et Fils - Vins fins, spiritueux, confiserie - Distribution de vins en vrac. 8, av. du Baron Lacombe, Zac de Brest-Kerpenne. T. 96 02 34 17.

* 56 **LOIRENT**
 * LES VINS ARBIBIA - vins de toutes provenances - chai de vieillissement en foudre chinoise - Cave Corréz, nouveau de dégustation. Vaste parking 56000 Lanester. T. 97 78 04 12.

Le Christmas pudding irlandais donne du corps au réveillon

Pays de tradition religieuse et familiale, l'Irlande célèbre Noël avec autant de ferveur que de convivialité.

Dessert "incontournable" du repas de Noël irlandais, le Christmas pudding symbolise la joie des retrouvailles pour les familles souvent dispersées aux quatre coins du monde ; il a le goût de l'enfance et toutes les saveurs de l'Irlande. C'est pourquoi, on le déguste toujours avec une gourmandise teintée d'un brin d'émotion.

- Pour faire le Christmas pudding :
- 200 g de pain sec écrasé
 - 200 g de graisse de bœuf
 - 200 g de farine
 - 200 g de pomme râpée
 - 400 g de sucre roux
 - 400 g de raisins de Smyrne
 - 200 g de raisins secs
 - 200 g d'écorces confites citron/orange
 - 1 cuillère d'épices variées
 - 200 g d'amandons pilés
 - 2 citrons (zeste et jus)
 - 10 œufs

Mélanger le pain écrasé, la graisse de bœuf, le sucre, la farine et les épices. Ajouter les fruits secs, les œufs battus puis le jus et zeste de citron, les écorces confites et les alcools. Bien mélanger le tout et laisser reposer une nuit.

Le lendemain, verser la préparation dans un moule bien graissé, recouvrir d'un papier sulfurisé graissé, puis d'un papier aluminium. Cuire le tout au bain-marie pendant 7 heures. Laisser refroidir. Enlever les papiers et couvrir d'un nouveau papier sulfurisé, en chassant l'air. Couvrir le tout d'un papier aluminium hermétique. Conserver dans un endroit frais.

Avant de déguster, réchauffer 2 heures au bain-marie très doux. Flamber au cognac et manger tiède avec une custard ou une crème au beurre et au cognac.

L'usage veut que le Christmas pudding soit préparé d'un Noël sur l'autre ou en tout cas, quelques mois à l'avance. C'est aussi très bon si on se contente de le préparer quelques jours avant !

BULLETIN D'ABONNEMENT

OU DE REABONNEMENT

(à découper ou à recopier et à renvoyer)

Pont Saint-Jacques - B.P. 123
22404 LAMBALLE CEDEX

M. _____
 Profession _____
 Adresse _____

souscrit à un abonnement d'un an à "ARMOR magazine" à partir du mois de _____ et verse 120 F (ordinaire) ou 250 F (soutien) par :
 - chèque bancaire
 - chèque postal
 - virement au C.C.P. Armor : 2691 - 70 Y Rennes
 * Rayer les mentions inutiles.



ADKOAANI E BREST...
 ... E kreizenn ar Brezhongerien... d'an 31 a viz Kerzu 1986.
 Staget e vo da 9 e 30 sant ar pred. Priz : 100 l (e-burch emañ ar gwint). Mar fell deoc'h 'iskounañ gantomp kasi deump ur chekenn lakaez war un ar Grevenn adal bremañ a-raok Nedeleg d'un divc'hiall.
 ROLL AR MEUZIYOU... Digor-kalon - Istr-Pasez eog - Sorbedoù avaloù gant Calvados - Kig-oun gant carrez - riz - Kez - Charotte - Hini Krevin pe hint diou.
 Kreizenn Brezhongerien Brest, 21, strada Inkerenn, 29200 Brest, 98 41 78 51.

Embrassons-nous Folleville... pour les fêtes

A l'occasion des fêtes le Grand Huit reprend au Théâtre de la Parcheminerie un de ses grands succès de la saison : "Embrassons-nous Folleville" d'Eugène Labiche. Mise en scène : Gilles Guérin. Decor : Jean-Yves Bouhichou. Musique : Dominique Prévosto, au piano : Joëlle Lemté-Bertin. Eclairages : Michel Goubert. Avec Alain Boone, Alain Frérot, Gilles Guérin, Marcela Obregon. Du 24 au 31 décembre à 20 h 45, le dimanche à 17 h ; relâche les 25 et 29. Manticamp, Berthe, Chateaufort, Folleville : un quartier avec qui vous ne vous ennuyez pas. Quelle famille ! Papa a déjà trouvé le futur mari de sa fille mais celle-ci aime quelque un d'autre... tref le coup classique ! Conventioneil est aussi l'épilogue dans ce genre de situation : le bonheur pour tous. Ces personnages appartiennent à une comédie de Labiche, présentée par la Compagnie Pierre Debauche, Centre Dramatique National de Rennes.

Pour vos cadeaux... Vient de paraître



Gonéri, le filleul de Cadoudal
 Henry Caoussin 200 pages ornées de Henry Caoussin 530 dessins en La Folle.
 Un roman filmé qui passera dans les familles situés dans le cadre historique de la Chouannerie bretonne.
 125 F. Franco. Jean-Corlay, auteur-déiteur, 25, rue de Lège - 56100 LORENT.

Le palmarès du XI^e festival international du film sportif

Pour sa dimension exceptionnelle et son authenticité, le prix du Président de la République est décerné au film : Annapurna de Louis Craig (Canada). Pour sa force et ses qualités humaines, le prix du Comité International Olympique au film : Le lutteur (Pehivan) de Zeki Okten (Turquie). Pour son efficacité dans l'utilisation de l'écriture cinématographique, le prix du Secrétaire d'Etat des Sports est décerné à Topspin de Joachim Kirsch (RFA). Pour ses qualités d'émotion et d'humour, le prix de la Ville de Rennes est décerné au film : Les errances du coureur d'orientation de Julius Matula (Tchécoslovaquie). Pour son originalité, le prix C.I.D.A.L.C. Nicolas Pillat est décerné à La boxe de Garry Bardine (URSS). Mention spéciale à Psychos de Hervé Meaule et Nicolas Robert. Divers Trophées ont été attribués à : La boxe, de Bardine ; Diables d'hommes, de Guy le Saout ; Sur la route des Jeux, de André Legenne ; Ricky Bewley, de Brendan Wood. Le prix du Public est décerné à Neska Robeva et ses filles, de Dluguerov (Bulgarie) avec une mention spéciale pour Torino, de Bordiner (Suisse). Les errances du coureur d'orientation, de Matula.

Le 8ème festival international du film des pays celtiques

Le Festival International du Film et de Télévision des Pays Celtiques de 1987 se tiendra à Inverness, capitale des Highlands d'Ecosse, du 6 au 10 avril. Le quartier général sera établi à l'Eden Court Theatre, un complexe à double usage doté d'un équipement performant pour conférences le plus moderne d'Ecosse.

Une série de séminaires quotidiens figure au programme. Elle sera ouverte le lundi par une personnalité de renommée internationale sur le thème de l'Etiat, le multiculturelisme et le média. Le séminaire du mardi traitera des politiques du langage. Mercredi un débat sera organisé sur les perspectives des dramatiques à la télévision dans les pays celtiques. Jeudi sera consacré à la question des productions indépendantes. La soirée sera consacrée au diner annuel du festival pour l'attribution des prix.

L'assemblée générale annuelle de l'Association pour le film et la télévision dans les pays celtiques se tiendra le vendredi. Cette association est à l'origine du festival ; c'est grâce à elle que l'organisation de cet événement itinérant a été possible.

La Route du Rhum

Magnifiquement remportée par Fleury-Michon, la Route du Rhum a été entamée par la disparition de Loïc Caradec, marin de haute voûte dont on ne saura jamais au juste ce qui l'a conduit à la mort. A signaler la belle course du malouin Lionel Péan que l'on voit ici abrégé du froid par un pull (dimanche !) Bustel, Xer Caticac à terme fin.



* Un scanner 18 millions de francs est arrivé à l'hôpital de Morlaix * Du 30 avril au 11 mai, les 28 Floralies de Quimper * Signature d'une convention entre le CMB et le Conseil des notaires pour les emprunteurs en difficulté * La municipalité de Plouay a doté la commune d'une devise : Ogenere mat n' Ploae * Le 18 janvier émission d'un timbre de 2.50 F en hommage à Fulgence Bienveniste père du métro * La Passion de Louc-Ideac sera présentée les 15, 22 et 29 mars, les 5 et 12 avril * Le Centre culture de St-Nazaire a ouvert ses portes * Les 6 et 7 juin, 2^e festival de la B.D. à St-Malo * En Ile-et-Vilaine, le PMU est désormais équipé d'un matériel informatique * La société gasconne Pierre Cardin recherche des accords commerciaux avec des entreprises bretonnes * Le congrès 87 de l'Association des Ecrivains bretons se tiendra à la Gacilly les 6 et 7 juin * La ville de Rennes a acheté les locaux de l'imprimerie Oberthur, rue de Paris *

Les lauréats de "PASSEPORT POUR L'EDITION"

Ce concours, organisé par le Ministère Jeunesse et Sports et le Comité du Festival B.D. de Lanester, invitait les jeunes talents inconnus à plancher sur le thème des Indiens. But de l'opération : l'édition d'un album avec les huit meilleurs histoires de six planches chacune. Pour sélectionner ces futures stars de la Bande Dessinée, un jury professionnel, impartial et compétent, dont la tâche était de déclarer (parmi plus de cent projets et vingtaine de nomines) bons pour l'édition, 8 lauréats.

Le président, Jean-Clair Fournier, et ses acolytes : Derib, Nadine Brass, Alain Goulin, G.G., Michel Plesius, Gérard Gourraud et Alain Besse, ont finalement retenu, selon des critères professionnels (scenario, graphisme, sens de la narration, originalité...) : Sékip Davaz (Héribull), Philippe Lafon (Albi), Sébastien Morlet (La Celle St-Cloud), Jean-Michel Charpentier (Mont de Marsan), Jean-Luc Simon (Plouër-sur-Rance), Claude Couderc (Montsoulé), Fred Simon (Plouër), Olivier Garret (Amiens).

L'action du Lions

A Dinan le congrès d'automne du Lions Club International a groupé 320 participants, délégués des 40 clubs de l'ouest, sous la présidence du gouverneur Antoine Berard.

Il ont travaillé sur la motivation des clubs au regard de leur éthique : défense des libertés et compréhension réciproque qui sont "la sauvegarde de nos nations". Dans l'ouest, les Lions parnainet et assurent principalement une école chéris-guides pour aveugles, une série de "bibliothèque sonore" pour les non-voyants notamment à Vitré, Nantes et Brest, une commission de prévention contre la drogue et un centre culturel pour les jeunes étrangers francophones à la baie.

Le 24 janvier, les Lions organisent à Rennes un colloque pour définir leur action au regard des problèmes de notre temps. En fin de congrès, ils ont élu gouverneur 87-88 Pierre Lebrat, 59 ans.

BREZHONEG

L'Association HANTERNOZ organise les 6 et 7 décembre à la Chapelle Neuve (22) un stage de breton parlé. Les stagiaires sont répartis en trois groupes selon leur niveau. Rens. : J. Philippe, Koad ar Roc'h Bihan, Coaduad, 22270 Plounagoar.

PUBLICATIONS

DAL'C'HOMP SONJ, n° 17. Au temps des Celtes, par Pierre Gouletquer... **Des architectures pour le Bretagne**, 1518-1944, par Daniel Le Couedic... **Studenien Vriton en Aje** "Nation de Bretagne", gent Gwennal Emelyanoff... **Morvan Marchal**, créateur du *Gwenn ha Du*, par Jacques Gauthier... **Les jupes de Bretagne**, rencontre avec Yannick Pelletier... **Un studio breton**: Louise Marie Dujardin... **L'appel aux armes**, par Gwynfor Evans... **Kenavoar ev Vreones**, un moment de conscience bretonne... **Yann Poupnot** (1921-1976), les n° 20 F, 36, rue Emile Zola, Lorient.

JACQUES DE BOLLARDIÈRE, *Compagnon de toutes les libérations*. Le numéro IV des dossiers de Non-Violence Actualité est entièrement consacré à Jacques de Bollardière, Compagnon de la Libération et membre fondateur du Mouvement pour une Alternative Non-Violente (MAN). Les auteurs, Guy Boubaud, Benoit Gauchard et Jean-Marie Muller, ont rassemblé de nombreux documents qui ont marqué chacune des étapes de cet itinéraire exceptionnel qui a été celui de Jacques de Bollardière, 100 photos, 110 documents, pour la plupart inédits, 150 p., 20 F + 10 F de port. N.V.A., 20, rue du Dévidoir, 45200 Montargis.

LE GUIDE DES ACHATS. La première partie est consacrée aux informations (caravane, chemises, électroménager, jardin, meubles, micro-ordinateur, moto, planche à voile, télévision, voiture...) la seconde aux aspects juridiques de la vente à crédit, des livraisons, des garanties (numéro "hors-série" de Dossier Familial, 39, bd de Vaugrard, 75015 Paris, France 35 F).

EMIGRATION

FEST-NOZ A PARIS. Les amateurs du Comité (de Paris) de soutien à Diwan organisent un fest-noz samedi 17 janvier, de 21 h à l'aube, 21, rue de la Clef, Paris (5ème), Pijadur a vo.

BAL FOLK A LEVALLOIS-PERRET. La Fédération des Bretons de Paris et les amicales de la Région parisienne organisent un grand "bal folk" le samedi 17 janvier à 21 h à l'aube, 21, rue de la Clef, Paris (5ème), Pijadur a vo.

J.P. Le Bail président de l'O.T. de Rennes. Le bureau de l'Office de Tourisme-Syndicat d'Initiative de Rennes a procédé à l'élection de son président, François Unien ayant donné, pour coïncidence personnelle, sa démission. Le nouveau président est Jean-Paul Le Bail, directeur de "Tourisme Vert ney-T.I.V.", les vice-présidents, Mmes Duithel et Raffray et M. Lefrestre, sont reconduits.

CENTRE BRETON D'ART POPULAIRE, 37 bis, rue Victor Hugo, Rennes. Le 16 janvier à 20 h 30 : la légende du Gral, recherche sur les origines indo-européennes et exotériques, par Jean-Claude Lozac'Hmeur. Le 7 février : évolution de la Société celtique d'Écosse, par Bernard Sellin.



LOISIRS

SKI : 520 SEJOURS AU DÉPART DE LA BRETAGNE. Le Centre Information Jeunesse Bretagne vient d'édition deux brochures recensant tous les séjours à la neige organisés par des associations bretonnes. L'une propose des séjours pour les enfants et jeunes de moins de 18 ans (sans leurs parents), avec encadrement assuré par des animateurs. L'autre recense les séjours pour les adultes et les familles. Vous y trouverez tous renseignements. Prix 6 F l'unité à Rennes (C.I.J.B., 6, Cours des Alliés (Maison du Champ de Mars), Vannes : B.I.J., Hôtel de Ville, rue Hoche), Quimper : B.I.J., 9, rue de la Paillasse, St-Brieuc : B.I.J., 2, rue Saint-Pierre de Paul, ou en écrivant au C.I.J.B., 6, Cours des Alliés, 35043 Rennes. (Joindre 12 F pour une brochure et le port, 24 F pour les deux).

10 jours de SKI AU SOLEIL début mars 87 (principauté d'Andorn). Ski de piste, ski de fond. Rens. : téléphoner en soirée au 99 75 44 30. **Pras d'Albertville**, à Arches-sur-Beaufort (1030 - 2150 m) du 21 février au 1er mars, séjour de SKI ALPIN pour enfants de 8 à 15 ans. Départs organisés à partir de Brest, St-Brieuc et Rennes. Rens. : C.V.L. Léo Lagrange, 3, place du Colombier, Rennes, 99 31 03 02.

VOYAGES

L'École Saint Guillaume organise un voyage en avion, 8 jours, en ROUMANIE, durant les vacances de Pâques. Circuit touristique folklorique et tradition qui sillonne le pays du nord au sud, les Carpathes, les célèbres monastères de Moldavie, Bucarest... repôts typiques... Hébergement en hôtels 4 étoiles ou luxe. Départ en car de Lannion Guingamp-St-Brieuc-Saint-Alban-Lamballe-Vol Paris-Bucarest. Carte nationale d'identité. Prix 3 500 F. TC. Rens. : Bernard Le Guillouic, Ecole St Guillaume, 22400 Saint-Alban - 96 32 90 91 (de 17 à 20 h).

CENTRES

CENTRE BRETON D'ART POPULAIRE, 37 bis, rue Victor Hugo, Rennes. Le 16 janvier à 20 h 30 : la légende du Gral, recherche sur les origines indo-européennes et exotériques, par Jean-Claude Lozac'Hmeur. Le 7 février : évolution de la Société celtique d'Écosse, par Bernard Sellin.

le carnet

Michel Hunault conseiller général de Loire-Atlantique

Son déclin de mars ayant été invalidé par le Conseil d'État, Michel Hunault (RPR) a remporté, nettement cette fois, l'élection cantonale partielle. Il est élu conseiller général de Derval par 2 355 voix contre 1 824 au socialiste Jean-Luc Collin (au printemps il ne l'avait devancé que de 2 voix), 50 au FN Cadé et 35 au communiste Feuvrais. Il est le fils du député-maire de Châteaubriant.

Guy Lamandé a été nommé secrétaire général de la mairie de Brest.

Le père Paul Guberteur, nantais de 62 ans, a été nommé recteur de l'Institut Catholique de Paris.

Un ancien Premier ministre, Antoine ministres et de nombreux amis ont fêté le 80e anniversaire d'Yves Allainmat, ancien député-maire de Lorient.

Ont été nommés ingénieurs généraux de 2e classe de l'Armement : Jean-Claude Pupot, né à Brest en 1925 ; Jacques de Longueville, né à Lorient la même année.

Maurice Queneré, 44 ans, a été nommé recteur de l'Académie de Nantes.

NÉCROLOGIE

Maodez Glandour. Né à Pontreux en 1909, l'abbé Louis le Floch s'est éteint à Loannec, la paroisse de St Yves, dont il fut le recteur pendant une trentaine d'années. Écrivain, poète, chercheur, musicien, il honora la culture bretonne sous le nom de Maodez Glandour. On lui doit de nombreuses œuvres dont une traduction de la Bible directement de l'hébreu en breton.

Philippe Vannoy, 69 ans. Après la Résistance à laquelle il prit une part active, notamment dans la presse clandestine, il fit de France-Soir un grand journal populaire, mais il se consacra aussi à de nombreuses initiatives. On lui doit ainsi la création du Centre de formation international, du Centre nautique des Glénans, du Centre de formation et de perfectionnement des journalistes. Il a été intimité à Concarnéau.

François Giovannelli, 79 ans, ancien maire d'Inzinzac-Lochrist. **Maurice Savary**, 56 ans, ancien maire de la Seille-en-Lutrie. **Pierre Dourat**, 79 ans, maire honoraire d'Érac. **Yves Palleu**, 72 ans, ancien maire de Porpoad. **Theodore Amet**, 96 ans, maire honoraire de Pluenn. **Auguste Pinson**, 68 ans, maire honoraire de Hirail. **Roger Mautant**, 70 ans, maire de Fains. **Michel Drouart**, 60 ans, professeur aux écoles de musique de Lamballe et St-Brieuc, secrétaire général du Syndicat national de l'Enseignement artistique.

BLEIZI RUZ

change d'adresse
Le contact est désormais :
Loïc Le Borgne - Kerdies
29260 Plounegat - Tél. 98 83 74 74

BIENTÔT EN BRETAGNE, LA MAISON DE L'AN 2000

Des paragraphes se sont trouvés intervertis dans l'article paru sous ce titre dans notre précédent numéro, page 18. L'ensemble du texte qui commence par "pour Jean-Marie Huot, un des hommes..." et se termine par "ménage - type de l'an 2000 dans la région concernée" doit venir après le 3ème paragraphe ("curieusement, pendant que les responsables...").

SOPEL société bretonne d'édition recherche DE SUITE sur pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...
Dynamique. Haut niveau. Possédant voiture
COURTIER PUBLICITE, V. R. P. ou AGENT COMM.
pourcentage permettant gains élevés à élément performant
Envoyer candidature avec C.V. à SOPEL B.P. 123 22400 Lamballe - Tél. 96 31 20 37

Jeunes années
Le ligne 15 F + tva 18.6 % = 17.79 F. Cadre 35.58 F TTC
en sus - Domiciliation au magazine 30 F

DEMANDES D'EMPLOI
• **CHEFS D'ENTREPRISES** vous recherchez - un successeur - un associé - un collaborateur... Je suis VOTRE HOMME : 38 ans - Bac + 2 gestion - 2 BTA - expérience du commerce - connaissance de l'Australie, du Moyen-Orient et de l'Afrique - anglais technique-commercial. Y.L.M. 97 43 93 96 ou 87 86 12 34 (après 21 h).
• **ASSISTANT DE SERVICE SOCIAL** ch. emploi Nantes et Rennes. Etude également titre provisions dans les grandes villes françaises. Ecrire à J.H. Béter, 41, rue Jean Alexandre, 85000 Pontiers.
• Originaire PONT L'ABBÉ, licencié lettres modernes Université Haute Bretagne Rennes, libéré O.M., désire passer concours d'entrée en 2ème année de Sciences Po, en 87, cherche situation sur PARIS, afin pallier ses besoins financiers parallèle à préparation cette année. Langues anglaise et espagnole flu, parlé et écrit. **Gwennal Senec**, Cosmaner Coz, Plonéour Lanvern, 29120 Pont l'Abbé, 96 87 85 64.
• Elève 2ème année Institut Supérieur du Commerce (Paris) cherche **STAGE Marketing ou Publicité** : région parisienne. Etudier toute proposition. Isabelle Louis. Tél. soir 46 47 18 83.

VACANCES dans un secteur pittoresque et calme - Plage à proximité
LOCATION DE MOBIL-HOME (confort) à la semaine et plus dans un terrain aménagé
Melelan - 29232 PLOUGUERNEAU
Tél. 98 04 70 45

CHRISTIAN BESRECHEL
EBENISTE D'ART
Création • Rénovation
Reconstitution
Atelier et salle d'exposition :
La Brosseinière
22510 St-Trimoel - (96 - 42.73.72)

CHÔMEURS... pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE
OFFRES D'EMPLOI
• **DIWAN** recherche ANIMATEUR pour approche, mise au point et vente de stages liés aux multiples aspects de la vie culturelle, sociale, économique de la Bretagne. Niveau : BAC + 2. Excellente connaissance du breton. Adresser C.V., préférences à STJUMDI, B.P. 22, 29214 Lannilis.
• **Organisme H.L.M. rech. un SURVEILLANT DE TRAVAIL** (pour secteur Lannion), un **INGÉNIEUR** subdivisionnaire, un **ATTACHE** diplômé Droit ou Sciences Econom., un **ARCHITECTE** URBANISTE 30-40 ans. Ecr. Président Office départ. H.L.M. BP. 345, 22008 St-Brieuc.
• **ANPE Ploërmel**, Tél. 97 74 07 47 recherche : **serveuse** pizzeria à Josselin, **mécanicien** pour bateaux parlant anglais à Malgoët ; **TUCS** : pour accueil, bricolage, mécanique auto, espaces verts à St-Marcel.

FORMATION
ed/m propose :
• SEMINAIRES - STAGES
• SCIENCES HUMAINES
• COMPTA GESTION des entreprises
• INFORMATIQUE
98 83 38 88
EV FOLLOROU

Offset 29
M. DUMOULIN
83 rue de Brest - MORI AIN - 1. 98 88 23 22
VOS TRAVAUX DE PHOTOGRAVURE NOIR ET COULEUR

armor immobilier

Le ligne (35 signes ou espaces) : 20 F
+ tva (18.6 %) = 23.72 F
ou le mm/colonne : 10 F + tva = 11.86 F TTC

RESIDENCE DE LA GARE SAINT-CAST
Locations meublées - Chambres sans pension - Saison et arrive saison - Tél. 96 41 90 09

Centre ST-BRIEUC, vendis P. de P. 40 m² Confort. Convientrait à bureaux ou petite restauration. PRIX INTÉRESSANT. Gueux s'abstenir. Tél. 96 70 61 35 H.B. pour R.V.
• **Domagré**, vendis pavillon récent F5, cuis aménageable, sous-sol 110 m², combles aménagés, terrain plante 615 m², 600 000 F. 98 00 03 80.
• **A louer**, LAMBALLE entrepôt 2810 m², développé, divisible, sur terrain 6700 m². Très bien situé. Tél. 96 31 00 42 - 96 31 03 28.

QUIMPER - A VENDRE PAVILLON T5 - 316 m² terrain, petit lotissement, financièrement assuré.
LE FOYER D'ARMOR
9, rue Amiral Ronarc'h
QUIMPER. Tél. 98 53 51 56

Rennes-Lyon

C'EST DÉCIDÉ, SAMEDI, JE SKIE!
NOUVEAU ALLER-RETOUR LE SAMEDI

Vacances ou week-ends aux sports d'hiver, tout est prévu avec Brit air. Le samedi matin, vous décollez à 6 h 40 de Rennes, à 8 h 15 vous êtes à Lyon. Samedi. De la les locations "ski-route" vous attendent pour vous conduire vers vos stations de sport d'hiver.
A Rennes le matin, à midi sur les pistes, c'est direct avec Brit air. Confort, rapidité, vraiment Brit air vous fait gagner du temps et de l'argent sur toute la ligne. Renseignez-vous vite auprès de votre agent de voyage.

Brit air
L'avion région.

COURRIER

AUTOUR DE LA BATAILLE DE BALLON

Dans "Ouest-France" des 25 et 26 août 1988, un titre surprenant : "La bataille de Ballon est-elle un mythe ?". La même édition de "Ouest-France" relate le grand fait historique de Jengland, au Grand-Fougeray, du 22 août de l'an 851.

En ce lieu, nous notons, avec satisfaction, l'érection d'un monument à la gloire d'Ernaod, vainqueur de Charles-le-Chauve. Monument inauguré le 24 août 1986, manifestation à laquelle notre association était représentée.

Si cette initiative est tout à l'honneur de "Koun-Breiz, Souvenir Breton", et si, comme l'affirment certains historiens, cette bataille, plus que toute autre, fut décisive quant à l'obtention de l'indépendance de la Bretagne, l'association "Bretagne 845", ainsi que bon nombre de lecteurs de "Ouest-France", s'étonnent et se demandent qui peut être à l'origine de tels propos à l'égard de la bataille de Ballon II... Pour anéantir certaines initiatives ou mettre le trouble dans le "Mouvement Breton", on ne s'étonnerait pas qu'une telle pratique ait son origine de quelques "pouvoirs" étatiques. Jamais et à aucun moment, on ne pourrait imaginer qu'une action de destruction comme celle-ci puisse émaner de quelques militaires de "l'EMSAV" en proie d'esprit de dissension. Il est bon de rappeler, que durant vingt ans, "Koun-Breiz" a œuvré et réussi à commémorer la "Devezh ar vro".

En ce qui concerne Ballon, sans minimiser la bataille de Jengland, il serait sans doute bon de rappeler :

1 - L'érection d'une croix de schiste qui porte la date de 1888, 400^e anniversaire de la défaite de Saint-Aubin-du-Cormier (celle-ci n'étant pas considérée comme un mythe !). Il semble bien que cette date (1888) a été choisie pour rappeler en ce lieu qu'avant la défaite avait eu lieu la vicigerie de Nominé.

2 - La monument du souvenir, situé place Nominé dans le bourg de Bains-sur-Oust, lui aussi rappelle que Nominé, vainqueur des Francs, mérita le titre de "Père de la patrie". Et ici, il faut remercier les militants et en particulier ceux de "Koun-Breiz" et parmi eux le sculpteur R. Tullou d'avoir ainsi, gravé dans la pierre, la plus glorieuse page de notre Histoire.

3 - Il a pu sembler que l'érection de ces deux monuments ne suffisait pas au fait historique que nous connaissons, car il a été jugé utile, par R. Tullou de faire placer à Ballon une deuxième croix, du plus bel effet. Or est donc le mythe si des membres de l'EMSAV (et des plus autorisés) ont voulu élever ces monuments ?

Mais, au fait cela fait bientôt un siècle que l'esprit de plusieurs générations de Bretons est forgé sur un forcé de réalité : Ballon, Nominé, Le Père de la patrie, en effet, par exemple, en 1901, 1912, etc... l'Union Régionaliste Bretonne exalta la glorieuse mémoire de Nominé comme fondateur et organisateur de la Bretagne, et l'Association Bretonne se joint pour revendiquer l'Unité bretonne par Nominé... Vous avez dit unité ! Association BRETAGNE 845 - Louk Camus, le Temple, 56910 Garenton.

STOURM AR BREZHONEG : LE PROCES GEORGEAULT

Le 27 octobre 1988, un militant breton, Christian Georgerault, sympathisant du mouvement Stourm ar Brezhoneg, accusé d'avoir barbouillé 14 panneaux routiers, est passé en jugement au tribunal correctionnel de Rennes. Le jugement ne sera rendu public que le 5 décembre, mais le procureur a d'ores et déjà requis un an de prison dont seulement six mois assortis de sursis. Ce procès est passé inaperçu, pourtant, il s'agit là d'un événement important : c'est la première fois qu'une peine de prison ferme est requise pour un barbouillage de panneaux. En outre, elle risque d'être appliquée à l'encontre d'un homme connu pour ses activités militantes, mais qui n'a pas participé aux faits qui lui sont reprochés. Il nous paraît nécessaire d'alerter l'opinion publique sur les risques de dérapage vers une répression aveugle, sans aucune prise en compte de la culpabilité réelle de l'inculpé. Cette affaire se situe dans le cadre de la lutte menée par Stourm ar Brezhoneg pour l'installation d'une signalisation en breton le long des routes de Bretagne". *Stourm ar Brezhoneg*

LE COMBLE DE L'ABERRATION : LE DECOUPEGE DU PAYS DE REDON

"Abonné à *Armor* depuis l'époque déjà lointaine où j'assurai le service de l'aumône des Universitaires Malgaches en France, après avoir dû remplir un rôle de pionnier missionnaire à l'Est de la Grande Ile de Madagascar, j'admire votre férocité dans l'œuvre entreprise qui dérange bien des conformismes, ou l'intérêt individuel n'est pas absent. Il n'est pas nécessaire de réuser pour persévérer : avec le temps, le renouvellement de générations moins sclérosées par un jacobinisme centralisateur s'avérait sur ses malheurs au plan socio-économique, la Bretagne redeviendra "une et indivisible" pour ses vrais enfants dans une Europe se libérant des "tribalismes" d'un autre temps. La jeunesse actuelle, dont nul ne peut ignorer l'angoisse devant le problème de l'emploi, peut-elle admettre des découpages d'un autre temps aggravés par des "détails" vichystes, oubliant la participation de la Bretagne à la libération contre le nazisme, ne retenant que les extravagances de quelques illuminés. Si réclamer du Général de Gaulle dans cette attitude sclérosée serait n'avoir rien compris à "l'appel" et à "l'unité", à sa conception sur le rôle des Provinces composant la France : elles viennent "du fond des temps" comme le Pays finissant rassemblé. La formule adoptée par le revocant, histoire et économie peut aider ceux qui s'en tiennent à des mythes idéologiques à comprendre ce qu'un peuple vivant est en droit d'attendre : appartenant, par mes origines lointaines (1365), au "Pays de Redon", son découpage entre Bretagne et soit-disant "Pays de Loire" apparaît comme un comble de l'aberration. Un défi au bon sens ne peut être toléré un certain temps que par une population de "demeurés", acceptant une forme vétuste de colonisation. Les générations se succèdent, comme une vague chasse l'autre. Il n'y a que la vérité qui ne meurt pas, présente un axe de la Sagesse Malgache : l'histoire en illustre le bien-fondé. Alors, continuer dans la confiance dans une Bretagne plus sûre trahisons de ceux qui elle a accueillies et qui ont abusé de son hospitalité, elle n'en est que plus obstinée dans la revendication de sa personnalité. Ceux qui croyaient pouvoir tirer partie du personnage ridicule de Bécamme savent-ils ce qu'est la fierté chez les plus humbles ? Courage et croyez à la fidélité bretonne". *Père Méliane Le Hurt, 2, rue des Couvents, Saint-Laurent-sur-Sèvre.*

LA FATALITE, CA N'EXISTE PAS

"Ceux qui ont vu la chance d'assister à la pîce de Strollad ar Vro Bagan "Yann Van Perrot, la mort d'un prêtre" trouveront dans le livre passionnant de Thierry Guidet "Qui a tué Yann Van Perrot ?" une mine de renseignements sur cette période mal connue de l'histoire de la Bretagne : le mouvement breton pendant la seconde guerre mondiale. Thierry Guidet a voulu en finir avec le tissu d'amalgames et de contumax qui régnait dans les esprits par simple ignorance. Sa plume de journaliste donne de l'oxygène à un sujet qui fut trop longtemps traité avec la haine et la rancœur des acteurs de cette Histoire (je pense à Olier Morénil par exemple). Guidet enfonce un peu plus le pavé dans la mare quand, à travers cette affaire Perrot, il en profite pour nous éclairer sur le climat de l'époque (on apprend par exemple la puissance de l'Eglise face à l'occupation allemande, notamment en matière de presse). C'est un livre à conseiller à tous ceux qui aiment la vérité ; les amateurs d'idéologie n'y trouveront pas leur compte. Pour la prochaine pîce de Strollad ar Vro Bagan, je verrais bien une caricature des éminents médecins qui se nourrissent des maux que connaît aujourd'hui la Bretagne (alcoolisme et maladies mentales) et qui n'hésitent pas à en faire une publicité honteuse avec un brin de fatalisme et cela sous le couvert d'instituts officiels (par rapport à qui ?). Il est facile de simplifier à outrance et de donner des leçons mais il est plus difficile de considérer le public comme responsable et capable d'agir sur sa propre destinée en se remuant un peu. Le Strollad ar Vro Bagan et Thierry Guidet ont démontré que la fatalité n'existait pas. Espérons qu'ils nous offriront encore beaucoup de pavés dans la mare : c'est une façon dynamique de combattre l'ignorance en nous mettant pour une fois au cœur de l'événement". ROLLAND LAOT, 4, rue Somme-Py, Brast.

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969
Membre du Syndicat national des publications régionales (FNRP)
Directeur - rédacteur en chef
YANN POILVET

- * Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex - T. 96.31.20.37 -
- * Renerzh, skridoerezh, mererezh, bruderezh : 7, street Sant Jakez - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex Pg. 96.31.20.37 +
- * Editeur : SOPEL SAREL au capital de 20 000 F (sociétaires associés : Yann Poilvet, Anne Edith Besse-cheli). Durée : 99 ans à partir du 12 juin 1974. Gérant : Yann Poilvet
- * N° ISSN (International standard serial number) : FR 0044-8866/844 107735 X
- * N° CPPAP 47-307
- * N° SIRET : 302306741 00018

- * Secrétariat général et publicité : Thérèse Dupré
- * Comptabilité : Catherine Botrel
- * Responsable de la rédaction : Anne Edith Poilvet
- * assistée de CATHERINE GUILLOU et André Georges Hamon
- * et de Jean-Luc Aulherie, Vefa de Bellang, Paul Bockarub, Hervé le Borgne, Yann Brekilian, Arnel Calvez, Jean-Claude Guy Chevalier, Jacques Daply, Elaine Deshayes, Louis Feuvrier, Jakez Guicher, Pierre Le Goff, Yannick Guadec, Pierre Hamon, Hervé Huban, Jean-Paul Jacquet, Marc Le Layec, Georges Levot, Jacqueline Olivier, François Moll, Thérèse Monvel, Myrthos, Yannick Maudry, Yannick Pelletier, Edith Perennou, Jos Philippe, Alan Robert, Daniel Trevec.
- * Publicité : Daniel Boudin, Daniel Guillaume, Léopold Guyot, Christine Lemaitre, Evelynne Mite, Pascal Tareyev.

- * Abonnement d'un an : 120 francs
- * Abonnement de soutien : 300 francs
- * Abonnement pour l'étranger : 170 francs
- * Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.
- * Changement d'adresse : 10 francs, (joindre la dernière bande)
- * C.C.P. Armor Magazine : Rennes 269170 Y
- * Textes et publicités : doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- * Armor Magazine ne publie pas de communications
- * Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus
- * Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse
- * Les textes signés s'engagent de leurs auteurs
- * La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse.
- * La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine
- * Seules les personnes titulaires de la carte milésimée 1986 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité par la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non valide
- * Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non valide
- * Le bulletin d'abonnement est en page 62
- * Diffusion : N.M.P.P. - Bât. gares - Dépôts directs - Abonn. Services
- * Imprimerie : Saint-Michel, Z.A. La Hazeb, rue M. Segun, Trégueux - Tél. 96 61 42 68 - W. int. 1200
- * Photographie : Graphie-Arts Z.A. les 4 Voies - Ploë

* Rener ar gelouenn (le directeur de la publication) : Yann Poilvet.

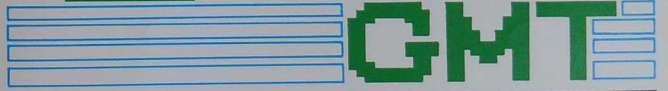
PRATIQUES, RAPIDES, LES PRÊTS DU CMB.

TAUX EN BAISSSE



Crédit Mutuel de Bretagne

Le soleil se lève à l'ouest ...



- MESSAGERIES
 - Dialogues DI
 - Boîtes BO
 - Graffiti GR
- JEUX GRANDS JG et PETITS JP
- A VOS TÊTES TE
- DESTINÉES DE
- AVENTURIERS AV
- ARMOR INFO AR

composez 36 15 tapez GMT



LES ASSURANCES
MUTUELLES AGRICOLES
SAMDA-SORAVIE

GROUPAMA LANDERNEAU

BIEN CONSEILLER, BIEN ASSURER.

Les Assurances Mutuelles Agricoles, SAMDA et SORAVIE forment GROUPAMA

1, rue Hervé de Guébriant - 29206 LANDERNEAU
Tél. : 98 85 05 00

2, av du Chalutier Sans Pitié - B.P. 70 - 22190 PLERIN
Tél. : 96 74 65 50

FORGEZ-VOUS UNE RETRAITE SOLIDE

La retraite... on la voudrait à l'épreuve des coups durs.

Or c'est un fait : à 60 ans, quand vous ne travaillerez plus, votre niveau de vie baissera. Devrez-vous pour autant freiner sur tout, compter sur vos enfants ? Certainement pas...

La solution ? Forgez-vous dès maintenant votre complément de retraite avec les Assurances Mutuelles Agricoles ou Samda, même si cela vous semble un peu tôt...

Au contraire : plus vous commencez jeune, plus vos versements pourront être réduits, espacés, à votre convenance. Pour vous permettre d'épargner sans y penser. En toute liberté.

Et à 60 ans vous choisirez : soit recevoir en une fois votre capital, soit toucher un revenu régulier jusqu'à la fin de vos jours ou pour la durée que vous déterminerez.

Le plus simple ? Parlez-en à quelqu'un qui prendra le temps de vous expliquer et de vous écouter : votre conseiller Assurances Mutuelles Agricoles et Samda. Un voisin, un ami qui vous connaît bien.

FETEZ NOËL TOUTE L'ANNÉE !

Offrez-vous ou offrez à vos amis

UN CADEAU

qui sera un compagnon :

UN ABONNEMENT à

armor
magazine

INDEPENDANT ★ COMPLET ★ PERCUTANT

*le seul magazine mensuel
de toute la Bretagne*

A découper pour VOUS



Je désire m'abonner à *Armor magazine* pour une année (11 numéros)

Prénom

Nom

Adresse

Ville CP

A découper pour VOTRE AMI



Je désire offrir en CADEAU 11 numéros d'*Armor magazine* (abonnement d'un an) à

Prénom

Nom

Adresse

Ville CP

et vous prie de lui transmettre mes vœux en l'informant que ce cadeau lui est offert de ma part

**JOINDRE A VOTRE COMMANDE UN
CHEQUE DE 120 F PAR ABONNEMENT**